



**Atheomachie, ov Refvtation des errevr̄s et detestables
impietez des atheistes, libertins, et autres esprits profanes de
ces derniers temps.**

<https://hdl.handle.net/1874/420704>



Dit boek hoort bij de Collectie Van Buchell Huybert van Buchell (1513-1599)

Meer informatie over de collectie is beschikbaar op:

<http://repertorium.library.uu.nl/node/2732>

Wegens onderzoek aan deze collectie is bij deze boeken ook de volledige buitenkant gescand. De hierna volgende scans zijn in volgorde waarop ze getoond worden:

- de rug van het boek
 - de kopsnede
 - de frontsnede
 - de staartsnede
 - het achterplat

This book is part of the Van Buchell Collection Huybert van Buchell (1513-1599)

More information on this collection is available at:

<http://repertorium.library.uu.nl/node/2732>

Due to research concerning this collection the outside of these books has been scanned in full. The following scans are, in order of appearance:

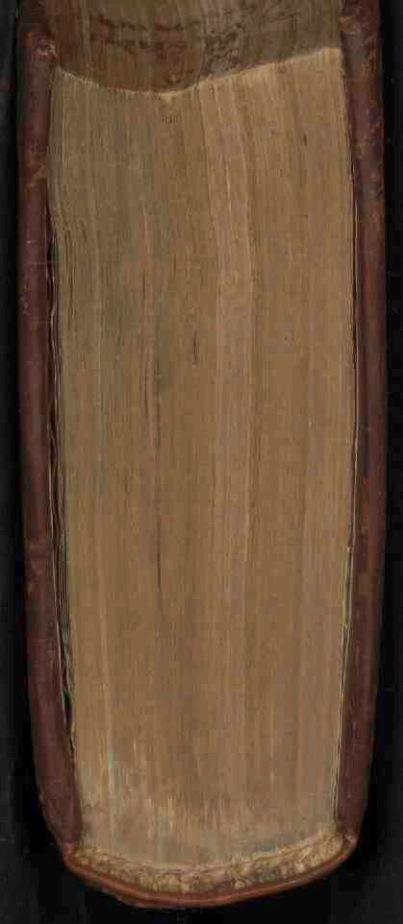
- the spine
- the head edge
- the fore edge
- the bottom edge
- the back board

RARIORA

E oct.

238

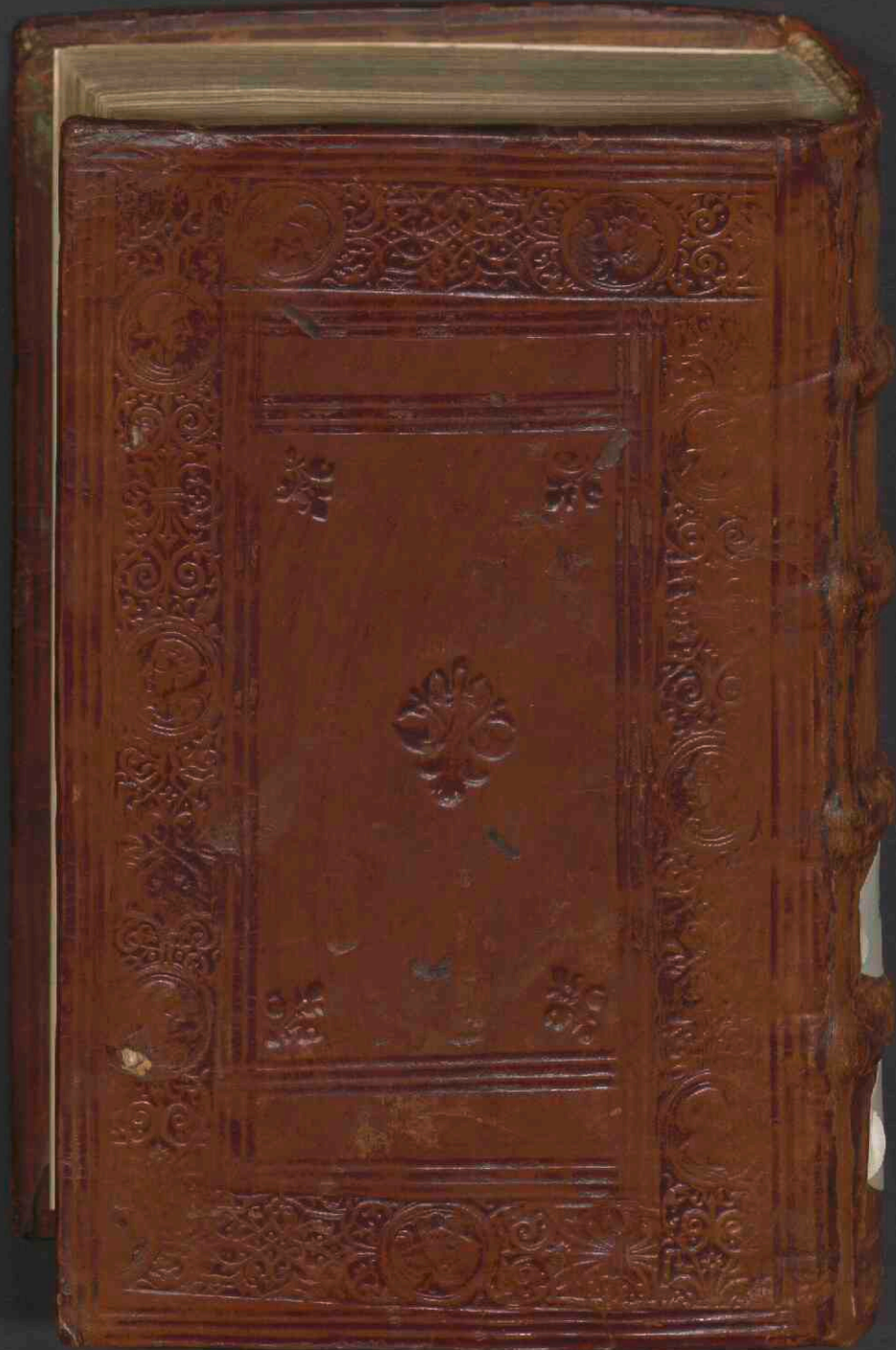
U.B.U.

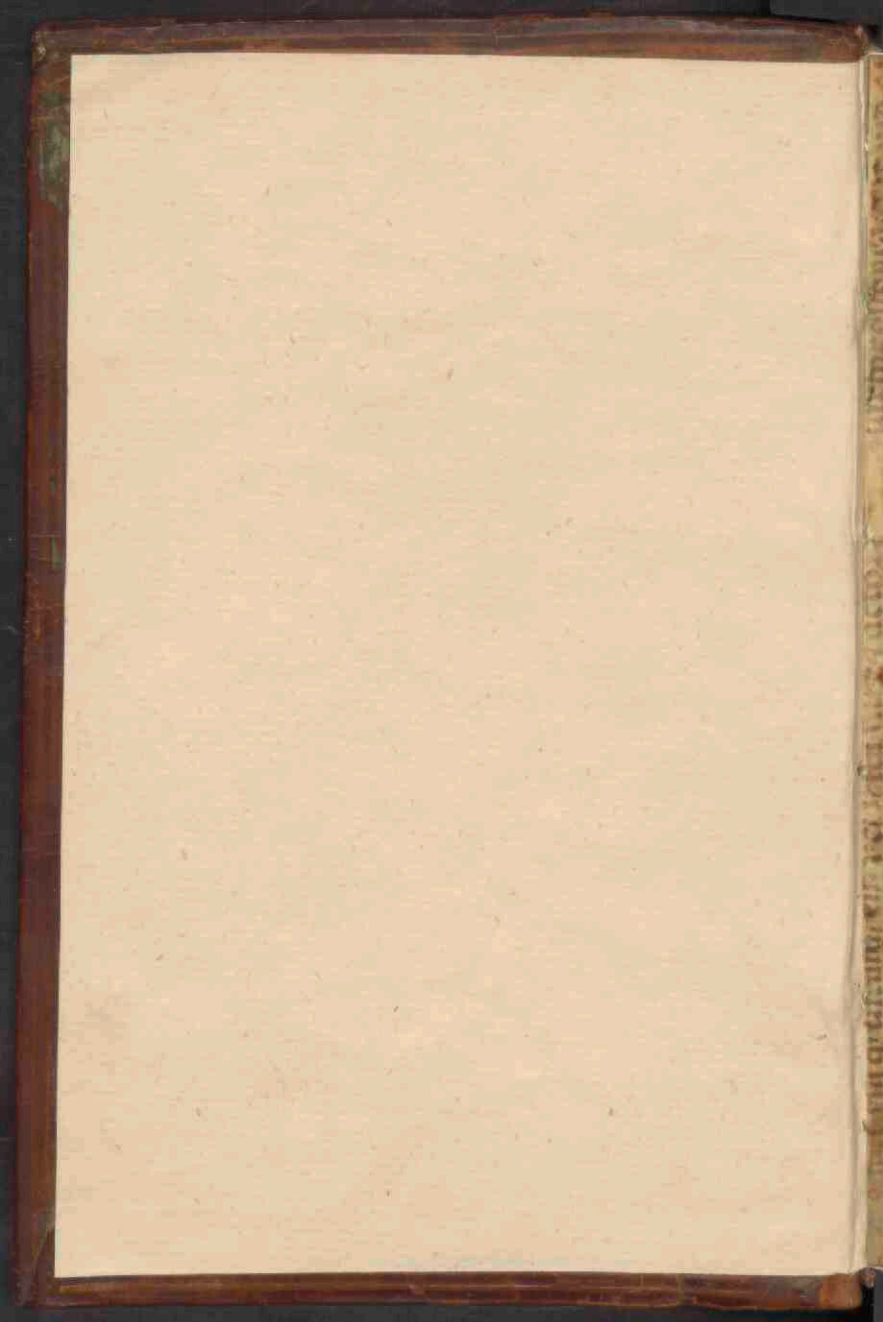


95

3. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.







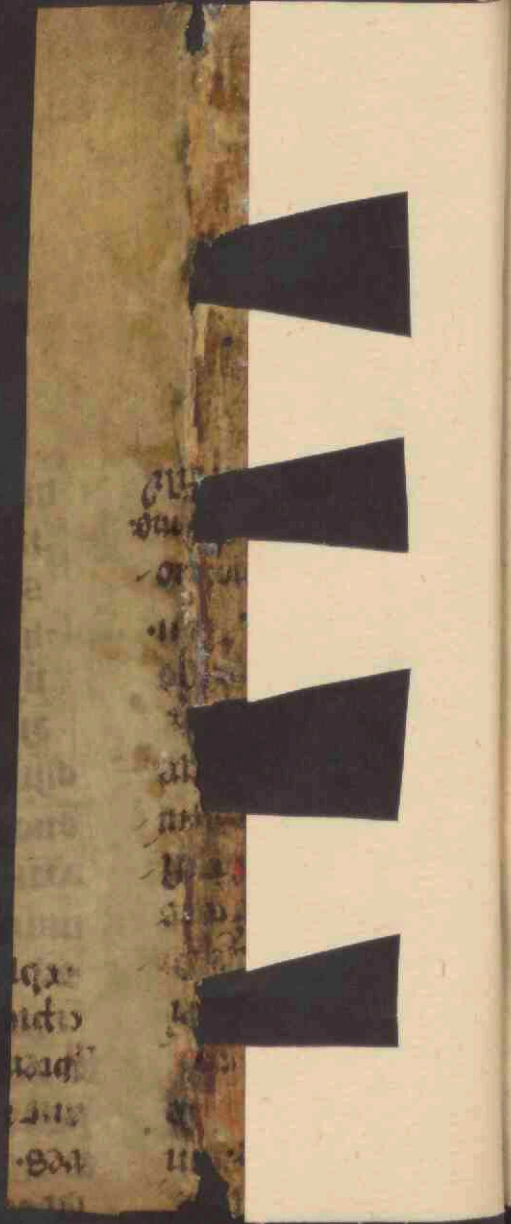
238

E. oct.
238

phic hanc ut q. n. op. u.
ad d. u. s. o. r. i. t. o. r. i. a. s. V. t. e. n.
o. n. i. p. o. s. s. i. m. t. a. n. t. e. c. a. t. o. n. i. s. a. l.
u. s. p. e. r. h. a. n. t. e. q. u. i. u. o. r. t.
i. b. i. u. p. h. i. e. o. z. i. e. t. q. i. a. r. e.
p. h. i. a. n. n. q. i. u. r. e. x. p. o. d. i. c. p.
n. a. n. d. i. e. s. i. n. t. a. e. t. e. n. o. n.

leat n. i. e. x. p. i. p. u. n. a. t. i. c. a. n. e. a. r. b. i. o. e. p. i. s. t. o. r. e. s.

nat i. u. d. i. c. i. u. m. a. d. m. i. t. t. o. g. i. l. i. p. a. i. d. i. p. a. n. t. i. s. t. a.
i. n. y. d. o. n. e. i. n. t. i. m. i. t. t. e. b. u. l. l. e. e. t. o. c. c. o. r. e. s. s. e. n. t. i. a.



Ex dono Buchely 1

ATHEOMACHIE,

OV

REFVTATION DES ER-

REURS ET DETESTABLES

IMPIETEZ DES ATHEI-

STES, LIBERTINS, ET

autres esprits profanes de ces
derniers temps.



*Escrite pour la confirmation des infirmes en la
Foy de l'Eglise Chrestienne, & maintenant
mise en lumiere*

PAR BARVCH CANEPHIVS.



A GENEVE,

Pour Jean Durant.

M. D. LXXXII.



*La coignee trenchant de l'ouurier inuisible
Ja desia donne au pied de ces arbres meschans,
Qui sans frultifier empeschent les beaux champs,
Et n'apportent que suc venimeux & nuisible.*



BARVCH CANE-
PHIVS A SES FRERES
VRAIS CHRESTIENS ET
lecteurs debonnaires, Grace & paix par
nostre Seigneur Iesus Christ.



CONSIDERANT
des quelques annees que
il a plu au vray Dieu
tout-bon & tout-puissant
me reueler son Fils Iesus
Christ en son saint E-
uangile: & tout indigne
que ie suis, m'appeller au sacré Ministere
d'iceluy, combien Satan le serpent ancien &
Prince de ce monde, desploye de ruses & for-
ces à l'encontre de ceste vniue verité, afin
d'empescher le cours libre d'icelle, & faire
que les hommes ne puissent voir luire au mi-
lieu de ses tenebres obscures, ceste grande &
celeste lumiere, ni ouyr ceste bonne nouuelle,

EPISTRE.

ne receuoir en leurs cœurs ceste douce consolation de leurs consciences, restaurant precieux seul remede à tous leurs maux, & ihresor de leur salut, afin qu'ils ne soyent gueris de sa venimeuse morsure du peché, ne deliurez de la mort & perdition eternelle. Et là dessus comme ie poursuy le cours de ma vocation, ayant rencontré entre plusieurs autres empeschemens de ceste se le voye de salut, vne large pepiniere de bourgeons d'amer tume, c'est assauoir d'Atheisme brutal, de blasphemes horribles, & d'un prophane mespris du vray Dieu & iuge sauuerain. Outre le mal trop comun & si profondement enraciné des idolatries, superstitions & dissolutions du monde. Aceste cause estant piqué en mon cœur & semond de redre en ceci quelque humble deuoir à mon Dieu, à son Eglise, & à tous mes prochains, pour sa gloire, & à l'exemple de mes honorez Peres & freres fideles ouuriers en l'edifice de sa maison, apres luy auoir demandé l'assistance de son S. Esprit qu'il a promise à ses enfans, i'ay entrepris ce petit Traicté, lequel i'offre aux pieds de sa maiesté, en son Eglise, edifiée sur le pur fondement de ses sainctes Prophetes & Apostres, qui est la pierre esleue & tres-ferme, assauoir nostre

EPISTRE.

Seigneur Iesus Christ. Et vous declare (lecteurs) qu'il n'y a rien du mien, sinon seulement mon insuffisance & rudesse, avec un bon desir que Dieu m'a donné de l'avancement de son regne. Si donc vous y recontrez du bien, comme ie l'espere au Seigneur, la gloire en soit à luy seul, & le grand merci à ses excellens serviteurs, du saint labour desquels ie me suis aidé comme de bonnes matieres propres à faire ceste piece, pour aucunement servir à l'edification de son Eglise, parmi tant de precieux ioyaux que ses vrais riches y ont apportez & encores y offrent tous les iours. Ce que j'ay entrepris sous l'assurance de sa debonnaireté, de laquelle il recevoit bien à gré des mains de son peuple ancien, non seulement l'or & l'argent des riches, & leurs autres bagues & precieuses pierreries, mais aussi des pources leurs petits moyens, comme poils de cheures, peaux de moutons & de raissons, bois & huile, pour faire son ancien tabernacle. Iouyſſez donc lecteurs, des graces de ce bon Dieu, & le priez avec moy qu'il luy plaise les voir fructifier en nous tous à sa gloire & nostre salut. La grace d'iceluy soit avec vous. Amen.

T A B L E D E S P O I N C T S
& chapitres de ce traité.

*Le premier nombre signifie le chapitre, & le
second la page.*

*Des causes de l'horrible Atheisme & mespris du vray
Dieu : & de son iuste iugement qui reluit en ces choses.*

Chap. 1. pag. 1.

*Preuves communes qu'il y a un seul Dieu createur, gouver-
neur & iuge du monde, & de l'erreur & stupidité des A-
thees.*

Chap. 2. pag. 7.

*Deduction de plusieurs raisons naturelles demonstans que
il y a un seul Dieu suffisantes pour rendre tous hommes iux-
tusables.*

Chap. 3. pag. 14.

*Des deux tesmoignages perpetuels & innuicibles du vray
Dieu, qui sont la creation & gouvernement du monde, & les
sainctes Escriptures. Et de l'ancienneté & autorité d'icelles.*

Chap. 4. pag. 45.

*De l'excellence & diuine verité des propheties & reuelations
du vieil Testament premiere partie de l'Escripture saincte.*

Chap. 5. pag. 63.

*Des reuelations diuines du nouveau Testamēt autre partie
de la saincte Escripture. Et de la miraculeuse conseruation de
la Bible sacree parmi tant d'ennemis, leurs ruses & efforts, &
tant de troubles & confusions, des le commencement iusqu'à
ces derniers temps.*

Chap. 6. pag. 73.

*Des causes du mespris des sainctes Escriptures. Et de l'a-
ueuglement du monde obstiné en Atheisme & superstitions,
contre le scandale qui en reuient.*

Chap. 7. pag. 94.

*Des causes de l'ancantissement de Christ sous la croix, & de
ses vrais menbres en ce monde, avec les membres de l'Ante-
christ & des seducteurs.*

Chap. 8. pag. 110.

*Briefue resolution de la pure foy Chrestienne par la parole
de Dieu.*

Chap. 9. pag. 142.

*Recueil de ce traité par forme d'exhortation à tout le genre
humain, afin de chercher le vray Dieu en sa parole & leur salut
en son Fils Iesus Christ.*

Chap. 10. pag. 155.

Hortatoy

Hortator scelerum Satanas seduxerat orbem,
Christicolásq; pios numina vana docens.
Ac stulta ut tenebris tegerentur ludicra densis,
Sustulit è medio lucida verba Dei.
Qua eum restituit Dominus mortalibus agris,
Millia multa hominum hoc lumine leta dedit.
Idq; dolens hostis passim zizania spargit,
Doctoresq; ipsos diuidit arte noua.
Qua circumspiciens cacum certamina vulgus
Corruit incertum, nec putat esse Iouam.
Sed pia regna fidem populiq; vno ore fatentur
Consensuq; pio quem Deus ipse probat.
Impie cede Deo, impietas iam tartara seruet.
Vana superstitio, cunctaq; fœda ruant.

B. A. C.





A N T O I N E Z A M A R I E L,
A L' A V T H E V R.

*Frappe, comba ces monstres hommes bestes,
Brise leurs testes.
Ton constelas caché dedans leur flanc
Boiue leur sang:
Et qu'à iamais ceste race maudite
Soit desconfite.
Ie voy le ciel qui d'un seul coup de foudre
Les met en poudre,
Et l'onde vent au profond de la mer
Les abysmer:
La terre veut les engloutir au centre
Dedans son ventre.
Qui doute donc que tu n'ayes la gloire
De la victoire,
Sur ces Geans qui osent furieux
Brauer les cieux,
Puis qu'avec toy le ciel, la mer, la terre
Leur font la guerre?*



ATHEOMACHIE CON-
TENANT VNE BRIEFVE
instruction aux infirmes de l'Eglise
Chrestienne, contre l'impieté des A-
theistes & infideles de ces derniers
temps.

*Des causes de l'Atheisme & horrible mespris de
Dieu, & de son iuste iugement sur les Atheistes.*

CHAP. I.



THEISME est vne insensee
opinion de l'homme abruti
s'esgarant en ses discours, hors
de la droite consideration de
soymesme, de tout ce mōde, &
de toutes creatures, iusqu'à ce
comble d'impieté de s'efforcer à nier Dieu
Createur tout-puissant, ou sa prouidence &
gouvernement general & particulier de tou-
tes ses creatures. Ceste frenesie procede de la
corruption des hommes tombez par le pe-
ché originel, faute de nos premiers parents
Adam & Eue : esquels & en leur generation
la clarté d'entendement a esté conuertie en

Rom. 1.

*Pf. 10.
& 14.*

Pf. 94.

*Gen. 6.
& 8.*

Pf. 14.

*Rom. 3.
& 5.*

A.j.

*Pf. 53.**I. Cor. 2.**2. Cor. 4.**Ephe. 4.**Job 1.**Iaq. 2.**1. Sam. 28.**1. Rois 22.**I. Cor. 10.**Matt. 8.**Luce 8.*

tenebres, la bonté du vouloir en malice, & la moderation des appetits en excez & dissolution. Et se font leurs enfans & successeurs encores plus auant corrompus, mesme quelques vns iusques à ceste derniere infection d'Atheisme. Duquel l'estrange & absurde opinion a esté forgee par Satan nostre perpetuel ennemi, de ces espaisse tenebres de l'entendement humain aucuglé quant aux choses diuines, & de l'infidelité & malice du cœur endurci aux vices, à fin de leur arracher tout remors de cōscience, les pouffer en tout abandon d'iniustice & dissolution, & les precipiter en l'abyssine de perdition eternelle. Mais ceste opinion d'Atheisme est si estrange & remplie d'absurditez, que mesme Satan son inuenteur ne peut faire qu'il n'en ait honte, comme surprins en toutes ses menteries, singulierement en ceste ci. Et pourtant nous voyons comment il l'a defaduouee ouuertement, tant es sainctes Escritures pleines de tesmoignages, qu'il a esté contraint de reconnoistre le vray Dieu, & ployer sous ses ordōnances, que par tout es histoires des Payés remplies de ses tours, responses & ouurages. Et puis en tout ce qu'il a fait faire à ses diuins: & aux poures idolatres & superstitieux. Il croit donc qu'il y a vn vray Dieu eternel, infini, son iuge redoutable, & tremble sous la puissancē des horribles iugemens d'iceluy, de l'obeissance fidele duquel cest esprit delloyal

desloyal & ses complices se reuolterent. Premièrement quand de leur propre interieure corruption & volontaire malice, ils abandonnerent leur reng, principauté & celeste origine, quittans toute verité & iustice pour s'employer à mentir, & tant qu'en eux est, renuerser la gloire de Dieu leur createur, & avec eux abyfmer les miserables hommes, lesquels ce Serpent ancien a sceu persuader & seduire par ses menfonges en leur rebellion & desobeissance contre Dieu, & par ce moyē les assuiettir avec soy à perdition. Combien donc que Satan & ses Anges apostats & malins ayent perdu la iouissance de la gloire de Dieu & beatitude celeste, si ne pourront-ils iamais deuenir Atheistes ni effacer de leur nature spirituelle, l'intelligence & claire conoissance du vray Dieu leur createur & iuge. Car ce sont esprits & non pas chair fort experts & sauans, & ne sont suiets à l'ignorance des poures humains auuglez en leur nature charnelle. Mais voici à quoy cest esprit malheureux pere de menfonges & de meurtres, employe sa viue intelligence, & prend ses plaisirs & soulas, c'est qu'ayant ainsi creué les yeux des ames, obscurci leur entendement, transformé la lumiere de leur sens & raison en profondes tenebres d'ignorance quant aux choses diuines qui appartiennent à leur salut, & le bon de leur volonté en rebellion & malice, il prend matiere de cest auuglement

2. Pier. 2.

Iude 6.

Iean 8.

Gen. 3.

Rom. 5.

Ephes. 2.

des hommes dont il forme en leur vaine pensée ce monstre horrible d'Atheisme, avec incredulité obstinée & endurcissement desespéré: afin d'effacer de l'ame toute reste de l'image de Dieu, assavoir, verité, iustice, sainteté & certitude de l'immortalité glorieuse de la resurrection des morts, & du redoutable iugement aduenir. En somme pour estouffer & esteindre du tout ces petites estincelles de la lumiere de raison restées en l'ame apres la cheute de l'homme, & corruption venue de son peché: voire arracher par ce moyen toute honte s'il pouuoit, & la difference entre le bien & le mal, & ainsi consequément estrangler la conscience ou la cauteriser, retrâcher, & rendre pourrie voire du tout insensible. Mais si est-elle mal-gré luy immortelle. Et combien qu'elle se palse & souffre des defauts pour quelque temps, si est-ce neantmoins qu'elle n'expire point du tout, ains reuiuent tousiours finalement à elle, & demeure pour iamais en tous hommes plus certaine, plus forte & redoutable que mille bons telmoins contre vn malheureux brigand attrapé & mis à la torture pour ses forfaits. Mais cest desia beaucoup fait à Satan qu'il leur puisse oster à vne fois toute bride & remords de la conscience tandis qu'elle demeure ainsi assoupie. Car il traueille à cela de toutes ses ruses & forces, pour apres plus aisément les pousser cà & là par l'impetuosité de leurs

leurs

leurs appetis desbordez iusqu'à vn plein abandon de dissolution & licence à tout mal, afin de les loger finalement avec luy en l'abyfme, recueillir de leur ruine la defesperee consolation des miserables, & ainsi assouuir sa rage enuieuse de nostre salut. Voila comment ce fin & malicieux ouurier fait en cest endroit les miserables Atheistes beaucoup pires que luy-mefme. Mais ceste derniere peste & poison si estrange par luy versee sur le genre humain, ne peut iamais faisir le cœur de l'homme que par vn supreme & tres-iuste courroux & iugement de Dieu, lequel en ceste maniere venge le precedent mespris de sa parole sur vn tas de monstres & moqueurs infideles, hypocrites, voluptueux, orgueilleux, rebelles, enfans d'ire & de perdition, lesquels finalement à bon droit il delaisse du tout, les priue de ses graces diuines, & comme incorrigibles, mis en sens repprouué & despourueus d'un droit iugement de raison, les liure au bourreau infernal & à leurs conuoitises seruantes d'iceluy. En quoy ce grand Dieu demonstre du ciel clairement son ire sur toute l'impieté & l'iniustice des hommes, lesquels detiennent comme prisonniere en l'iniustice de leur cœur sa verité toute manifeste, & ceste generale & commune cognoissance d'un seul & vray Dieu engrauee haut & bas, au ciel, en la terre, & en leur ame & propre vie, afin qu'ils soyent punis

comme ils le meritent, & que finalement ils sentét pour leur iuge plus terrible qu'vn feu consumant, celuy qu'ils ont comme Geans entrepris d'abbatre de son throne celeste, bannir de leur conscience & renier Sauueur: comme aussy leurs semblables, anciens moqueurs, au premier aage, le recogneurent finalement à leurs despens quand ils furent de la mort saisis au collet, & abyomez par le deluge: lesquels avec leur puante memoire ont esté en execration, non seulement aux fideles, ains mesmes aux profanes & payens, & le sont encores à bon droict, comme ceux qui estoyent des monstres en nature hommes-chiens, hommes-bestes, & sacrileges desesperez qui ont mené guerre ouuerte à Dieu & à leurs propres consciences, à la raison & à leur propre vie, en taschant & s'efforcant d'abolir & desfaire celuy qui seul a fait eux-mesmes & toutes creatures, les nourrit & les soustiét, & si peut foudroyer en vn moment les corps & ames en la gehenne des enfers au grād feu de son ire, brasier de rage & desespoir qui ne s'esteindra iamais.



Des preuues communes & manifestes qu'il y a vn seul Dieu createur & iuge du monde, & de l'erreur brutale des Atheistes.

CHAP. II.



R afin que nul ne puisse dissimuler la generale cognoissance de Dieu, le sainct Esprit a prononcé par l'Apostre aux Romains, chap. i. Que ce qui se peut cognoistre de Dieu a esté manifesté aux hommes: car les choses inuisibles d'iceluy comme sa puissance infinie & sa Deité eternelle, se voyent par la creation du monde estans considerées en ses ouurages, afin qu'ils soyent sans excuse, pour ce qu'ayans cogneu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu par vne droite obeissance à sa maiesté, & ne luy ont rendu graces de ses œeuures & benefices, ains se sont esgarez en la vanité de leurs discours, & cuidans estre sages sont deuenus fols. Cela se voit manifestement es Atheistes & moqueurs qui foulent sous les pieds de leur impieté desesperée ceste cognoissance naturelle engrauee en tous hommes, assauoir, qu'il y avn seul Dieu eternel, infini & incomprehensible, en qui & par lequel nous viuons, auons mouuement &

At. 17.

A.iiij.

essence. Comme les Payens mesmes, avec ceste petite estincelle de raison demeuree apres le peché & cheute d'Adam, ont bien reconnu & confessé par leurs escrits en telles sentences & semblables, C'est que nous sommes le lignage de Dieu. Que toute nation fait & recognoit qu'il y a quelque Dieu qui gouverne toutes choses. Que nous cognoissons Dieu par ses œures. Que quoy que nous ayons de nature, tout cela nous est donné de Dieu & lumiere & respiration, Qu'il y a vn Dieu qui preuoit & gouverne toutes choses, & qui est eternal. Que le monde est gouverné par la prouidence de Dieu, laquelle pouuoit aux choses humaines, non seulement en general, ains aussi à chacune d'icelles en particulier. Et que toute issue des affaires de ce monde aduient selon son vouloir, propos & conseil. Et tant d'autres innumérables tesmoignages qui se peuuent recueillir de leurs liures. Quoy non obstant, les Athees & moqueurs ont resué qu'ils sont nez à l'auanture & d'eux-mesmes. Que leur ame est mortelle, & qu'ils sont abolis en la mort comme les bestes brutes. Et mesmes ils abusent en leurs blasphemes & moqueries des lieux sacrez de l'Escriture, où le saint Esprit introduit & oppose les folles opinions du sens charnel, & les fermes raisons de l'homme spirituel & regeneré, les vnes aux autres, pour nous en donner sa diuine resolution, comme
de fait

de fait il l'a donnee esdites Escritures, & mesme esdits passages, ainsi qu'ils verroyent s'ils ouuroyent les yeux pour la voir & cognoistre, & vouloyent, comme lon dit, tourner le feuillet. Mais ils s'amusent à prendre pour conclusion bien prouuee, ce qui est là mis seulement en question & dispute, sans en daigner attendre ne voir la resolution. Et pourtant ne font autre chose que profaner la parole de Dieu à leur plus grande condamnation: comme quand ils lisent au Pseaume 49. Que le plus sage de ceux qui mettent leur fiance en leurs biens, est comme le fol, & semblable aux bestes brutes qui perissent du tout, ils laissent en arriere l'autre partie & la conclusion du Prophete (comme aussi elle n'appartient aux moqueurs sinon pour leur faire leur proces) c'est, combien qu'ils se rendent brutaux & au rang des bestes qui perissent du tout, qu'il y aura vn matin à l'aduenir, qui sera comme l'aube du iour en la fin de ceste nuit obscure des cōfusions du monde, c'est assauoir l'esperoir du dernier iugement, auquel les saincts & droituriers iugeront les malins & domineront sur eux. Cela sera manifesté lors que tous les infideles & malins obstinez seront abbatus sous le marchepied de ce grand Roy des rois, & souuerain iuge de ce monde nostre Seigneur Iesus Christ, & lors sera ouuerte la ioye & deliurance de tous ses membres, des grands iusqu'aux plus

petis. Quand il retirera l'ame fidele de la puif-
fance de la mort en la recueillant à foy qui
est la vie eternelle, & la beatitude perdura-
ble. Parainfi ce que dit le Prophete demeure
ferme, assauoir que ceste mort corporelle au
regard de la vie presente appartient vrayemēt
à l'hōme charnel quelq grand & esleué qu'il
soit en ce monde, puis qu'il n'a point d'intel-
ligēce spirituelle. Ce qu'il recognoistra trop
tard & à ses despens en son issue de ce mōde.
Autant en font les disciples ou sectateurs de
Protagoras, & d'Epicure, quant au liure de
l'Ecclesiaste, singulierement sur les chapi-
tres troisieme & neuvieme, là où le sainct E-
sprit declare la vanité, les desordres & l'hor-
rible cōfusiō aduenue par le peché de l'hōme
en toutes ces choses basses, variables & corru-
ptibles, esquelles les poures humains sont si
enveloppez & esourdis, qu'ils ne peuvent
d'eux-mesmes discerner l'amour de Dieu d'a-
uec la haine d'iceluy enuers ses creatures par
tout ce qu'ils voyent ca bas : car ces bons le-
cteurs delaisans la proposition du Prophete
tresclaire, contenue au neuvieme chapitre,
c'est assauoir que les iustes & sages avec tou-
tes leurs œuures sont en la main & protectiō
de Dieu, & parainfi au faisseau de vie & d'im-
mortalité, au lieu, di-ie, d'esleuer leurs yeux
au ciel pour adorer, inuoyer & seruir ce
grand Dieu qui nous a creez, & a donné l'e-
sprit à l'homme pour paruenir à la vie spiri-
tuelle

tuelle & perdurable, au rebours ils retiennent le museau fiché en la fange de ce monde, & concluent de quelques sentences rongnees qu'il n'y a point d'autre vie que ceste-ci vaine & tant miserable, & qu'apres la mort il n'y aura aucune difference entre les bons & les meschans, non pas mesme entre les hommes & les bestes. La mesme cõclusion vrayement brutale font-ils, sur ce qui est dit au troisieme chapitre dudit liure, assauoir que Dieu auoit créé les hommes excellens, mais qu'ils ont degeneré estans deuenus ignorans & bestes quant à eux. Là où le Prophete regarde à la corruption & cheute de l'homme, & au peché originel, lequel ayant esté ignoré en general par les pures Payens & leurs Philosophes & docteurs, qui ont estimé que leur nature estoit saine, & partant deuoit estre suiui. A esté toutesfois aucunement decouvert & apperceu par quelques vns d'iceux, comme par vn entre autres qui en a escrit ainsi, Je voy bien les choses meilleures, & ie les approuue: mais i'ensuy les mauuaises. Or ces Athees & moqueurs delaissent le verset precedent, lequel contient comme vne briefue resolution de ce liure-la. Mesme estant rapportee & coniointe avec ce qui est mis pour conclusion d'iceluy en la fin du chapitre dernier, enseignant que Dieu iugera tant le iuste que l'iniuste au temps prefix & establi à toute chose, & sur toute ceuvre,

Mais voila, il suffit aux moqueurs abrutis d'en rongner pour leur part ce qui est dit dès le dixneuvieme verset dudit troisieme chapitre iusqu'à la fin d'iceluy, pour en faire leurs triomphes à leur perdition. Il est là touché voirement que l'homme naturel ou non regeneré ne fauroit comprendre les choses diuines, ne la difference de ce qui aduient quāt à ceste vie & issue mortelle tant aux hommes qu'aux bestes. Et là dessus leur raison corrompue & toute la viuacité de ces discours frenetiques conclud & s'arreste à ce poinct, que c'est donc tout vn de la vie & de la mort de l'homme & de la beste: d'autant que le corps de l'vn & de l'autre est créé de la poudre & s'en retourne en icelle: sans que ils daignent mediter & considerer ce dont tout homme doué de raison est informé & conuaincu doublement en son intelligence & par les remors de sa propre conscience, assauoir l'immortalité de l'ame, laquelle au iour de la resurreçtion sera reuestue de son corps à vie perdurable. Voila donc les erreurs où ils sont abyfmez, & les belles resolutions de la grande sagesse charnelle & du sens insensé & abruti. Or le but & l'intétion du saint Esprit est bien autre tant en ces diuins escrits sus alleguez, qu'ailleurs, veu qu'il assigne les hommes à ce beau matin du siecle auenir, avec promesse de leur deliurance de mort & de leur vie, & doux repos des esleus
en la

en la ioye de leur Pere, & adiourne tous iustes & iniustes au dernier iugement, lesquels il a creez excellens, combien qu'ils se soyent abrutis par leur cheute & corruption. Et pourtant il les exhorte viuement à sa crainte & à ouir & suyure sa parole, quittans les sacrifices & deuotions des fols, & prononce qu'il fera bien à ceux qui craignent Dieu: reprend la ieunesse esgaree & luy annonce le iugement, l'admonnestant d'auoir dès l'enfance le Seigneur deuant les yeux. En fin il conclud que le corps humain tournera reposer en la terre: mais l'esprit d'iceluy s'en retournera à Dieu qui l'a donné, & si declare que le but & resolution de sa dispute est ceci, qui est compris en ces brieufs mots, assauoir craindre Dieu, & garder ses commandemens, car cest le tout de l'homme: d'autant que Dieu amenera toute œuure en iugement, lequel sera de tout ce qui mesme est caché soit bien soit mal. Voila le bon suc que les hommes doiuent tirer de ces passages de l'Escriture sainte en lisant ou escoutant icelle, (comme les abeilles sauent bien tirer leur miel doux, de maintes fleurs qui mesme sont fort ameres) & non pas transformer, ainsi qu'ils font, comme s'ils estoient araignes venimeuses, la pure douceur en venin & mortelle poison. Mais s'ils n'eussent volontairement mesprisé la naturelle cognoissance du Createur & gouverneur de ce monde, laquelle est engra-

uee en leur ame, & reluit haut & bas au ciel & en la terre, & particulièrement tant d'estincelles de la raison qui encores rayonnent en leur intelligence, & mesmes se font voir es escrits des Payens, ils ne fussent iamais cheuts en celle basse fosse de Satan & gouffre de perdition desesperee. Toutesfois il va bien de ce qu'ils ont beau cracher contre le ciel, blasphemer, detester & nier Dieu & sa verité immortelle, car il est & fera à iamais l'Eternel, seul Dieu viuant & fidele, qui ne se peut renier soy-mesme: voire sera leur dernier iuge bon gré mal gré qu'ils en ayent.



Deduction de plusieurs raisons naturelles demonstans qu'il y a vn seul Dieu, & suffisantes pour rendre les Atheistes inexcusables.

C H A P. I I I.



L est vray que ces moqueurs de la verité de Dieu & des témoignages d'iceluy, se rendent si desesperez que d'oser nier tout à faiçt le vray Dieu & ceste diuine verité enregistree en l'Escriture saincte, avec le remors de leur propre cōsciēce qui souuēt les refuseille, à tout le moins en leurs eminens perils & destresses,

destresses, & que ce n'est point quelque simple brutalité, mais vne rage d'esprit que d'offer nier le consentement vniuersel de tous aages & de toutes les nations du monde, lesquelles ont esté par le sens commun conuaincues & conduites à recognoistre comme on le peut recueillir de leurs escrits, qu'il y a quelque Dieu, & pourtant ces monstres & moqueurs se rendent totalement incapables d'estre enseignez par quelque raison, veu qu'ils luy font guerre ouuerte. Comme si quelqu'un noit que le clair Soleil luise en plein midi, attêdu aussi qu'ils font ainsi qu'un malade frenetique & furieux, lequel fuit comme poison le precieux medicament qui luy pauoit seruir de remede tout present à sa maladie, & de restauration de sa bonne santé. Pourquoi ils meritent d'estre renuoyez au iugement de Dieu & delaissez en leur condamnation: car il n'y eut iamais peuples, fust-ce mesmes entre les plus barbares anciens qui n'ayent detesté avec horreur ceste supreme impieté, & qui ne l'ayent condamnée & punie avec tres-seueres iugemens: ni iusques aux Turcs, Payens, & voire sauuages abrutis, & iusques aux pources superstitieux de ce siecle present, lesquels se perdent en cuidant à leur intention faire seruice à Dieu, il n'y a nuls, di-ie, qui ne condamnent par la demonstration de leur vaine sollicitude, fol zele & pernicieuse diligence apres leurs fatras &

folles deuotions, ces monstres Atheistes d'ot nous parlons. Toutesfois en faueur des pauures ignorans, qui sont nostre sang & nostre chair, & encores quelque image, bien que toute desfiguree, du souuerain Dieu createur & Sauueur qu'ils renient & persecutent: & qui par faute d'entendre & d'estre bien aduertis du peril, y trebuschent facilement, pour donc leur donner moyen de pouuoir aucunement descouuir les absurditez, fausses consequences & lourdes conclusions qui reuiennent des opinions insensees des Athees & moqueurs de Dieu: nous les prions de s'esueilleir vn peu d'vn si profond sommeil, & au moins descendre iusques dedans eux-mesmes & iusqu'à la consideration de ce qu'ils ont de plus excellent, & qui les esleue en dignité par dessus les bestes quelques grandes, rusees & fortes qu'elles soyent. C'est le discours humain, la raison & l'intelligence de l'homme, lequel a ceste faculté admirable de discourir de tout le monde, ciel, terre, mer & toutes choses hautes & basses, passees, presentes & auenir: & de rechercher les causes occultes de toutes choses, & les secrets des siecles anciens, & de pouruoir aux affaires presens & auenir, si eslongnez qu'ils soyent, & non seulement appartenans à leurs personnes, ains aux generations auenir, laquelle intelligence & raison de l'homme, quelque auenglee qu'elle soit es choses diuines,

diuines, à cause du peché originel, estant toutesfois accompagnée de la conscience, & recueillie de ses aiguillons, aura tousiours assez dequoy en la contemplation de l'homme mesme & de ses facultez, es miracles de sa creation, composition & conseruation: puis aussi en ce grand miroir du monde & des creatures, pour les rendre du tout sans excuse deuant le souuerain iuge qu'ils refusent auoir pour Sauueur. Que donques les hommes estans ainsi recueillez, & quelque peu attentifs à ces choses, se regardent l'vn l'autre, & se considerent en eux-mesmes s'ils ne veulent contempler le ciel avec les grandes armes & beaux ornemens d'iceluy. Car mesme la moindre des estoilles bien considerée, suffira à tout homme rassis & doué de raison pour luy faire cracher au visage des Atheistes en detestation de leur rage desesperee, car mesme les pources Payens avec l'estincelle de ceste raison naturelle ont pour le moins confessé & recognu auoir receu de Dieu le regard de leurs yeux esleué là haut au ciel pour admirer & magnifier le souuerain Ouurier d'vn tel ouurage, au contraire des bestes brutes courbees contre la terre: & s'ils ne se soucient de mediter cà bas l'immortalité glorieuse, dont ils se sont rendus indignes, qu'au moins ils prennent la patience pour leur utilité de contempler la terre, & discourir de ces choses basses, comme de leurs propres per-

sonnes, leur estre, origine, accroissemens & conseruation. Puis apres de la generation, alteration & corruption de toutes creatures mortelles, de leurs merueilleux changemens & restauration: de ce qui leur aduient d'ordinaire, & souuentes fois extraordinairement. Qu'ils considerent ce grand air commun à tous, duquel ils viuent & respirent, & les variables mouuemens d'iceluy par la force des vents, lesquels nous sentons, oyons le grand bruit, & en sentôs les terribles effects. Et toutesfois il n'y a nul qui puisse asseurer d'où c'est qu'ils sortent, ni où ils vont, & leurs cachots, ne leurs thresors, & que ces moqueurs s'en aillent vn peu à leur escole pour apprendre leur leçon, mesmes en leur grand auditoire de la mer: là seront-ils bien contrains sans que leur iuge y employe autre sergent que leur propre conscience, de tantost se resueiller, & condamner leurs fausses opinions, car ils y verront les œuures merueilleuses de ce grand Dieu tout-puissant. Et comment soudain qu'il commande à ses vents, il les fait bondir & souffler horriblement: alors leur terrible tormente esleue les vagues & flots de la mer, adonc les nauires & les hommes qu'elles portent montent vers le ciel, & descendent aux gouffres, de sorte que leur ame defaut, & s'escoule au peril du naufrage, & au sentiment des horreurs de la mort toute presente. Ils sont esbranlez, & tremblēt
comme

comme l'yurongne, & tout leur sens avec leur industrie & trauail leur defaut, car ils sentent la force des postes, herauts & officiers de leur Iuge, les vents, les esclairs, les foudres, le tonnerre, les gresles effroyables & le feu ardent de son ire. Adonc font-ils changez bien tost & soudain de bestes abruties en hommes de bon entendement, de discours & raison, adonc recognoissent-ils qu'il y a vn Dieu, & que la puissance infinie sur toutes choses est es cieux. Lors ils crient & gemissent à Dieu, l'inuoquent & l'appellent à leur aide en leur destresse de mort, & selon son bon plaisir il les deliure miraculeusement de leurs angoisses. Il change la tormente en calme, & les ondes courroucees s'appaisent, lors ils se resiouyissent, car il les conduit au port desiré. Adonc ils glorifient le Seigneur, sa misericorde & ses merueilles entre les hommes. Mais afin que dauanture en oubliant le passé peril de la mer ils n'oublent Dieu, apres que ils se verront rassurez sur terre ferme, comme fait la pluspart des homes, nous les priôs de considerer en plus grand repos ce qui se fait aussi en terre, & qu'ils ont iournellement deuant les yeux. Si quelqu'un voit vne maison & son bastiment, sera-il si brutal de crier qu'elle ait son estre d'elle-mesme, de fortune ou d'auenture? Plustost le sens commun & l'entendement naturel ne luy dictera-il pas le contraire? Certes la maison par ma-

niere de dire, crieroit si elle auoit vne bouche qu'elle a esté faite par quelque ouurier, car c'est toute matiere morte en soy-mesme, tant s'en faut qu'elle ait quelque intelligence & raison qui n'est donnée ni aux elemens, ni aux creatures quelles qu'elles soyent, exceptés les Anges & les hommes. Comment donc peut-il tomber en l'entendement des hommes de penser & iuger que ceste grande maison du monde vniuersel, l'estendue de l'air que nous appelons le ciel, puis la mer, la terre, & toutes leurs merueilles & parties, qui neantmoins sont suiettes aux alterations, corruptions & changemens par lesquels on cognoit vne chose cree, œuvre caduque & perissable, ayent eu leur estre d'elles-mesmes, ou se soyent faites & basties d'elles-mesmes, ou d'auanture & sans ouurier? Quelle dialectique & facon de discourir & argumenter est ceste-la? Certes telle que seroit ceste-ci, i'ay trouué à ma naissance ma maison toute faite & meublee, & donc ma maison a son estre d'elle-mesme: & a esté faite auant tout tēps, de fortune & d'auanture. Et qui pourroit supporter telles absurditez, & vne si belle conclusion? chacun ne diroit-il point & à bonne raison qu'un tel homme seroit hors du sens, n'ayant rien de l'homme que la voix & la face? Pourquoi donc ne recognoissons-nous à voir l'œuvre & l'edifice de ce grand monde, son ouurier & createur le vray Dieu eternal?

car puis que tout le monde est vne œuvre,
(comme tout sens humain & rassis le reco-
gnoit aisement, en considerant sa masse, sa
compositiō & ses parties, ses elemens & leurs
effectz, sa conduite & perseuerance admira-
ble, & parmi tout cela les alterations, corrup-
tions, restaurations & changemens que lon
voit en ceste grande œuvre,) elle a donc eu
quelque ouurier. Et puis que tous les hom-
mes & toutes creatures, avec toute leur sages-
se, industrie & force, ne sauroyent creer, ne fai-
re au vray & accompli naturel, seulement v-
ne petite mousche, ni estant morte la faire re-
uiure, non pas faire vn brin d'herbe, ils n'en
furent donc iamais les ouuriers. Il le faut
donc chercher plus haut & au dessus de toutes
creatures. Or c'est ce grād Dieu eternel, tout-
puissant & tout-bon. Dauantage puis qu'ils
ne sauroyent empescher le cours des Astres
& planettes, les mesures des iours & des
nuicts, les diuerses saisons de l'annee, ni le
souffle des vents, les secheresses & les pluyes,
les gresles & les bruines, gelees & frimas, ni
les tonnerres & foudres, ni le chaud & le
froid. Ce sont donc choses conduites & gou-
uernees d'ailleurs que de leur sens, & de leurs
mains: car aussi ils ne sont iamais bien d'ac-
cord ensemble touchant icelles, & leur op-
portunité pour vn chacun d'eux & pour ses
affaires & desirs, en son particulier. Car les
vns voudroyent le serain, le sec & le chaud:

les autres au contraire souhaitent la fraîcheur & les pluyes, voire en mesme temps, en mesme iour & heure. Et neantmoins tous leur vouloir & pouuoir, & toute leur sagesse, autorité, grandeur, multitude, richesses & forces n'y peuuent rien. Il y a donc vn seul Dieu createur & ouurier, seul digne, seul sage & tout-puissant, & seul propre & suffisant à conduire & gouverner son ouurage, & edifice qui est le monde. Dauantage la grande difference entre toutes autres, de ce souverain Ouurier, comparé avec tous ouuriers & entrepreneurs terriens, se recognoit en ceci. Premièrement qu'ils ont tous necessité de chercher & recouurer des matieres propres à faire leur œuure, & luy donner la forme, à ce qu'elle puisse seruir à la fin & vsage pourquoy elle est faite. Comme ils ont besoin de pierres ou briques, & autres matieres pour faire vne muraille: de la terre ou du metal pour faire des pots: du drap pour couper vn vestement, du bois pour faire vn nauire, du fer pour vne coignée, avec les autres choses, & les instrumens qui à ce peuuent seruir: & ainsi aduient des autres entreprises de tous ouurages: & puis l'œuure estant parfaite, les ouuriers se deportent du soin & labour de la maintenir & conduire, & delaisent le gouvernement de leur œuure & l'entretienement d'icelle, à la discretion de ceux pour qui elle a esté faite. Mais nostre Dieu & souverain ouurier

urier a de rien & sans aucune matiere creé
 ciel, terre, mer, & avec le temps toutes cho-
 ses, & en six iours a le tout faconné, disposé
 & ouuré par sa seule parole, & à son bon plai-
 sir: & en a reserué à soy-mesme seulement le
 soin perpetuel, le soustenement & gouuernement
 tant general que particulier, comme il
 appert clairement par ce qui en a esté de-
 claré ci dessus. Et pourtât tous hommes demeurent
 conuaincus, que tout ainsi qu'il a falu
 autre sagesse & force que celle qui est creee,
 limitee & finie, pour creer & faconner tout
 ce grand monde, aussi ne peut-il estre souste-
 nu, conduit & gouuerné ni par les creatures,
 ni par autre moyen, ni d'autres mains que de
 celuy seul qui en a esté le createur infini &
 l'ouurier nompareil: dont s'ensuit que tous
 ceux qui nient sa prouidence Diuine & con-
 duite generale & speciale de toutes & chacu-
 nes ses creatures & œuures, ouy iusqu'à vn
 passereau, & iusqu'à vn cheueu, ceux-la, di-ie,
 sont aussi bien Atheistes que ceux qui nient
 qu'il y ait aucun Dieu, encores que ceux-ci
 en adouentt quelqu'vn, mais oisif, ou vn fan-
 tome, & nō point le vray Dieu tout-puissant,
 lequel se sert bien de ses creatures comme
 d'instrumens & moyens de son vouloir, mais
 il ne leur resigne point son empire & autho-
 rité. Et s'il aduient que Satan & ses sorciers
 & magiciens, & ses autres meschans ouuriers
 & instrumens facent beaucoup de choses

merueilleuses, & d'œuvres iniques & meschantes, c'est par vn iuste & secret iugement de Dieu, lequel tres-iustement l'ordonne ainsi, & lasche la bride aux meschans, qui par apres besongnent meschammēt quant à eux, & par mauvais moyens, voire souuent avec merueilleuse efficace d'erreur en toute puissance & signes & miracles de mensonge, afin que tous ceux soyent iugez qui n'ont point creu à la verité. Car Dieu veut ainsi punir les pechez des hommes, chastier & amender les fautes de son peuple, combler & consummer la malice & iuste damnation des meschans, & mettre à l'espreuue & en veü de tous ses dons excellens de la foy & patience des siens, en leurs tentations & afflictions. Finalemēt veut monstrier la iustice de ses redoutables iugemens, & la victoire que rapporte sa puissance, sagesse & verité, des combats de ses ennemis, & de tous leurs efforts rusez, vanitez & menteries. En quoy faisant il tire la lumiere des tenebres, & le bien seruant à sa gloire, du mal que font les meschans: desquels il se sert par vn secret moyen mal-gré eux: car ils ne seruent point à Dieu quant à leur intention peruerse, mais au Diable & à leur meschante volonté: dont aussi ils sont payez comme ils le meritent. Et de cela, Dieu nous a donné des preuues & bons témoignages pour iamais, es exemples & conduite de son peuple ancien: car ainsi a-il renuersé

uersé les ruses malignes, l'iniustice & les cruels efforts des Rois d'Egypte, & la grande armee estouffee en la mer. Et ainsi auoit-il parauant deffait les illusions & enchantemés de leurs forciers & magiciens, desquels les fausses couleures & serpens furent deuorez par le vray serpent, fait de la verge de Moyses, qui puis apres fut conuertie en sa premiere nature, & a contraint finalement ces abuseurs de recognoistre le doigt & vertu du vray Dieu, mesme en ce que leur efficace d'erreur estant empeschee, ils ne peurent iamais contrerfaire la vermine des poux qu'il enuoyant aux hommes qu'aux bestes. Et si a tousiours de mesme, seellé par effect la verité de sa parole, contre toutes les mensonges & vaines entreprises de ses ennemis, comme cela se voit par tout es escritures & mesmement en deux exemples bien expres, assauoir de Saul obstiné à tuer Dauid son gendre, & le priuer du Royaume d'Israel à luy promis, car il y paruint finalement apres que Saul luy eut fait bonne iustice de soy-mesme, se tuant comme desesperé, de sa propre main. Et semblablement de Sennacherib autre persecuteur, & horrible blasphemateur de sa diuine maiesté, lequel se vantoit de saccager & destruire le bon Roy Ezechias, son Royaume & le sainct temple de Sion net de toutes idoles; mais il se trouua court & menteur, car le Dieu viuant qu'il auoit si meschamment

blasphemé, se monstra son iuge sans appel, tout-puissant sur tous ses dieux, & toutes ses grandes armées, dont il fit tuer par vn Ange en vne nuict cent quatre vingts & cinq mille hommes. Puis liura Sennacherib condamné à ses executeurs, qu'il ne fit point venir de loin, car ce furent les propres enfans d'iceluy qui le tuerent comme il faisoit ses folles deuotions deuant ses images. Voila l'ouurier & le gouuerneur Eternel qui a tousiours ouuré puissamment par la force de son bras: mesmes il a desployé l'œuure de ses œuures en nostre Redemption, & vne speciale conduite de sa diuine sagesse en l'aneantissement, prodicion, condamnation & mort de son Christ, & en son exaltation glorieuse, comme le seul moyen pour glorifier sa iustice & sa misericorde infinie en punissant les pechez de ses esleus sur son Fils innocent, & leur faisant grace par iceluy. Et toutesfois quât aux instrumens, qui furent les faux accusateurs, le traistre vendeur, le iuge tres-inique, & les cruels desbordez meurtriers & executeurs de telle iniustice, ce fut l'œuure la plus iniuste & la plus execrable qui fut iamais faite, & dont ces meschans ouuriers ont aussi receu leur salaire. Or ce souuerain ouurier a conduit en toute iustice ceste œuure tousiours depuis, & apres l'ascension de Iesus Christ contre tous les efforts des Iuifs & Payens, les ruses des Philosophes Gentils, les menteries & fauf-

& fauffetez des prestres des idoles, & les
 cruantez de tous les princes & peuples ido-
 latres, & ce par tout & en toutes nations par-
 mi lesquelles il planta son saint Euangile.
 Ce qui se peut voir tant es histoires de son
 Eglise, que mesmes es liures des Payens &
 aduerfaires, lesquels Payens en diffamant si
 meschamment la doctrine & religion de
 Christ, ont serui de tesmoins mal-gré eux,
 des combats & de la victoire qu'il a obtenue
 d'aage en aage, contre tous ses ennemis vain-
 cus en leurs victoires, ruinez & deffaits de
 leurs forces par ce chef de l'Eglise Chre-
 stienne, laquelle semblant estre par eux vain-
 cue & esteinte, les tue & demeure suruiuan-
 te & immortelle en tous siecles. Ainsi a-il
 conduit & gouverné son edifice, & l'a souste-
 nu & maintenu pour l'amour de son nom
 inuoué en son Eglise, & vit eternellement
 pour tousiours le conduire, & amener son
 œeuure à ce beau renouvellement promis, au
 dernier iour. Et cependant il a tousiours ou-
 uré sans peine, & ouure maintenant en Iesus
 Christ son Fils coeternel avec luy, il mon-
 stre plus expressement comment il conduira
 & soustiendra ce bastiment iusqu'à son der-
 nier retour en iugement, car c'est en luy, par
 luy, & pour iceluy, q̄le pere a tout créé & sou-
 stient toutes choses, Hebr. i. Coloss. i. & nul
 ne peut venir au pere q̄ par luy, & n'y a point
 de salut en aucun autre: ni de vie eternelle
 qu'ē la pure conoissāce de son pere, & de luy,

*Actes des
 Apostres.
 Histoires
 Eccle.*

*Apolo-
 gies de: an-
 ciens Chre-
 stiens.*

*Epiſt. de
 Pline.*

*Ecrits dif-
 famatoires
 des Payes,*

Ciceron,

Porphyre,

Tacite,

Iulian,

Lucretius

et autres

*diuers au-
 theurs.*

laquelle aduouë & retient la marque de connoissance en perfectiõ du seul & vray Dieu en son eternel iugement, ineuitable à tout homme sans Christ: & en sa misericorde infinie semblablement inaccessible & inutile à tout homme sans le mesme moyennent Iesus Christ, en la mort duquel ce iugement a esté satisfait, & ceste misericorde gratuitement offerte aux fideles Chrestiens moyennant la foy en iceluy, hors duquel tous hommes, mesme les idolatres & superstitieux sont declarez aussi bien sans Dieu en ce monde, par l'Apostre, Eph. 2. Et voila ce peu qu'il a fallu toucher en passant, quant à l'ouurier & createur du monde qui est son ouirage, & quant au gouuernement admirable d'iceluy. Maintenant poursuiuons la preuue naturelle qu'il y a vn seul Dieu d'vne essence infinie, cause premiere, & but ou fin de toutes choses. Si nous voyons du feu allumé, ou de l'eau en quelque vaisseau, ou les soufflets pouffans l'air par les mains d'vn forgeur, ou les tuiles couurans vne maison, serons-nous si brutaux que de n'entendre point d'où sont prinſes & tirees ces choses elementaires? Penserons nous qu'elles soyent d'elles-mesmes, ou venues d'auenture & formees des atomes? Certes le sens commun, la raison naturelle & l'experience ne nous permettront point cela. Mais nous sommes tous sauãs en ces choses, & bié resoluſ que ce feu est prins d'autre feu,

ou de

ou de la pierre & du fer, ou des rayons du Soleil, ou d'autres matieres propres à cela: que l'eau aussi est tiree d'ailleurs, ou recueillie des pluyes: que le vent poussé des soufflets est recueilli de ce grand air commun, duquel mesme tous animaux respirent: & que les tuiles & briques sont matiere de terre, tiree de ses fosses, formee par les ouuriers, & cuicte au fourneau. Passons donc plus outre, & venons à leur source & cause premiere, car ces choses sont faites d'elemens corruptibles en eux-mesmes, & qui aussi souuent se changent & communiquent les vns es autres, & sont sujets à leur alteration, destruction & abolitiõ, car le feu se pert & s'esteint, l'eau s'empunaisit & se consume es vaisseaux iusqu'à la dernière goutte, l'air & le vent se corrompt, & le souffle passant s'esuanouyt, voire cest air commun souuent infecte les hommes, & cause des pestes & autres maladies, & la mort. Et quant à la terre on voit que c'est vne creature morte, matiere insensible, pesante & corruptible, qu'elle est aussi sujette à continuelles alterations, accidens & changemens, comme au sec, à l'humide, au chaud & au froid. Et que contre sa grauité naturelle (par vn miracle surpassant tout le sens humain) elle qui soustient & appuye tous hommes mortels & animaux qui marchent en icelle, neâtmoins est soustenuë d'ailleurs, environnee de lair & du ciel, & esleuee hors des eaux de la grande

mer pour donner place & habitation aux hōmes & aux terrestres animaux, autrement, sans nulle doute, toute ceste masse de terre seroit incontinent couuerte & submergee, selon son naturel, avec tout ce qu'elle contient au profond des eaux sur lesquelles elle est affermie & appuyee par son createur. Et ceste suspension de la terre & de la mer en l'air qui les environne, se voit & cognoit naturellement par les hommes de discours & raison, en considerant le cours seulement du soleil & de la lune à l'entour de ceste masse ronde & plus euidemment par ceux qui voyagent en la mer. Puis donc que nous cognoissons ces choses & sommes cōuaincus en nous mesmes puis qu'il faut necessairemēt qu'elles ayent leur source & commencement d'ailleurs, & leur cause premiere, Qu'est-ce qui nous empesche sinon nostre mespris, ingratitude & malice obstinee, d'en recognoistre le souuerain createur, l'ouurier & tres-sage conducteur? & de luy en apporter & chanter les louanges, hymnes & cantiques d'action de graces, que non seulement ses Prophetes & fideles esleus, mais aussi les estrangers de l'alliance de vie, Payens, Philosophes, Poetes, Orateurs, Legislatours & Docteurs medecins plus anciens & plus celebres entre les vieux autheurs, ont chanté & laissé parmi leurs escrits comme des grains d'or estincellans parmi le sablon de leurs discours. Et qui
donc

donc nous retient plus de le glorifier comme
seul Dieu,eternel, infini, inuisible & incorru-
ptible? lequel pour sa gloire nous a creez a-
uec toutes ces choses d'une nature corrupti-
ble, limitee & finie, & nous a fait ce corps cor-
ruptible d'elemens corruptibles, afin de se
discerner comme Dieu infini & incorrupti-
ble par dessus toutes ses œuures & creatures,
lesquelles il maintient & conduit par sa puis-
sante parole, & les altere, change, restaure &
conserue selon sa iuste volonte, comme il fera
iusqu'au dernier iour de la destruction & re-
nouuellemēt d'icelles. O poures humains qui
niez vostre principe, source & seul fondemēt
sur lequel vos substances & personnes subsi-
stent! qui vous monstrez ainsi horriblement
enforcelez & abrutis par Satan en vostre infi-
delite! Nous cognoissōs tous que toutes cho-
ses qui sont en nature & haut & bas en ce mō-
de, ne sont point d'une sorte. Car il y a des
corps celestes & des corps terrestres, mais au-
tre est la nature des celestes & autre celle des
terrestres. Dauātage autre est la nature du so-
leil, & autre celle de la lune, & mesme vne e-
stoile est differēte d'une autre estoile. Quant
aux corps terrestres, autre est le corps de l'hō-
me, autre celuy de la beste, & du reptile, & de
l'oiseau, & du poisson. Mesme entre les grains
des semēces il y a difference, cōme aussi entre
leurs corps & leurs plātes desquelles Dieu les or-
ne & reuest apres qu'ils ont estē semez nuds.

Il faut donc qu'il y ait quelque vn par lequel elles ayent esté iadis faites & creées, & duquel elles ayent receu leur premiere origine: & aussi leur particuliere propriété par laquelle elles sont discernées les vnes des autres, & que toutes leurs especes avec leurs genres reuiennēt à leur vniuersalité, par laquelle nous n'entendons pas vne infinité comme font les Philosophes, Payens, & hommes profanes qui les enfaiuent, mais en laissant ceste infinité au seul Dieu eternal & infini, nous prenons vniuersalité plus estroitement & pour toute l'œeuure de Dieu en ceste creation du monde. L'vniuersalité d'icelles est espandue & discernée en ses genres, especes & individus. Comme pour exemple, l'homme est différent des bestes, & les bestes terrestres sont différentes des oiseaux & des poissons, & puis l'espece des bœufs est différente de celle des cheuaux. Apres, les creatures d'une mesme espece sont finalement discernées l'une de l'autre selon les propriétés indiuidues ou inseparables de chacune d'elles en son particulier. Ainsi se discerne vn homme d'avec vn autre homme: mesme par la merueilleuse différence de la semblance non semblable des faces humaines, & de la voix & parole d'un chacun, car on discerne & recognoit vn homme d'avec les autres au visage & au parler si on l'a fréquenté. Mais encores sans cela, Pierre n'est point Simon, & Iaques n'est point
Matthieu.

Matthieu. Comme aussi le bœuf du labou-
 reur n'est point l'autre bœuf qui tire avec
 luy, ains chacun retient à part soy sa proprie-
 té indiuisible. Or toutes ces propriétés inse-
 parables se reduisent & reuiennent à leurs
 especes, comme tous les humains à l'espece
 de l'homme. Toutes les espèces diuerses re-
 uiennent à leurs genres, comme l'espece des
 tourterelles & celle des pigeons au genre des
 oiseaux, & tous les genres differents, comme
 des animaux terrestres, des oiseaux de l'air,
 des poissons aquatiques, reuiennent à vne v-
 niuersalité de toutes choses, laquelle est ce
 que nous appellons du nom de creature, ou
 œuvre du createur. Ceste vniuersalité donc a
 vne source & cause premiere d'icelle, car l'v-
 niuersalité de tous ces genres & especes ne
 peut estre de soy-mesme, ni s'estre faite d'el-
 le-mesme, car ses genres, ses especes & pro-
 prietez indiuisibles montrent tout le con-
 traire en elles, & par leur naturelle genera-
 tion, alteration & corruption: entant qu'elles
 despendent de ceste vniuersalité, comme di-
 uers rameaux prouiennent d'un arbre, & l'ar-
 bre despend de sa racine, & sont suiettes à es-
 stre engendrees, produites, alterees & cor-
 rompues. Puis d'icelles prouient autre gene-
 ration & production des le commencement
 iusqu'au dernier iour. Nous ne parlons ici, &
 pour ce regard, ni des Astres ni de toutes au-
 tres choses qui ne peuuent engendrer & pro-

P^s.102.

Gen.1.

Gen.2.

duire en leurs especes, lesquelles sont toutefois euidément suiuettes à alteration & changement: & reuiennent à ceste vniuersalité de toutes creatures. Mais nous insistons seulement sur les choses qui produisent selõ leurs especes, comme nous sauons qu'un homme engendre des autres hommes, & meurt, puis ces autres hõmes en engendrent des autres, & meurent en leur temps. Or si nous voulons meurement discourir, & de la consideration de l'homme qui se meurt à present, & est porté en terre, passer outre, monter plus haut, & rechercher de generation en generation, la source & l'origine de cest homme-la, certes l'intelligence humaine & la raison naturelle quelque debile & corrompue qu'elle soit, nous conduira comme de branches en branches à en trouuer & recognoistre la racine, & à conclurre qu'il y a eu quelque bout & commencement de la generation premiere, & d'un certain homme duquel tous les hommes sont descendus. Ce commencement la, ce bout & ceste source, c'est la creation & l'œuure d'un seul Dieu: car il faut necessairement que ceste vniuersalité de toutes choses mondaines reuienne & subsiste en ce que nous appelons Estre. Or cest estre n'est point du rang & nombre de toutes ces choses corruptibles & creees, lesquelles s'y reduisent & y subsistent. Car s'il en estoit, il seroit corruptible, & finalement ne seroit plus, & partant
ne se-

ne seroit point cest estre: duquel le propre est de iamais n'auoir eu commencement de son essence, & de perseuerer estre, & durer à tousiours, & n'auoir iamais fin. Ce seul & vray estre-là, auquel nous sommes tous, est vn seul Dieu viuant, tout-puissant, eternal, infini, incomprehensible & inuisible: en la seule vertu duquel toutes choses creees subsistent: & là se reduisent comme à la seule cause efficiente & premiere de leur origine: car nous appelons substance creee toute chose qui subsiste, soit chose spirituelle comme les ames humaines, & les Anges, ou corporelle comme les corps, & les matieres visibles, & lesquelles ont leur hauteur, largeur & profondeur limitees, & leurs mesures. Puis d'oc que ces choses subsistent, ou bien elles ne seroyent pas substances, & qu'elles ne peuuent subsister d'elles-mesmes, ni sans fondement d'ailleurs, il faut recognoistre necessairement qu'elles subsistent en vne cause premiere, & vertu souueraine qui est excellente infiniamment par dessus icelles, & laquelle n'est point de leur rang & ordre, ni de nature creee & finie. Car mesme les Anges & les esprits des hommes sont creez & finis par vn bout, & ne remplissent point toutes choses, & ne sont point par tout, combien qu'ils soyent esprits immortels, car lors qu'ils n'estoyent point, ils ont receu leur commencement & origine en la vertu de ceste premiere cause, laquelle si elle e-

stoit de nature limitee & finie, seroit finalement destruite & abolie par semblable alteration que ses œuures & creatures sentent aussi tost qu'elles ne sont soustenues & viuifiées par icelle, & lesquelles à l'occasion de sa destruction seroyent toutes en vn moment aneanties & perdues. Ainsi se destruiroyent l'vne l'autre par elles-mesmes & leur contrariété & discorde, celles qui sont creatures composees des elemens, car naturellement les choses elementaires, c'est assauoir le feu, l'air, l'eau & la terre sont choses contraires, ainsi qu'il appert par leurs proprietéz de chaud, de froid, de sec, & d'humide. Que si seulement elles estoient du tout contraires l'vne à l'autre, sans quelque secret accord, vñion & reduction à leur cause premiere qui est ceste creation, elles seroyent abolies par leur discorde. Tant s'en faudroit qu'elles perfeuerassent en leur train, & eussent, comme elles ont notoirement, accord & concurrence en la generation & production des creatures mortelles, lesquelles sont composees de ces quatre elemens, cōme cela se recognoit clairement en la generation & composition admirable de l'homme, duquel la masse de sang contient les distinctes proprietéz de ces mesmes elemens, c'est assauoir, du feu, la cholere: de l'air, le mouuement: de l'eau, le flegme: & de la terre, la melancholie. Outre ce qu'on recognoit par toutes les parties du corps hu-

main

main cependant qu'il est en vie. Il faut donc confesser que ces choses elementaires ont esté creées, & sont alliees, soustenues & conseruees par ceste vniue & infinie vertu du Dieu viuant, car on ne sauroit presupposer ce qui toutesfois est tres-veritable, assauoir que il y a vniuersalite de toutes choses à laquelle tous les genres & especes se reduisent & reuiennent, qu'il ne faille necessairement reconnoistre que donc ceste vniuersalite avec tous ses genres & especes s'en retourne & reuient à sa seule & vraye origine, laquelle est la creation par ceste vertu incomprehensible & infinie du createur & vray Dieu. Il est d'oc ce seul estre, seul eternel, lequel s'est declare tel aux peres anciens, & s'est nommé soy-mesme *Iehouah*, cest à dire, Celuy qui est. Lequel aussi a esté reconnu par les Payens, & nommé *Ων*, & *Ens*, c'est à dire l'Existent de soy-mesme, & qui donne essence & subsistance à toutes choses qui subsistent au monde. Nous voyons donc que les miserables qui nient le seul & vray Dieu eternel, createur & gouverneur de toutes choses, nient leur fondement, & taschent d'oster ceste premiere cause, assauoir, l'estre, la source, la vie, l'accord, le lien & le soustenement d'icelles, & de leurs propres personnes en particulier. Partant ils sont avec leurs absurditez, estranges opinions, & monstres d'erreur, du nombre de ceux, lesquels, comme dit l'ancien prouerbe,

*Exo. 3.
& 20.*

*Contre les
idoles &
supersti-
tions.*

font des infensez avec la raison. Mais laissons les à part sous les liens du iugement de Dieu, & passons plus outre à la preuue & demonstration que comme il est tout clair qu'il y a vn Dieu eternal & infini, aussi il ne peut y en auoir plusieurs: ains n'en y a qu'vn seul. Toutes choses & sustances sont corporelles, ou spirituelles & incorporelles. Les corporelles ne sont point d'elles-mesmes, car elles sont notoirement composees de plusieurs simples & diuerses choses. Comme cela se recognoit en l'homme, qui à bon droit est appelé vn petit monde, & pourtant elles ne sont point Dieu, & ne peuuent estre par raison reputees ni estimees Dieu. Car Dieu est vne simple eternelle essence increee, spirituelle, indiuisible & infinie, ce qui ne peut conuenir à aucune chose corporelle. Quant aux sustances incorporelles & spirituelles, comme sont les Anges tant les bons que les malins, & les ames humaines, si nous estions si brutaux & infensez que d'estimer qu'elles soyent d'elles-mesmes, il s'ensuiuroit que ce seroyent au tant de Dieux, car à la seule proprieté de Dieu conuient vn estre de soy-mesme. Que si cela estoit, (qui est vne euidente absurdité) comment donc n'y auroit-il point de Dieu s'il y en auoit vn si grand nombre? Et puis ce seroyent des terribles Dieux que les anges malins, esprits immundes & diables: & les ames des parricides, empoisonneurs, meurtriers,

triers, forciers, bandoliers, brigands, v'furiers, escorcheurs du poure peuple, paillards & adulteres, yurongnes, sodomites, incestueux & corrupteurs de nature, de l'honesteté commune & des sain cts mariages, par lesquels est continué & droitement entretenu le genre humain. Mais comme il n'y a au monde que vn soleil, vne masse de terre, vne mer, vn air commun, & toutes choses creées tendent & reuiennent à quelque vunité, comme les enfans à vn pere, les citoyens à vne cité, les Re-publiques à leur corps d'estat, les regions d'vn royaume à vn Roy, aussi il n'y peut auoir qu'vn seul Dieu, lequel n'aime point l'iniquité comme font les malins: ains il est parfaitement bon, sainct & iuste, ennemi & vengeur de toute meschanceté. Cognoissons donc que les creatures, tant spirituelles que corporelles ne sont point Dieux, ni faites d'elles-mesmes, & pourtant elles sont d'ailleurs & de quelqu'vn: & cestuy-la duquel elles sont creées, soustenuës & gouvernees, est le seul Dieu, car aussi s'il y auoit plusieurs Dieux, (ce qui est absurde & impossible) il faudroit qu'ils fussent ou pareils ou inegaux, s'ils estoient pareils, chacun d'eux auroit donc sa Deité pareille & egale aux autres, mais Dieu qui est vne simple, infinie essence, & non pas composée, ne peut estre parti & diuisé en pieces & portions. Car il ne seroit plus ce Dieu entier, seul tout-puissant, infini & incompre-

hensible, d'autant que ces plusieurs Dieux seroyent autant de portions & parties de la Deité, & parce ils osteroyent son infinité, laquelle seroit abolie & changée en certaine mesure, fin & limite, au regard de chacun de ces Dieux-là, & des vns enuers les autres. Par ainsi il n'y auroit plus de Dieu, car il n'y auroit plus cest infini qui est le seul Dieu. Et si ces Dieux-là estoient inegaux, les moindres Dieux entre eux ne seroyent point Dieux, car il y auroit vn inegal par dessus eux: mais nous auons entendu que Dieu est vne simple essence toute parfaite & accomplie en soy-mesme, infinie & incommunicable à autre qu'à soy-mesme. Or par telle pluralité de Dieux & inégalité des vns aux autres, ce Dieu-là plus excellent entre les autres ne pourroit estre le tout entier, parfait, & infini: car il ne seroit point ce que ses autres compagnons seroyent, lesquels par ainsi auroyent pour le moins quelque portion de ceste infinité pour leur part de Deité, & pour leur regard le rendroyent par ce moyen avec eux tous, vn faux Dieu imparfait, fini & mesuré, d'autant qu'ils rongneroyent chacun pour soy quelque portion de sa Deité: laquelle donc par ce moyen ne seroit plus infinie: & par ainsi seroit destruite. Car s'il y auoit plusieurs Dieux ou pareils, ou inegaux, ils seroyent autant de separez & indiuidus, chacun les vns des autres. Partant ils seroyent
rendus

rendus mesurez & finis, chacun d'eux à part, & au regard des autres, rompant ceste immense infinité de l'vniue essence diuine. car la pluralité d'essences emporte separation, comme nous voyons que plusieurs hommes sont separez & diuisez les vns vns des autres. Or toute diuision & separation emporte sa fin, son bout, & limite d'vne chacune chose separable d'auec les autres. Dont il s'ensuyuroit qu'il n'y auroit plus ceste Deité infinie, & toute puissante en perfection. Et partant il n'y auroit point de Dieu, ce qui est plus faux & absurde que la fausseté mesme. Car comme il a esté prouué par les raisons sus deduites, l'entendement humain est tout informé & conuaincu, sans aucune reste d'excuse, voire avec le tesmoignage de sa propre conscience qu'il ne peut contredire, assauoir, qu'il y a vn seul Dieu createur, gouverneur & iuge du monde. Il reste donc à tous hommes capables de raison, de chercher la parole de ce vray Dieu en ses sainctes Escritures, & es lieux & sainctes assemblees où elle est purement annoncee & exposee, pour entendre sa pure volonté afin d'y obeir, comme il est tresraisonnable. Et pour le dernier de nos arguments, nous prions qu'on pese & considere encores ceci, contre la resuerie brutale & les calomnies des Atheistes qui sont coustumiers de dire touchât les sainctes Escritures que les hommes en ont peu escrire, ce qu'ils

ont voulu, & forgé d'eux-mesmes, c'est que les Chrestiens respondent là dessus, que si l'histoire sacree de la creation du monde, escrite par le Prophete Moyse, estoit telle que disent les moqueurs & blasphemateurs de Dieu, assavoir escriture faite à plaisir, comme vn tas d'histoires fabuleuses, le temps donc & le nombre des annees commencé avec la creation du monde, & depuis continué & déclaré des le commencement de la saincte Bible iusques à la fin, se trouueroit moindre & au dessous du temps de plusieurs histoires des peuples anciens: lesquelles se trouueroient donc beaucoup plus anciennes que le temps de cinq mille cinq cens & neuf ans qu'il y a par le conte des annees depuis la creation du monde escrite en la Bible iusques à Christ le Seigneur, & depuis Christ iusques à l'an present, mille cinq cens octante vn. Et se trouueroient des autres escritures & histoires qui contiendroyent vn nombre d'annees lesquelles monteroyent iusques à des siecles infinis, voire si le monde estoit eternal & de soy-mesme, car il y auroit force histoires des regnes & des guerres qui par millions d'annees auroyent precedé nostre compte des ans du monde dessus declarez. & courus dès la creation iusques à l'an present qui sont cinq mille cinq cens & neuf ans: lesquelles histoires ne furent oncques, & ne seront iamais trouuees au monde. Car quant à la resuerie des Egyptiens

ptiens qui ont babillé que leur ancienneté passoit de six mille ans la création du monde, cela a esté à bon droit tousiours moqué, mesme par les Payens. Mais au contraire, l'histoire sainte pourfuiuie & cōtinuée par conte des années depuis le commencement de la Bible, par Moyse & les autres Prophetes apres luy, a esté louée & renommée en tous aages par le propre tesmoignage des plus antiques autheurs qui ayent escrit: & passé d'ancienneté toutes les histoires & chroniques mondaines qui furent iamais, comme il sera veu plus amplement ci-apres en son lieu, & qu'elles se rapportent toutes beaucoup plus bas & au dessous des années du monde lesquelles Moyse a commencé de conter à la creation. De laquelle & du temps d'icelle, ou de chose aucune qu'on puisse penser auoir esté faite sous le ciel deuant ce temps-la, les histoires & chroniques du monde se taisent, car elles n'en sceurent iamais rien, ni pas vn des hommes qui ont escrit entre les Payens, sinon ce que l'ancien Prophete Moyse & les autres Prophetes apres luy en ont escrit, & leur en ont appris par leurs liures. Je laisse encores à parler ci-apres en son lieu propre, des admirables propheties & predictions qui sont contenues es escrits de Moyse & des autres Prophetes, lesquels effects & accomplissemens sont aduenus au temps & par les moyens predicts & assignez selon le certain

*Iosephe
contre Ap
pius.*

tesmoignage non seulement des fideles, ains
 aussi des historiens profanes. Voila en som-
 me ce que nous auons voulu recueillir & tou-
 cher pour respondre par des raisons humain-
 es, & par argumens du sens naturel, sur les
 cauillations des moqueurs de Dieu (non pas
 pour eux, mais pour les infirmes & ceux qui
 ne sont incurables, ni encores du tout def-
 pouillez de raison) d'autant qu'avec ceux qui
 nient les principes & fondemens, & la sainct
 Ecriture, les fideles Chrestiens ne doiuent
 & ne peuuent disputer vtilement par la rai-
 son haute & supernaturelle de la foy, laquel-
 le est engendree & nourrie es elleus enfans
 de Dieu, par le sainct Esprit au moyen de
 l'ouye de sa pure parole. Et ceste parole est
 la seule & vraye raison de nostre raison, la tres
 sage & parfaite conseillere des consciences, &
 la puissance de Dieu à nostre salut. De laquel-
 le toutesfois il a esté expedient de faire ci-
 dessus mention, & sera encores ci-apres, pour
 l'instruction & premunition des ignorans.
 lesquels en general sont conuiez à ceste paro-
 le, & à la seule fontaine de vie qui est mani-
 festee en icelle, c'est assauoir nostre Seigneur,
 seul Sauueur & redempteur Iesus Christ, le-
 quel est le vray Dieu & la vie eternelle, en-
 gendré du pere eternellement & subsistant
 en l'essence diuine avec le sainct Esprit qui
 procede du Pere & du Fils, duquel seul Dieu
 distinct en scldites trois proprietiez ou per-
 sonnes,

nes, & neantmoins indiuifible & incorruptible, foit tout honneur & gloire à iamais. Amen.



Des deux tesmoignages perpetuels du vray Dieu viuant, qui font la creation & gouuernement du monde, & les saintes Eſcritures, & de l'ancienneté & authorité d'icelles.

C H A P. IIII.



R combien que ce grand Dieu soit le tout-puissant & suffisant à soy-mesme, sans qu'il ait aucun besoin de tesmoignages d'ailleurs, ayant en soy de toute eternité, la gloire tres-parfaite & accomplie, comme il l'a toujours eue, & l'aura à iamais, neantmoins il a voulu desployer & faire voir ceste grande gloire: & comme il auoit eternellement determiné en soy-mesme de creer quand il luy plairoit tout ce grand monde, & ses parties, ensemble le temps, les saisons & la duree d'iceluy: & aussi les Anges, l'homme & toutes autres creatures, ainsi l'a-il fait par sa seule parole, gouuernant & soustenant le tout par icelle, & c'est afin d'en tirer son Eglise, & le nom-

Coloss. I.

Gen. I.

Ps. 33.

Hebr. I.

Ephes. I.

Mat. 25.

bre de ses esleus, membres d'icelle pour y estre adoré, inuouqué, obci & loué selon sa pure parole, avec les seaux & sacremens d'icelle depuis le commencement des siecles iusqu'à la fin, desquels esleus il veut estre serui à jamais comme de vaisseaux precieux de sa misericorde au haut palais de sa gloire: & luy plaist de laisser toute la reste pour vaisseaux de son ire en leur corruption, perdition & malice volontaire. Tel a esté son conseil admirable pour glorifier sa misericorde en ses esleus, & son tres-iuste iugement sur les autres, voire diuersement & admirablement en ces deux troupes, de tout le genre humain, lequel est tout coupable (par la cheute volontaire & corruption du premier pere Adam) de rebellion & damnation eternelle. Et pourtant il appelle par sa parole ces pources criminels & dignes de mort, à vie & salut, par le seul moyen de la redemption laquelle luy-mesme iuste iuge du monde, a desployée du sien & offerte à tous sans acception de personnes, ou apparences des hommes, en celuy mesme par lequel & pour lequel il a vne fois tout créé, & par lequel aussi il soustient & gouerne tousiours ce monde vniuersel, & qui mesme en est ordonné le souuerain iuge pour le dernier iour. Cestuy-là est son seul Fils naturel & coeternel, qui sans aucun péché a prins à soy nostre nature humaine & toutes nos infirmités & miseres, Cest assa-

uoir

*Mat. 25.**Rom. 9.**Rom. 2.**Pf. 51.**Gen. 3.**& 8.**Rom. 5.**Eph. 2.**Mat. 4.**& 28.**Marc 1.**& 16.**Jean 3.**Rom. 3.**& 5.**Hebr. 1.**Prouer. 8.**Jean 1.**Isaye 7.**Luc 1.*

voir Iesus Christ le iuste, lequel à son retour
 des cieux qui sera au dernier iour arresté
 pour la conseruation de ce monde, mettra
 fin à l'estat corruptible & caduque d'iceluy,
 & au temps, à son cours, ses espaces & mesu-
 res : & recueillira tous ses elus & fideles
 Chrestiens en la vie eternelle, enuoyant tous
 les infideles obstinez aux abysses des en-
 fers, & tormens du feu qui ne sera iamais e-
 steint. Combien donc que ceste creation &
 ce gouuernement admirable du monde, soit
 vn premier & tres-ample tesmoignage du
 seul Dieu tout-puissant, si est-ce que pour
 nous en produire encores vn autre plus clair,
 & plus propre, vtile & necessaire à nostre sa-
 lut, & nous enseigner plus priuement qui,
 & quel il est, & de quelle affection enuers
 nous, & quels nous sommes de nous-mesmes,
 assauoir, corrompus, enfans d'ire, & perdus
 quant à nous, il nous a donné le diuin thre-
 sor de ses sainctes Escritures, que nous appe-
 lons la Bible. Ce sont les liures canoniques
 du vieil & nouueau Testament, ou vieille &
 nouuelle Alliance, seule reigle de nostre foy,
 desquels nous parlerons ci-apres. Et ceux-là
 sont les fideles tesmoins qu'il a voulu met-
 tre en auant, non pour besoin qu'il en
 eust, mais pour le nostre, lesquels demeure-
 ront tousiours irreprochables tesmoins pour
 nous certifier de sa verité, & pour sceller,
 & comme crier incessamment & tout haut,

*Act. 3.**Pf. 102.**Hebr. 1.**2. Pier. 3.**Apoc. 10.**Jean 3.**Marc 16.**Mat. 25.**Pf. 8.**& 104.**Pf. 19.**Rom. 10.**Pf. 8.**& 19.*

*Ps. 50.**2. Tim. 3.**2. Pier. 1.**1. Cor. 2.**Exo. 20.*

qu'il y a vn seul Dieu viuant Sauueur de son
Eglise: lequel aussi est le iuge & vengeur de
son mespris contre tous les ennemis desespe-
rez. Or ce vray Dieu se declare manifestement
le seul authcur de l'Escriture saincte, & que
luy-mesme l'a dictee par son sainct Esprit à
ses Prophetes, Euangelistes & Apostres, Pre-
mierement par les choses diuines qui sont
traictées là dedans, esquelles reluit sa sagesse
incomprehensible sous vne tres-simple ma-
niere de parler familiere & commune à tous
iufques aux plus grossiers des hommes, & la-
quelle n'est point en paroles attrayantes de
la sapience humaine, mais en euidence & clai-
re demonstration de son Esprit & diuine
vertu, & y resplendit comme le pur or estin-
celant parmi le sablon: puis apres par la pu-
reté de la doctrine toute celeste, & la maiesté
des matieres d'icelle sous des paroles con-
temptibles au monde orgueilleux, & par la
souueraine saincteté, equité & iustice qui par
tout y est remarquable, mesmes es deux ta-
blés de sa loy & diuins commandemens. Da-
uantage par la fermeté immuable des prin-
cipes & fondemens sur lesquels ceste doctri-
ne sacree est appuyee: & finalement par la vé-
rité toute manifeste des grandes & admira-
bles Propheties ou diuines reuelations là de-
dans contenues, estans comparees avec les ef-
fects & accomplissemens infaillibles d'icel-
les. Et comme ce vray Dieu est l'ancien des
iours,

iours, aussi a-il voulu que l'histoire perpe-
 tuelle contenue esdites Escritures sainctes,
 passast de toute ancienneté, & du temps &
 siecle auquel elle a commencé d'estre mise
 par escrit tout autre temps & toutes les au-
 tres histoires & escritures des nations de tout
 le monde si antiques qu'on les puisse trou-
 uer: lesquelles histoires des Payens & nations
 reuiennent toutes au dessous, & fort long
 temps apres. Et que ceste-ci seule continst le
 nombre des ans depuis la creation & com-
 mencement du monde iusqu'à la venue du
 Redempteur promis, nombre di-ie tant iuste
 & si certain qu'il ne s'en trouue point de tel,
 car quant au temps auquel Moyse Prophete
 de Dieu & premier escriuain des sainctes E-
 scritures a commencé d'escrire manifeste-
 ment sous le Seigneur, on le peut au moins
 recueillir (& sans preiudice de tout ce qui en
 pouuoit des lors auoir esté fait) d'un passage *Exo. 17.*
 entre autres lieux qui se lit au liure d'Exode,
 chapitre dixseptieme. Là il est dit que Dieu
 luy commanda d'escrire: & ce en l'an mesme
 de l'issue du peuple d'Israel hors d'Egypte, &
 de la creation du monde deux mille cinq *2513.*
 cens & treize. Sur quoy les lecteurs sont ici
 aduertis que les anneés depuis ladite crea-
 tion lesquelles sont notees cà & là en ce trait-
 té, sont calculees selon la verité desdites Es-
 critures, apres les fideles seruiteurs de Dieu
 qui ont traueille heureusement en ce conte.

& supputation. Et pourtant, qu'on ne s'arreste pas en ceci, au conte & calcul des histoires, annales ou chroniques humaines, & d'autres escriuains qui n'ont point entierement fuiui l'escriture sainte, & par ainsi se trouuent discordans d'icelle, & bien souuent les vns d'avec les autres. Or qu'on cherche diligemment toutes les antiquitez & les escrits de tous hommes, de toutes nations, qui puissent auoir seulement apparence de temps certain, auquel tels escrits ayent esté faits: puis apres qu'on confere ce temps-là avec les choses recitees & enregistrees par le saint Prophete Moyse, & le temps auquel il les a mises par escrit. On en verra manifestement la difference, on en verra di-ic, l'excellence & l'ancienneté qu'il a en cest endroit par dessus tous autres hommes. Quant aux fables & desguisemens des profanes, Poetes, Payens, Grecs & Latins, lesquels toutesfois sont tous venus fort long temps apres Moyse, on n'y verra en somme que des mensonges manifestes, & parmi tout cela, quelques corruptions de la verité auparauant escrite par iceluy, laquelle ceux-là auoyent peu aucunement ouyr & receuoir de main, en main ou retirer de ses escrits: ou qui auoit esté racontée de pere en fils, des le temps de leurs anciens peres, qui furent les enfans & successeurs des trois fils de Noé, lequel fut second pere du genre humain & restaurateur des nations du monde,

toutes

toutes issues de sa posterité depuis le deluge
 vniuersel. Ces trois enfans furent Sem, Cham *Gen. 5.*
 & Iaphet, desquels sont descendus tous les *& 8.*
 hommes & familles de la terre. Et ceci se des-
 couure assez es escrits des Payens par les pro-
 pres noms d'iceux enfans de Noé, & de leurs
 successeurs, lesquels fort long temps deuant
 tels escrits, & histoires profanes, auoyent esté
 nommez par Moyse. Car les Payens tesmoi- *Horace.*
 gnent que les peuples ont fait de ces anciens *Ouide.*
 peres leurs idoles & dieux. Et comme de *Ia-*
phet, Iapetus, ainsi ont-ils tiré de *Iauam, Ianus,*
 & *Ion*, d'autant qu'ils ont retenu les lettres
 Hebraïques, ou la valeur d'icelles, seulement
 l'accommodant à leurs langues & lettres,
 pour en mieux aiser la prononciation à leur
 mode. Mais aussi qui voudroit monter enco-
 res plus haut, & rechercher le vieil temps du
 premier aage qui a precedé le deluge, selon
 que nous auons de Moyse l'histoire vniue
 de ce temps-là en la sainte Bible: on peut
 bien aisement recognoistre que les Escri-
 uains & Poetes Payens ont receu des noms
 anciens meslez parmi leurs fables & menso-
 ges, lesquels sont tirez de la sainte Escritu-
 re. Et mesme leur faux Dieu *Vulcain*, n'est
 mal-aisé à demasquer, & recognoistre qu'il
 fut homme mortel, & l'un des fils de cest au-
 tre *Lamech*, le premier bigame qu'on puisse *Gen. 4.*
 trouuer par escrit, & vilain corrupteur de
 l'ordonnance du saint mariage, & lequel de-

scendit de la maudite race du meurtrier Cain, laquelle fut toute exterminée & esteinte par le deluge. Ceci se mōstre mesme par le mestier de ce Vulcain qui estoit de forger les armes, comme declare Moÿse, & par son dit nom, car il est là nommé *Thuvalcain*, & si vous laissez la premiere lettre, qui est servile & mise pour former le nom à la maniere des Hebreux, il vous restera ce *Vulcain*. Car on fait qu'entre les Hebreux leur lettre ו, *B*, qui n'a vn point dedans soy, est prononcée par nostre *v*, consonant. Et quant au nom de la femme de ce *Vulcain* appelee *Nahama*, qui signifie Belle en nostre langage, ou comme parlent les Latins *Venuſta*, n'est-ce pas le nom duquel la signification exprime la vaine beauté, qu'ils ont tant celebree de leur vilaine deesse & paillarde *Venus*? O bien digne race & famille de ce maudit Cain! Et cependant voila des beaux dieux & idoles des peures nations des Payens, entre vne formilliere d'autres de mesme valeur, dont toutesfois les noms ont esté tirez de la saincte Esriture par la ruse de Satan, afin que d'un tas de Geans execrables, violens oppresseurs des hommes, adulteres & brigands desesperés flestris & condamnez en la parole de Dieu le premier apostat & menteur Satan en contrefist des dieux & abominables idoles. Connoissant bien ce vieil serpent expert & fauant en toute malice, que iamais les hommes

(quel-

(quelques aueuglez & corrompus qu'ils soyent par son venin de peché) ne pourroyent du tout effacer de leurs ames immortelles vn sentiment de la Deité engrauee en icelles, & ne se passeroient iamais de quelque religion comme chose coniointe inseparablement à leur propre conscience, laquelle les refuseille tousiours finalement, & les traine avec horrible frayeur à son examen secret comme des criminels à la gehenne sous leur iuge. Mais passons outre, & pour tantost sortir dehors du propos entamé touchant les escrits fabuleux des poetes Payens, notons que qui en voudroit prendre la peine, il trouueroit que leurs discours pour le meilleur qu'on y puisse trouuer, ne sont sinou des corruptions de la verité des sainctes Escritures de Dieu, ou des choses qui là dedans sont reuelees en mensonges & narrations profanes. Comme on le voit en ce qu'ils escriuent de la creatiõ du monde, du gouvernement d'iceluy, de la diuine vertu laquelle soustient & nourrit interieurement toutes choses, de la consommation des cieux & de la terre par le feu au dernier iour. Et aucunement de la restauration du monde & de toutes choses, en vn bon ordre hors de tant de confusions procedans des pechez: desquelles choses ils pouuoient auoir receu quelque moyenne & obscure cognoissance tiree des liures sacrez des sainctes Prophetes, translatez d'Hebrieu es autres

Rem. 1.

Ouide

1. de la Metamorph.

Virgile au 6. des Aeneides.

1. Metam.

Virgile,

Eglog. 4.

et 5.

*Josephe.
antiq.*

*Act. 18
et 28.*

*Gen. 5.
et 11.*

*Exo. 6.
et 7.*

langués. Et en entendoient quelques mo-
 au moyen de la dispersion du peuple d'Isra-
 espars par toutes les prouinces de l'Empire
 Romain, & par tous les quartiers du monde.
 Car ce peuple auoit permissiõ d'y tenir leurs
 Synagogues, & de faire leurs lectures publi-
 ques de la Loy & des Prophetes. Mais les
 poetes flateurs des hommes, destournoyent
 tout cela de la personne du Christ, Redem-
 pteur promis, & qui estoit lors attendu, pour
 l'appliquer faussement par flatteries à leurs
 Princes & à leurs faux dieux & idoles. Lais-
 sons donc là tous ces fardeurs & menteurs,
 qui ont ainsi osé corrompre la pure verité de
 Dieu, & parlons des historiens des Gentils
 pour entendre comment ils sont tous venus
 aussi depuis Moyse, & ont escrit fort long
 temps apres luy. Et que ceux-ci mesmes ont
 rendu quelque tesmoignage à iceluy & à ses
 diuins escrits, lequel doit bien suffire pour le
 moins, à conuaincre les hommes, que Moyse
 a esté en nature, & deuant tous ceux-là. Nous
 auons entendu qu'il a conté d'une suite per-
 petuelle tous les ans depuis la creation du
 monde iusqu'à son temps. Comme cela est fa-
 cile à recueillir de ses liures, & de son conte
 des ans de la vie des premiers peres depuis
 Adam iusqu'au Patriarche Abraham: & puis
 encores à ses successeurs de Pere à fils, assa-
 uoir Isaac, Iacob, Leui, Caath, Amram, & puis
 Aaron, & Moyse mesme, enfans dudit Am-
 ram.

ram. Et qu'il a receu charge expresse d'escrire pour le plus tard, l'an depuis la creation du monde deux mille cinq cens & treize, & de sa vie l'an octantiesme. Et a poursuiui ses histoires sacrees iusques en l'an de sa mort, & du monde deux mille cinq cens cinquante trois: or depuis ce temps-là, Dieu a tousiours tellement pourueu à l'auancement de sa gloire & edification de son Eglise, que l'histoire perpetuelle d'icelle & de la suite tres-certaine des annees du monde a esté continuee & mise par escrit par ses Prophetes. Comme cela se voit es saincts liures qui traittent & contiennent le gouvernement de Iosué & des Iuges, puis de Samuel & des Rois de ce peuple, iusqu'à la transmigration en Babylone, & des autres gouuerneurs qui leur ont succedé apres le retour d'icelle. Et finalement le Prophete Daniel a declaré le reste du temps, cest assauoir les annees quatre cens nonante, depuis ladite deliurance des Iuifs & retour de Babylone, au moyen de Cyrus Roy de Perse, iusques à la mort & resurrection de Christ Redempteur promis aux saincts peres, qui est nostre Seigneur Iesus eternal fils de Dieu, vray Dieu & vray homme, lequel s'estant apparu viuant apres sa mort & resurrection, voire à plus de cinq cens fideles tesmoins à vne fois, outre ses autres manifestations, monta visiblement au ciel en l'an du monde trois mille neuf cens soixante & vn. Maintenant si

2513.

2553.

*Esdras 1.**Daniel 9.**L'an 3472
de la creation.*

490 ans

*Luc 24.**1. Cor. 15.**Act. 1.*

1961.

nous recerchons toutes les histoires de toutes les nations du monde dont les escrits sont paruenus iusqu'à nostre aage, le temps le plus ancien duquel il y est fait mention, sera de leur antique destruction de Troye, par les Grecs. L'histoire d'icelle a esté descrite par

Dictis. Dictis de l'isle de Crete, qui mesme tesmoigne y auoir esté present: & depuis par *Homere.* Homere & plusieurs autres. Et à ceste destruction *Diodore.* Diodore Sicilien, renommé entre les historiens, commence ses liures. Or icelle est aduenue selon le commun iugement & calcul des hommes sauans, seulement enuiron trois cens cinquante & huiët ans deuant la fondation de Rome. Ce temps-là reuient à l'an sixiesme du gouuernement d'Elon iuge du peuple de *Juges 12.* Israel mentionné au liure des Juges. Et cela fut trois cens seize ans deuant la premiere Olympiade, nombre des Annales des Grecs. Tellement que ladite destruction de Troye se trouue estre aduenue seulement sous l'an du monde deux mille huiët cens trente huiët.

2838. Quand donc nous consentirons que le temps le plus ancien auquel les choses par eux escrits, seroyent aduenues, soit vn temps certain, & que leur narration soit veritable, encores le Prophete Moyses se trouuera beaucoup plus ancien que tous les premiers escriuains des autres nations, qui sont en grand nombre, & desquels nous voyons encores les vieux

vieux liures en ce dernier temps en leurs propres langues. Et qu'il a mis la main à la plume, & a commencé d'escrire ses diuines reuelations de la creation & conduite du monde iusqu'à son temps, & ses histoires sacrees & Propheties touchant l'Eglise de Dieu, pour le moins trois cens & vingt cinq ans deuant tous les autres escriuains dont il soit mention ou quelques nouvelles au monde: c'est assauoir en l'an du monde deux mille ^{2513.} cinq cens & treize. Sur quoy nous noterons encores ceci contre les profanes moqueurs, qui ont desgorgé ce blaspheme enorme entre autres, que ce monde est eternal & de soy mesme, que s'il estoit ainsi qu'ils ont songé, & qu'il n'eust pas eu ce commencement ^{Gen. 1.} escrit par Moyse, il se trouueroit donc par tout & en toutes langues plusieurs histoires voire de siecles infinis, & plusieurs chroniques de maints aages & des vieux temps qui auroyent precedé les siecles dont Moyse a raconté les anneés. Comme nous voyons que la sainte Bible se trouue par tout au milieu de tant de sortes d'ennemis forcenez apres la destruire, perdre & abolir, brusler & exterminer du monde les liures d'icelle, il y a desia si long temps: ce que toutesfois ils n'ont peu accomplir & ne pourront iamais. Et se voit ladite Bible encotes en sa propre escriture & langue, & en toutes autres des nations les plus celebres & plus renommes:

1581.

1509.

Trogus.
Iustinus.

ou pour le moins se trouueroyent quelques histoires qui auroyent esté escrites deuant que Moyse fust né au monde. Et pourtant celles contiendroyent depuis leur temps & composition iusqu'à present, plus de nôbre d'annees & de siecles, que le conte des annees que nous recueillons de la saincte Escriture iusques à ceste annee presente mille cinq cens octante vn, des la natiuité de Christ. Lequel conte du temps passé des la creation iusqu'à ceste-dite annee, reuiet à cinq mille cinq cens & neuf ans. Or telles histoires ne se trouuent point, & ne furent iamais: ains à Moyse & à ses fideles escrits, les auteurs profanes & historiens des Gentils ont esté diuinement contrains de rendre quelque tesmoignage mal-gré eux & leurs calomnies, mensonges & desguisemens, par la force inuincible de la verité. Et par ainsi ils ont serui de certificateurs à toutes nations de la venerable & bien recogneue antiquité d'iceluy & de ses sainctes escrits. Car aucuns d'entre eux ont escrit & noté ceci, comme vne chose toute notoire de leur temps, assauoir que es parties d'Orient & de Syrie il y auoit eu vn Abraham vn Israel, & mesme vn Ioseph, lequel, disent-ils a esté l'vn des fils dudit Israel, vendu par ses freres, & emmené en Egypte. Puis qu'il fut receu en Cour, & tenu bien cher du Roy auquel il auroit predict la griesue famine. Tellement que sans le diuin conseil qu'il donna

donna (par lequel le Roy admonnesté, com-
 manda la recueille & reserue des bleds de-
 uant le temps de ladite famine,) l'Egypte e-
 stoit perdue, & que finalement les successeurs
 assauoir Moysé, & tout son peuple issus d'E-
 gypte, paruenus au mont de Syna, ont consa-
 cré le septiesme iour pour leur Sabbath ou *Exo. 20.*
 repos. Je laisse là les discours bien diuers de
 ceste estincelle de verité, que ces historiens y
 adioustent du leur, comme profanes, ayans e-
 sté mal aduertis & deceus par la ruse de Sa-
 tan, ainsi que nous pouuons cognoistre en
 conferant leurs escrits avec la saincte Bible.
 Et sur ce que les moqueurs de Dieu & de sa
 parole osent bien auancer que Moysé & les
 siens ont peu supprimer & abolir toutes hi-
 staires precedentes, faites deuant leurs es-
 crits pour mieux les authoriser, nous laissons
 au iugement de tous hommes de sens rassis, si
 cela peut & doit auoir quelque lieu ou om-
 bre de creance entre les hommes de discours
 & de raison, lesquels mettront en considera-
 tion le peu de moyens & la qualité contem-
 ptable au monde de ces pources Israelites ber-
 gers & gens de bestail, & qui pis est, exposez
 aux oppreffions de dure seruitude sous leurs
 puissans ennemis & mauuais voisins: & qui
 feront comparaison d'iceux avec les grands
 Rois & peuples de la terre, Babyloniens, Egy-
 ptiens, Syriens, Romains & autres Potentats,
 lesquels avec toute leur autorité, leurs

edicts, forces & armées, n'ont iamais peu abolir les saincts liures escripts simplement par nos pources bergers: ni conseruer leurs royales librairies fauorisees de tout le mōde. Certes cela doit faire rougir de honte ces sages qui se monstrent fols en parlant comme discoueurs sans discourir, & voulans iūger des choses sans enquerir. Or quant à l'integrité du Prophete Moyse, les Chrestiens en sont suffisamment esclaircis & resolus par l'authorité de l'Esprit de Dieu, lequel en donne excellent tesmoignage par toute l'Escriture tant au vieil qu'au nouueau Testament, comme de son origine & lignage, estant descendu de Leui arriere-neueu du sainct Patriarche Abraham, aussi de sa miraculeuse conseruation & deliurance de la mort, & des eaux, d'oū il fut tiré, & en a eu ce nom Moyse, en leur langage: puis sa royale education & nourriture, son amour enuers son peuple affligé, & sa magnanimité à mespriser les humaines grandeurs. En preferant la iuste cause, & l'opprobre de Christ Redempteur lors attendu, à tous les estats royaux & grands thresors d'Egypte. Dauantage ses souffrances longues & ameres, pour la defense d'equité & droiture, & pour la deliurance des pources affligez, sa diuinē vocation en la charge & gouuernement de son peuple, sa patience, debonnaireté & perseuerance fidele en la difficile execution de ceste charge si pesante: & le don singulier

gulier de Prophetie & de ses diuins miracles tant estranges & supernaturels, qui ont esté toutesfois admirez & celebrez de tout le monde. Mais il y a outre tout cela vn poinct bien aisé à remarquer, & qui est plus que suffisant pour conuaincre la raison humaine à recognoistre l'integrité de Moyse. C'est que combien que s'il eust voulu fort aisément selon les hommes, il pouuoit occuper la monarchie & dominatiõ, pour ses enfans & leur posterité, sur tout ce peuple d'Israel, & avec cela, sur les deux royaumes & fertiles pays reduits sous sa main, & conquis outre le Iordain: ce neantmoins il a delaisié ses enfans Gersom & Eliezer, & leur posterité, hommes priuez & du plus simple estat d'entre les autres Leuites. Et lesquels enfans sont mesme demeurez suiets aux Sacrificateurs successeurs d'Aaron, & aux magistrats gouuerneurs d'Israel. Ioint qu'il a luy-mesme descrit & enregistré ses propres fautes plus notables & celles de sa maison, cõme de ses frere, sœur & neueux, & les redoutables iugemés de Dieu, chastimens & punitions d'eux tous. Desquelles choses tout son peuple estoit tesmoin, en nõbre de plus de six cens mille personnes. Et pourtāt ils pouuoÿēt desdire Moyse & l'accuser de faux, tāt alors que pour les siecles à venir, s'il eust esté tel que de rien feindre en ses actions, & en ses escrits: & de supposer quelque fausseté entre eux. Cõme touchāt sa

*Moyse
mourut l'ã
du monde.
2553.*

personne & les siens, sa vie & ses miracles
ses escritures & sa fin. Là où par le contraire
tous les Hebreux & Iuifs qui ont esté depuis
ce temps-là, il y a desia maintenant pres de
trois mille ans, & qui sont encores disperses
par tout le monde : lesquels sont en si grand
nombre que s'ils estoient réunis en vn corps
de peuple & en vn estat, leur multitude seroit
innumerable, & pourroit estonner les plus
grandes nations de la terre. Ceux-la, di-je,
ont tous receu de leurs anciẽs peres, de leurs
Rois & Princes, de leurs Sacrificateurs & an-
cestres, de pere à fils, & de main en main, &
d'vn consentement admirable, au milieu de
tant de confusions & dissipations, ont gardé
& gardẽt tousiours en leurs Bibles les sainctes
escrits de Moyse en leurs propres lettres &
langue Hebraique, comme veritablement li-
ures sacrez & diuins, & tels recognus en tou-
tes nations. Avec l'excellent tesmoignage de
l'authorité & sainteté d'iceluy, que Dieu
mesme luy a rendu, & les Prophetes & Apo-
stres en leurs escrits, voire aussi les estrangers
& anciens autheurs d'entre les Payens. Ce
qu'en general ont recognu tous hommes de
sens rassis, & capables de ce nom d'homme,
sans en excepter quelqu'un, si ce n'estoyent
des monstres en nature, moqueurs abrutis, &
desesperez. Et voila quant à ce que nous a-
uions à remarquer de l'authorité sacree &
ancienneté souueraine de nos premieres Es-
critures

critures de la sainte Bible, & de l'excellence & dignité de Moÿse premier escriuain de la vraye histoire du commencement du monde, & de la naissance de l'Eglise que Dieu a choisie & tiree d'iceluy, pour y estre par elle purement cognu, adoré, inuouqué & serui, loué & glorifié en son fils bien-aimé nostre Seigneur Iesus Christ, & selon sa parole sacree iusqu'au iour de son dernier iugement, & de la consommation des siecles, auquel elle sera toute recueillie en la gloire celeste d'iceluy hors des oppresses des malins ordonnez à perdition, en la gehenne du feu eternel.

Mat. 25.



De l'excellence & diuine verité des Prophetes du viel Testament, premiere partie de l'Escripture sainte.

C H A P. V.

R Vis que nous auons ci-dessus prouué l'autorité des Escriptures du viel Testament, qui est la premiere partie de la Bible sacree (& dont parlant vn bon docteur ancien a prononcé, Que les Iuifs portent le liure par la lecture duquel les Chrestiens doiuent croire, &

S. Augustin sur la Ps. 56.

Gen. 9.

1637.

20961.

Act. 2.

Gen. 49.

qu'ils ont esté nos libraires. Il nous faut au-
 toucher quelque chose de l'infailible verité
 diuine qui se manifeste clairement en l'Escr-
 ture sainte par l'effect & accomplissement
 des Propheties contenues en icelle. Et pour
 commencer par le vieil Testament, Outre
 que Moyse a escrit de la creation du monde
 & l'origine de l'Eglise de Dieu, les choses
 qui luy en ont esté diuinement reuelees, il
 déclaré la speciale faueur de Dieu enue-
 Sem fils de Noé & ses successeurs, (duquel est
 descendue la race de l'Eglise ancienne & de
 Christ Redempteur, selon la chair,) Puis
 recueil & assemblée des autres nations en l'a-
 doption des saincts. Ce qui fut promis l'an
 du monde mille six cens cinquante sept, avec
 cest parole de salut pour nous: Assauoir que
 Iaphet & les siens qui sont les nations des
 Payens desquels nous sommes issus, seroyent
 finalement attirez & recueillis dedans l'Eg-
 lise de Dieu es tabernacles de Sem. Laquelle
 Prophetie a esté accomplie par la predica-
 tion du saint Euangile annoncé en toute
 nations par les Apostres, en la vertu incom-
 prehensible du saint Esprit, lequel à ceste
 fin leur fut enuoyé du ciel en l'an du monde
 trois mille neufs cens soixante vn. Iceluy
 Moyse a aussi escrit la Prophetie de l'origi-
 ne de Iesus Christ nostre Redempteur, selon
 sa nature bumaine, & du temps de son adue-
 nement predict par la bouche du patriarche
 Iacob

Jacob à son trespas en l'an du monde deux mille trois cens & quinze, & assigné apres le ^{2315.} temps que la domination seroit entierement ostee à Iuda & à ses successeurs: lequel estoit l'un de ses douze fils, & n'auoit pour lors auctorité publique, superiorité, ni aucune apparence de la pouuoir obtenir, mais s'estoit retiré en Egypte comme s'uiet à Pharaon, avec son Pere Jacob, & tous les siens en nombre seulement de septante personnes. Et duquel Iuda est finalement descendu ce grand Roy & saint Prophete Dauid, duquel est issu nostre Seigneur Iesus Christ selon la chair. *Qui* ^{Matt. 1.} ^{Rom. 1.} ^{Luc 1.} est né au monde au temps du regne du premier Herodes Idumeen, pour lors Roy de Iudee, en l'an trois mille neuf cens vingt & neuf. ^{3929.} Outre plus iceluy Moïse a escrit la Prophetie de la vocation des Payens à la foy & alliance de salut, & le retranchement des Iuifs pour leur infidelité, avec leur horrible destruction denoncee l'an du monde deux mille cinq cens cinquante & vn, & par quels guerriers & moyens, assauior, par les hommes des Cithins, qui denotoyent les forces de l'Empire Romain, & qui mesmes deuoyent venir contre les Iuifs d'outre mer, & en nauire. Ce qui a esté fait sous l'Empire de Vespasien par Titus son fils & ses armées Romaines, ^{Iosephe.} comme Iosephe Iuif mesme le recite bien au long: & cela l'an quatre mille depuis la fondation du monde. ^{4000.} Consequemment

Moyse a conioint à la susdite prediction celle aussi de l'entiere ruine de l'ancienne Republique & grand empire de Rome, voire pour iamais. Ce qu'on cognoit clairement estre adueni. Et les nations du monde retranchees de celle vieille Rome le tesmoignent suffisamment. Or cela fut à plein verifié lors que l'Empereur Augustulus quitta Rome, & se deposa de l'Empire l'an du monde quatre mille trois cens nonante huit, & de la natiuité de Christ quatre cens septante. Et lors Odoacer estrangier se fit Roy particulier en Italie. Mais ce qui est plein de miracles en tous aages depuis le temps de Moyse, c'est

4398. qu'il nous a predict que la declaration de la doctrine celeste de nostre salut seroit maintenue, restauree & remise sus par la bonté de Dieu en son Eglise voyagere au trauers de ce monde. Comme aussi nous voyons par

470. les histoires fainctes & profanes, qu'il est adueni tousiours depuis. Et comme il aduiet iournellement encores deuant nos yeux, malgré Satan, & toutes les ruses & forces de luy & du monde employees pour l'esteindre & l'enclorre au sepulchre tenebreux d'ignorance, par la malice obstinee des hommes, comme chacun le peut voir manifestement, & si

Dent. 18. a predict quant & quant la victoire inesperee, & d'autant plus glorieuse que ceste parole de vie, obtiédroit tousiours finalement, & qu'elle emporte mesme en ces derniers

temps

temps de Royaume en Royaume, & de pays en pays, & aura encores ci-apres, iusqu'à ce que le nombre des esleus du Roy des Rois Iesus Christ, soit accompli. Apres Moysse, Dauid & les autres Prophetes ont predict les mesmes choses que dessus. Comme on le voit par tout aux sacrez liures des Pseaumes, & diuines reuelations. Mais expressement de la *Ps. 2. 8.* personne de Christ, & de ses deux natures *Ps. 16.* tant diuine qu'humaine, vnies & coniointes inseparablement & distinctement ensemble, aussi de son extreme aneantissement pour nostre salut, de ses souffrances, croix ignominieuse, & dures afflictions, de sa mort & resurrection, de son ascension glorieuse, de son final iugement sur le monde, & de son Royaume eternal en son Eglise. Et tout cela predict environ les mille ans deuant la natiuite *Ps. 50. Ps. 102.* du Seigneur, assauoir sous les annees de la creation du monde, deux mille neuf cens & *2950.* cinquante: & nous auons noté ci-dessus que Iesus Christ est né l'an trois mille neuf cens *3929.* vingt & neuf. Les saincts Prophetes, Esaye & Daniel illustres entre les autres, non seulement sont renommez entre les Hebrieux ancien peuple de Dieu, & les Chrestiens, mais aussi entre les Payens & nations estranges qui en ont ouy parler. Et leur memoire est à bon droit en reuerence & louange à tous peuples. Or ces deux Prophetes entre les autres ont amplement prophetizé l'aduenement de

Esa. 7.

3300.

3472.

Dan. 1.

et 10.

Christ Redempteur eternal, plusieurs centaines d'ans auant qu'il fust manifesté en chair, qui & quel il seroit, & tout son ministere pour nous. Comme Esaye a predict sa nature diuine, & son humanité, sa conception, & natiuité miraculeuse du ventre d'une vierge. Puis aussi sa doctrine, ses miracles, sa mort & passion pour nos pechez, au reng des malfauteurs: sa resurrection glorieuse, & son Royaume eternal & spirituel en son Eglise: & a le tout deduit si clairement qu'il semble aux lecteurs bien attentifs auoir plustost escrit vne histoire de chose presente à ses yeux, & de son temps, que non pas ce qui est depuis aduenü plus de six cens ans apres la mort de ce Prophete. Le mesme Esaye a prophetizé de Cyrus le premier Roy de Perse, & a predict son propre nom avec la deliurance du peuple de Dieu par son moyen, & la reedification du temple de Ierusalem, plus de six vingts ans deuant que ce temple-là eust esté destruit, & deuant que Cyrus fust né. Car Esaye Prophetisoit sous le Roy Ezechias environ l'an du monde trois mille trois cens: & Cyrus a conquis l'Empire des Assyriens, & a deliuré le peuple des Iuifs hors de Babylone l'an trois mille quatre cens septante & deux. Quant à Daniel qui fut emmené captif en Babylone, & a vescu encores quelque temps apres ladicte deliurance des Iuifs, outre la saincteté d'iceluy remarquable en toute sa vie, sa pieté,

ses

les grandes esprouues & souffrances, pour le pur seruire du Dieu viuant, entre ses dons spirituels, diuines visions & reuelations par luy exposees en son liure. Il y a ces deux poincts à remarquer, qui sont plus que suffisans pour renger tous hommes de sain entendement, & qui ont de reste quelque raison, à la reuerence & obeissance de la foy & doctrine de salut contenue en l'Ecriture sainte, ouy à la foy vniue de nostre Seigneur Iesus Christ. Le premier poinct est la declaration par luy faite à Nabuchodonosor Roy de Babylone en la seconde annee de son regne, qui fut l'an du monde trois mille quatre cens & deux: & laquelle fut confermee par deux diuerses visions touchant la premiere monarchie des Babylo niens, & les trois autres qui la deuoient suiure au monde, & finalement le cinquiesme Royaume tout spirituel, celeste & eternal du souuerain Roy des Rois, nostre Seigneur Iesus Christ. Lequel deuoit en sa saison consumer toutes ses quatre monarchies tant des Babylo niens, Perles, Grecs, que Romains. Ce qu'il a fait, & est aduenu: premierement en Balsasar, petit fils de Nabuchodonosor, par le moyen de Cyrus & Darius, l'an trois mille quatre cens septante deux: puis en Darius le dernier, par Alexandre le grand, Macedoniën, enuiron l'an trois mille cinq cens no nante quatre: en apres es successeurs & compagnons d'Alexandre ou leurs heritiers, par

3402.

Dan. 2.

3472.

1. Mach. 1.

3594.

Inc. 2.
3900.

Auguste Cesar enuiron l'an trois mille neuf cens: & finalement es successeurs de Cesar, & leurs idoles, par le bras inuisible & diuine vertu de Christ, & par le glaiue de sa bouche & souffle de ses leures qui est la pure predication de son saint Euangile en ces derniers temps. Lequel a esté presché par tout le monde par ses saints Apostres, disciples & martyrs, & scellé par des miracles infinis, mesmes par leur propre sang. Car ils sont morts en multitude innumerable pour ceste pure verité de l'Euangile: & en mourant ont renuersé la mensonge avec les idoles, superstitions, & foles deuotions du monde. Comme encores à present font leurs vrais successeurs en leur pure doctrine, suyuant purement leur regle contenue en l'Escriture sainte, & souffrans toutes iniures, calomnies, persecutiōs, cruelles morts, horribles rauages & tormens, pour la defense de ceste mesme verité. Car il faut que Christ auance ainsi son regne: lequel est la pierre coupee sans mains ni moyens de ce monde, pour la consommation des restes de toutes ces monarchies, & de toute hauteur qui s'esleue contre luy, afin qu'il face cognoistre que ceste petite pierre est vrayement deuenue la grande montagne remplissant toute la terre, c'est à dire qu'il obtienne paisiblement son Royaume eternal qui ne sera iamais dissipé ni delaisé à vn autre: mais consumera tout, & sera establi à iamais. Et
voila

Dan. 2.

voilà l'exposition du saint Esprit par la bouche mesme de Daniel. Laquelle Prophetie a esté verifiée entre les fideles, ia des lors que l'Euangile (puissance magnifique de Dieu en salut à tout croyant, & odeur de mort à la perdition des infideles) a rempli depuis l'enuoy du S. Esprit, toutes les contrees & regions du monde. Mesme, bien ouuertement sous l'Empire de Constantin le grand, enuiron l'an du monde quatre mille deux cens soixante: & de la natiuité de Christ trois cens trente deux. Et s'en poursuit encores de present la restauration en ce dernier temps & vicillesse du monde obstiné, qu'il y a ia deux mille cent & sept ans passez depuis ladite reuelation de Daniel, de l'an du monde trois mille quatre cens & deux, iusqu'à l'an present de Christ, mille cinq cens octante vn, qui est de la creation du monde cinq mille cinq cens & neuf. Et lequel Royaume sera finalement accompli en toute perfection au dernier iour de ce siecle corruptible, lors que nostre Seigneur Iesus Christ baillera le Royaume eternal à Dieu son pere, apres auoir mis fin à toute principauté, puissance & force: car il faut que il regne au milieu de tous ses ennemis, tant qu'il les ait mis sous ses pieds. Et l'ennemi qui sera destruit le dernier, c'est la mort. L'autre point remarquable entre tous, qui est au liure du Prophete Daniel, c'est la reuelation qu'il a receüe de l'Ange celeste en l'an pre-

Rom. 1.

4260.

332.

3402.

1581.

5509.

*1. Cor. 15.**Ps. 110.*

3471.

4000.

Mat. 2.

Dan. II.
& 12.

mier de Darius & septante ans apres la deffu- dite, en l'an du mōde trois mille quatre cens septante vn, & deuant la mort & passion de Christ, quatre cens nonante ans, en laquelle prophetie par septante semaines d'ans, lesquelles font ledit nombre, il marque l'an dernier de la vie mortelle de nostre Seigneur Iesus Christ, auquel an il deuoit souffrir la mort comme il a fait, non pas pour soy, ni comme l'ayant meritee, ains seulement pour nous: & par icelle nettoyer & purger le peché, finir la vision & la prophetie, & nous amener la iustice eternelle. Outre-plus que la cité de Ierusalem & le sainct temple seroyent totalement destruits par le Prince du peuple à venir, assauoir en la quatrieme Monarchie, qui fut celle des Romains, comme tout cela fut accompli de fait, en l'an du mōde quatre mille, & de la natiuité de Christ l'an septante deuxiesme. Dauantage que ce nonobstant, le Seigneur confermeroit l'alliance de son Euangile à plusieurs, comme il a fait par luy & par ses Apostres & martyrs, Pasteurs & docteurs, & le poursuit encores à present, & poursuiura iusqu'au dernier iour, au salut des fideles, & à la condamnation des mondains incredules. Le mesme, Daniel aussi, iusqu'à la fin de son liure nous predict ouuertement les continuelles afflictions, croix, persecutions, & miraculeuses deliurances des fideles de l'Eglise

l'Eglise de Dieu iusqu'au dernier iour avec les desloyautez & reuoltemens de plusieurs d'entre iceux, sous les rauages, cruautez & confusions de l'Antechrist & des siens, perpetuels ennemis du sainct Euangile. Finalement la triomphante victoire de Christ seul Sauueur tout-puissant, & la deliurance spirituelle de tous ses esleus escrits au liure de vie. Aussi la resurrection de ceux-là en la vie eternelle: & celle des infideles & persecuteurs en perdition & infamie perpetuelle. Sur quoy ceci est bien à noter que Daniel a predict les guerres, trahisons & cruautez qui estoient à venir entre les Rois de Midi & d'Aquilon, (au regard de la terre de Iudee) c'est à dire les Rois d'Egypte & de Syrie, voire enuiron deux cens ans deuant qu'elles aduinsent. Et en a escrit cela mesme que les historiens profanes ont depuis tesmoigné par leurs liures, estre aduenu & auoir eu entier accomplissement, car Daniel eut ces diuines reuelations enuiron l'an trois mille quatre cens septante: 3470. Et Antiochus surnommé Theos, regna enuiron l'an 3670. Lequel Antiochus est notamment designé par le Prophete Daniel, en predisant le mariage d'iceluy avec la fille du Roy d'Egypte, & puis la mort proditoire d'icelle, avec les guerres qui s'en ensuiuirent. Et c'est cela que nous auons voulu choisir & toucher quant au vieil Testament,

2. Tim. 3.

2. Pier. 1.

Rom. 15.

Matt. 28.

entre autres innumerables tesmoignages & tres-fermes argumens contenus en iceluy, pour monstrier que les Escritures sainctes, comme a dit l'Apostre, sont diuinement inspirees. Et que les hommes de Dieu ont parle & escrit estans poussez par le sainct Esprit, sans qu'il y puisse rester aucun scrupule, ni occasion de quelque iuste soupcon de presumption, ne de fraude ou faussete quelconque. Mais au contraire, les effets miraculeux & l'entier accomplissement des choses si estranges & lointaines qui sont la dedans predites, & lesquelles depuis sont notoirement aduenues à point nommé: & aduiennent encores tous les iours en ce qui en peut rester à faire, mesme deuant nos yeux, si nous les sauions voir & considerer: leur seruent & serviront iusques au dernier iour, enuers tous ceux qui les pourront patiemment lire, ouyr, conferer & examiner, comme de seaux authentiques, & de tesmoins sans reproche, pour vne claire preuue de la sacree verite contenue en icelles. Et consequemment fourniront vne consolation infinie, & confirmation de foy inuincible à tous vrais Chrestiens membres d'un seul chef & Sauueur Iesus Christ: & au contraire, le proces tout parfait, & la sentence minutee de condamnation eternelle sur tous les ennemis rebelles à son Euangile, & persecuteurs des fideles Chrestiens baptizez en son nom.



Des reuelations diuines contenues au nouueau Testament, autre partie de l'Ecriture sainte: & de la conseruation miraculeuse d'icelle, au milieu de tant d'ennemis, troubles & efforts tendans à la supprimer, des le commencement iusqu'à ces derniers temps.

CHAP. VI.

DEscendons maintenant à toucher aussi quelques poincts des choses qui nous sont predictes au nouueau Testament qui est la derniere partie de la sainte Escriture, contenant l'effect & l'accomplissement des promesses de salut: & lequel estoit figuré par l'ancien auquel ces promesses se trouuent en nombre infini, tant en la Loy de Moysé, qu'aux Prophetes & aux Pseaumes: qui sont les trois parties esquelles nostre Seigneur Iesus Christ luy-mesme l'a voulu distinguer & approuuer comme de son cachet diuin, parlant à ses disciples apres sa mort. Il estoit, dit-il, necessaire, que toutes les choses qui sont escrites de moy en la Loy de Moysé, & es Prophetes & Pseaumes, fussent accomplies. Car il est ainsi escrit, & ainsi falloit que le Christ souffrist &

Luc 24.

ressuscitast des morts au troisieme iour: & qu'on preschast en son nom repentance & remission des pechez en toutes nations, en commençant depuis Ierusalem. Or vous estes tellement moins de ces choses, lesquelles ont esté vraiment accomplies. Et ce qui en peut ressembler touchant ses membres fideles, la predication del'Euangile, & la dure persecution à cause d'iceluy, se poursuit iournellement au monde, pour vn gage & assurance que pas vn feu mot n'en tombera par terre, & ne demeurera point sans effect. Voyons donc comment au si les predications faites au nouueau Testament sont recognues veritables par leurs effects. Simeon homme ancien & fidele en Ierusalem, ayant prins l'enfant Iesus, peu apres le temps de sa naissance, entre ses bras, declarera qu'il est vraiment celuy duquel desia tant de siecles parauant, les saincts Prophetes Dauid & Esaye, auoyent predict la vertu, condition & reiection en ce monde. Et prophetisa des diuers effects de son Euangile, disant. Voici cestuy-ci est mis pour la ruine & pour la resurrection de plusieurs en Israel, & pour signe auquel on contredira. Ces choses ne sont-elles point aduenues & accomplies tant en la ruine & reiection des Iuifs pour leur rebellion obstinee, qu'en la vocation des Payés & Gentils, qui estoient assis en la region d'ombre de mort? Et quant à ce que Simeon nomme Christ vn signe ou butte de contradiction,

Luc 2.

Esa. 9.

diction, cela a esté verifié, non seulement au
 cours de sa vie terrienne, par l'enuie & mali-
 ce des Sacrificateurs, Docteurs, Scribes &
 Pharisiens, abuseurs des Iuifs, mais aussi de-
 puis en la pluspart des hommes, tant Iuifs
 que Gentils obstinez en leur incredulité, par
 tous les quartiers de la terre, comme on le
 voit par les saincts Euangiles, les Actes des
 Apostres, & histoires Ecclesiastiques. Et pa-
 reillement es escrits des Payens & des Ra-
 bins des Iuifs qui ont escrit depuis sa natiui-
 té. Et ont tiré contre ceste bute leurs flesches
 de blasphemes, & desployé toutes sortes de
 ruses & forces pour contredire à luy & à son
 Euangile. Les Iuifs habitans à Rome enuiron
 trente quatre ans apres sa resurrection, par-
 loyent ainsi à l'Apostre saint Paul, qui auoit
 esté là emmené prisonnier pour ceste verité:
 Quant à ceste secte, disent-ils, il nous est no-
 toire qu'on luy contredit par tout. Voila cõ-
 ment le Christ tant attendu a esté receu, & la
 predication de son Euangile: voila, di-ie, la
 prophetie de Simeon accomplie pleinement
 en soixante six ans apres qu'il l'eut pronon-
 cee, voire suiuant l'anciene complainte d'E-
 saye, disant sur ceste contradiction & reie-
 ction de Christ, Qui est celuy qui croit à no-
 stre predication, & à qui est-ce que le bras du
 Seigneur est reuelé? il est mesprisé & reietté
 des hommes. Avec vn long discours que fait
 là le Prophete, des souffrances & mort igno-

Act. 28.

Esa. 53.

minieuse du Fils de Dieu, & du benefice de
 nostre redemption. Que donc nous ne soyons
 iamais scandalizez ne destournez de l'Euan-
 gile du Seigneur Iesus, comme s'il n'estoit
 point le Christ: dautant que toutes nations
 Iuifs & Gentils, & leurs Empereurs, Rois
 Princes & Iuges, Gouverneurs & Pasteurs
 ont contredit & contredisent encores, pour
 la plus grande part, à ceste mesme verité: voir-
 re à l'imitation des Iuifs obstinez contre leur
 propre Sauueur promis à leurs peres, car il a
 esté ainsi predict & preordonné. Au contrai-
 re que ceste generale & perpetuelle contra-
 diction avec les persecutiōs ordinaires, nous
 seruent de plus grande confirmation, & de
 vraye marque pour recognoistre & suiure le
 Redempteur: car ceste contradiction n'est
 point encores cessée ni accomplie, ains dure-
 ra d'aage en aage sur le dos des fideles Chre-
 stiens qui sont entre les peuples idolatres,
 Iuifs auéglez & endurecis, Turcs enforcelez,
 & moqueurs abrutis, & entre les faux Chre-
 stiens enyurez d'humaines inuentions, & de
 la coupe des abominations predictes en l'A-
 pocalypse de l'Apostre S. Iean par tout, no-
 tamment es chapitres treizieme, dixsepties-
 me & dixhuietiesme: sous le regne de l'Ante-
 christ, & iusques au iour prochain & deter-
 mine qu'il sera du tout aboli. Ce qui aduien-
 dra & sans doute par l'Esprit de la bouche
 du Seigneur Iesus, lequel parle en la pure pre-
 dication

dication de sa parole. Et pour en estre bien
asseurez, l'apostre sainct Paul l'a notoiremēt
prophetisé & comme marqué au doigt, di-
sant, Que la iournee de Christ ne viendra
point que premierement ne soit aduenue la
reualte, & que ne soit manifesté & descou-
uert le fils de perdition, Qui s'esleue contre
Dieu iusqu'à estre assis comme Dieu au tem-
ple de Dieu, & se monstrant soy-mesme qu'il
est Dieu. Et plus outre, l'Apotre poursuit la
prophetie de la desfaiete & abolissement d'i-
celuy, nonobstant l'efficace de Satan en toute
puissance, signes & miracles de mensonge &
abusion d'iniquité, en ceux qui perissent: dau-
tant qu'ils n'ont point receu l'amour de ve-
rité pour estre sauuez. Et pourtant Dieu leur
enuoyera efficace d'abusion à ce qu'ils cro-
yent à mensonge: afin que tous ceux soyent
iugez qui n'ont point creu à la verité, mais
ont prins plaisir à iniquité. Cependant le Sei-
gneur Iesus a pourueu aux siens en ceci pour
les appuyer, les retenir à foy & les rendre ad-
uisez de bonne heure, afin que les grandeurs,
forces, ruses, richesses & toute la splendeur,
autorité & puissance de l'Antechrist & du
monde, ne les esblouyissent point, & ne les
destournent apres luy en perdition. Pourtāt
ce grand Roy des Rois leur a predict l'adue-
nement & la qualité toute spirituelle de son
regne inuisible, odieux & mesprisé au mon-
de, disant qu'il ne viendra point, & ne s'esta-

blira à la façon des royaumes terriens, avec grand lustre, pompes & apparences humaines, mais au dedans de ses fideles. Et qui n'est point de ce monde, ni appuyé ou défendu par les forces mondaines, car elles ne sont le plus ordinairement contraires: ainsi que les histoires tât saintes qu'autres le témoignent: car il n'y a pas eu quelque vne de quatre Monarchies ou Empires souuerain du monde qui n'ait oppressé son Eglise à certain temps, & en plusieurs manieres, comme elle le sera iusqu'au dernier iour, tousiours en quelque façon que ce soit, & en diuers lieux: combien que ce Royaume spirituel de ceste Euangile du Royaume des cieux n'ost & n'empesche point cà bas les domination & puissances superieures, ni la police & gouuernemens de ce monde, mais les confirme & les establit. Car aussi, Dieu seul en est le fondateur, les donne à qui luy plaist, les maintient & authorise, en y assuiettissant, (sout toutesfois l'obeissance de son Empire celeste & souuerain) toutes personnes, grands, pasteurs & brebis, sans excepter homme qui conque, ne mesme Prophete, ni Apolstre. Commandant expressement à tous d'y entendre & de reuerer avec humble & loyale obeissance, tous superieurs, Rois & Princes, Gouverneurs & Magistrats, & de leur payer tous deuoirs, tributs & peages. Non point par feintise ou crainte de punition, ains fidelement

Matt. 22.
Rom. 13.

Matt. 17.

lément, & pour l'obligation de la conscience enuers Dieu : lequel les a constituez en cest honneur, charge & vocation pour son seruice : & en est le protecteur & garent. Aussi voit on communement que ce seul Roy des rois, & Seigneur des seigneurs les surhausse en gloire, les fait florir, & les benit de lignee, de santé, longue vie, prosperité, honneurs, richesses & forces, renuersant leurs ennemis, quand ceux-ci font leur office de bons Princes, comme vrais Pasteurs & Peres de leurs peuples & suiets (pour l'vtilité desquels ils ont esté creéz & ordonnez de la diuine prouidence.) Et quand ils hebergent & maintiennent en leurs terres & estats benignement son Eglise, qui est estrangere & voyagere au monde, cherchant meilleur pays, assauoir le Royaume celeste, & la cité de beatitude glorieuse que Dieu luy a preparee sur les cieux. Ainsi a-il benit & fait prosperer ces grands Rois, Dauid, Salomon, Iosaphat, Ezechias, Iosias, Constantin, Theodose, & tant d'autres. Au contraire il aduient souuent, mesmes au milieu de la course de ceste vie mortelle, que Dieu arrache en son ire, ceux-là qui sont obstinez à empescher & renuerser son Regne en terre, qui est le sacré Ministère de sa pure patole. Ainsi qu'il a renuersé & puni horriblement les anciens persecuteurs, Pharaon, Achab, Iosam, & tant d'autres en son peuple d'Israel: puis Antiochus, Herodes, ses enfans & leurs

*Pf. 79.**Et 119.**Heb. 11.**Mat. 13.*

semblables. Aussi Neron, Domitian, Iulian, & leurs compagnons en mesmes cruautez entre les Cefars, & tant d'autres en diuerfes contrees de ce monde, en tous aages, & de nostre temps, desquels persecuteurs les noms se voyent es histoires, & sont chroniquez pour memoire execrable à iamais comme le nom de Pilate gouuerneur Romain, au symbole des Apostres. Et cela pour s'estre addonnez & endurcis à persecuter le Seigneur en sa poure Eglise, & à vouloir exterminer, bannir & chasser son saint Euangile qui est son regne spirituel, loin d'eux, & de leurs estats & pays qu'il leur a donnez, sans qu'ils ayent considere ne recognu que c'est pour le cours de l'Euangile, & reduction des esleus restans encores à appeller, & par les saintes prieres des fideles, que dure encores en ce mode. Dautage nous sont predictes au nouueau Testament les persecutions domestiques, les sectes d'inuentions humaines, & de perdition, superstitions & confusions horribles qui deuoient affliger la Chrestienté dedans soy-mesme, en diuerfes manieres. Comme de fait elle a esté miserablement deschiree de ses domestiques, apostats, heretiques, & par Mahomet & l'Antechrist Romain. Or ceste est la condition en ce pelerinage terrien de souffrir toutes sortes d'oppressions, d'autant qu'elle espere au Dieu viuant ennemi des vices & des idoles. Et le Seigneur Iesus l'a prophetisé luy-mes-

luy-mesme, predisant aux siens, Vous aurez
 angoisse au monde, mais ayez bon courage,
 l'ay vaincu le monde. Et encores, Ils vous li- *Jean 16.*
 ureront pour estre affligez, & vous tueront, *Mat. 24.*
 & ferez hais de toutes gens pour mon nom.
 Plus, S'ils m'ont persecuté, aussi vous perse- *Jean 15.*
 cuteront-ils: & mesme le temps vient que
 qui vous tuera, cuidera faire service à Dieu.
 A quoy aussi les anciens docteurs de l'Eglise
 s'accordent en plusieurs passages de leurs es-
 crits, entre lesquels aucuns ont dit expresse-
 ment, *Que* celuy qui est persecuté ensuit Je- *S. Ierosme.*
 sus Christ: mais celuy qui est oppresseur &
 persecuteur suit l'Antechrist. De fait, ceux
 qui deuorent ne sont Pasteurs ne brebis, car
 les Pasteurs & brebis ne sauent que paistre, &
 non pas deuorer: mais ce sont loups & lions
 qui ne sauent point paistre, ains deschirer,
 tuer & deuorer les brebis. Or elles seront re-
 tirees viues & entieres des gouffres de leurs
 entrailles au dernier iour. Cependant il faut
 que la vraye Chrestienté soit ainsi traittee &
 persecutee par celle qui fausement se nom-
 me Chrestienté, laquelle en lieu d'un seul
 Christ seul espoux & mari, en recoit reclame,
 & couche en son liect à milliers. Mais la vraye
 Eglise de Iesus Christ est vnue purement à *Jean 18.*
 son mari, & cruciffee avec luy par l'Eglise des
 malins Principaux Sacrificateurs, Docteurs
 de la loy, Scribes, Pharisiens & leurs tyrans
 esclaves & seruiteurs. Les mesmes Docteurs

*S. Bernard
au sermon
de la con-
uersion de
S. Paul.*

Act. 20.

1. Cor. 1.

3.

anciens tesmoignēt aussi, que les premiers
plus empressez à p̄secuter les vrais Chrestiens
& mēbres de Christ, sont ceux-là qu'on
tenir le premier reng & auoir la princip
en l'Eglise Chrestienne, lesquels d'une la
ce effrenee & puissance absolue metten
feu & à sang la cité de Dieu. Quant aux
ctes de perdition & desuoyemens apres
tres reigles que la reigle v̄nique de salut
est d'estre purement Chrestiens de Christ
seul nom duquel il nous faut estre sau
(car il n'y a point de salut en aucun au
comme le declare S. Pierre,) Nous voyons
qu'en a prophetisé l'Esprit de Dieu par
bouche de l'Apostre S. Paul parlant aux
ducteurs mesmes de l'Eglise. Ils se leu
d'entre vous-mesmes, dit-il, des hommes
noncans choses peruerfes pour attirer des
sciples apres eux. Et l'Apostre S. Pierre
prophetisé ainsi, Il y aura entre vous des
docteurs qui introduiront des sectes de
dition, & par auarice feront marchandise
vous. Combien que Satan n'a point att
de les susciter & mettre en œuure iusqu
pres la mort des saincts Apostres: mais
desia commencé de leur temps, comme
voyons que S. Paul s'en plaint ia de son
aux Corinthiens, disant, Chacun de vous
Moy ie suis de Paul: Et moy d'Apollos:
moy de Cephas: (qui signifie Pierre) Et
de Christ. Christ est-il diuisé? Paul a-il

rucifié pour vous? Ou, avez-vous esté bapti-
z au nom de Paul? Et toutesfois ce mal n'a
eu estre euité: mais toute la Chrestienté est
emplie de ces diuerses sectes, & reigles beau-
coup pires que l'abus des Corinthiens. Car
encores de present, les vns disent, Nous som-
mes de l'ordre & reigle d'un tel sainct: & les
autres d'un autre, car il y en a en grand nom-
bre, de sorte que tout est plein d'autres Pa-
trons d'ordres, reigles & sectes, & d'autres in-
tercesseurs, mediateurs & aduocats, au lieu
qu'il n'y a & ne peut auoir chef ni aduocat
qu'un seul Iesus Christ, duquel l'Apostre S.
Iean dit ainsi, Nous auons un aduocat en-
uers le Pere, assauoir Iesus Christ le iuste. Et
S. Paul dit, que Christ est à la dextre de Dieu, *1. Iean 2.*
& fait requeste pour nous, & qu'il y a un
Dieu, & aussi un Moyenneur entre Dieu &
les hommes, Iesus Christ homme, lequel mes-
me nous commande de prier Dieu & de luy
demander, non pas au nom des Anges ou des
Prophetes ou des Apostres, mais seulement
en son nom, & en somme dit, Toutes choses
que vous demâderez en mon nom, il les vous
donnera: voire qui seront selon sa volonté,
comme l'expose S. Iean en sa premiere Epi-
stre. Plus au mesme nouueau Testament en
la premiere Epistre de l'Apostre S. Paul à Ti-
mothee au chapitre quatriesme, Le sainct
Esprit a notamment predict qu'és derniers
temps aucuns se reuolteroyent de la Foy de

l'Euangile, s'amufans aux doctrines des diables, enseignans menfonges, defendans de marier, & commadans de s'abstenir des viandes que Dieu a crees pour en vfer avec action de graces. Et pourtant au second chapitre de l'Epistre aux Colossiens, il auoit de bonne heure admonnesté les Chrestiens de ce temps là, de se bien garder des fausses deuotions que des lors s'introduisoient par les faux Apostres, mesmes en distinctions au manger & boire, en la difference des festes & autres iours, & au seruice des Anges & creatures. Lequel seruice spirituel & des consciences n'appartient à autre qu'à Dieu seul, car il est escrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à luy seul tu seruiras. Mais ces abus sont tous iours creus & augmentez depuis le temps des saincts Apostres & disciples du Seigneur, qui sont morts pour defendre & sceller de leur sang ceste pure verité de l'Euangile. Et puis le monde en a fait des patrons, aduocats & intercesseurs, (comme aussi il a dressé ses deuotions aux Anges contre leur defense expresse) & leur a-on basti des temples, chapelles & autels en leurs noms contre leur doctrine. Pour laquelle maintenir, eux tous & Iesus Christ mesme, sont encores à present persecutez au monde en la personne des fideles Chrestiens qui la veulent suiure & garder. Combien que cependant chacun voit clairement les fructs pourris & maudits qui sont prouenus

Coloss. 2.
Apoc. 19.

prouenus de toutes ces deuotions, sacrileges
 & inuentions humaines. Car par le mespris
 & prohibition du saint mariage (que le S. E-
 sprit appelle honorable, & couche sans ma-
 cule, & qui est ordonné pour tous qui en ont
 besoin) le poure monde est rempli d'infame-
 tez, adulteres, paillardises & autres infections
 de Sodome & Gomorrhe. Aussi par les diffe-
 rences des iours & des viandes, regne l'hypo-
 crisie & l'opinion sacrilege de pouoir me-
 riter & gagner les pardons des pechez, & pa-
 radis. O blaspheme horrible contre nostre
 Seigneur Iesus Christ, par lequel seul nous a-
 uons remission de nos fautes, & salut! Car il a
 fait la purgation d'iceux, & luy seul est nostre *Hebr. I.*
 merite, car son sang precieux nous purge &
 nettoye de tout peché. Et par les seruices di-
 uins qu'on a faits & dressez aux Anges, & aux
 saints qui ont vescu en ce mode, ceste vraye
 cognoissance de nostre Seigneur Iesus, & de
 son propre & perpetuel office d'Intercesseur
 vnique, Mediateur & Aduocat, Prophete,
 Docteur, Roy & Sacrificateur eternal, seul *Hebr. I. 7.*
 chef & Sauueur de son Eglise, a esté du tout *9.*
 obscurcie, & comme enseuelie & esteinte. Or
 l'esprit de Dieu, les Anges, les Apostres &
 voire les saints docteurs anciens ont con-
 damné expressement toutes telles deuotions
 & seruices de la conscience, inuocations des
 saints retirez de ce monde, offrandes & sa-
 crifices, & finalement condamneront les i-
 F. iiii.

dolâtres. Aussi au nouueau Testament nous est predicte l'incredulité obstinee du monde, & des Atheistes & moqueurs de Dieu & de sa parole, leurs blasphemes horribles, mel pris de leur salut, & son redoutable & dernier iugement sur eux. Comme quand le Seigneur luy-mesme a predicte à ses Apostres qu'à son retour des cieus en iugement au monde, tout y sera plein de confusions, d'impieté, d'iniustice, d'extorsions, & d'une extreme & desesperee stupidité. Et pourtant que nous auons bien là dessus à prier Dieu sans nous lasser. Car cuidez-vous, dit-il, quand le fils de l'homme viendra qu'il trouue foy en terre? & encores, Comme il aduint es iours de Noé, on mangeoit, on beuuoit, on faisoit des mariages, iusqu'au iour que Noé entra en l'arche, & le deluge suruint qui les destruyt. Aussi es iours de Loth on mangeoit, on beuuoit, on achetoit, on vendoit, on plantoit, & on edifioit: mais au iour que Loth sortit de Sodome, il pleut feu & souffre du ciel qui les destruyt tous: ainsi en sera-il au iour que le fils de l'homme sera manifesté. Sainct Paul a prophetisé de ceci en diuers lieux de ses Epistres, & mesme en la seconde à Timothee au chapitre troisieme, disant, qu'il viendra es derniers iours vn temps fascheux, car les hommes seront auaricieux, contempteurs de Dieu, desnaturez, calomniateurs, cruels, traistres,

*Mat. 24.**Luc 18.**Gen. 19.*

traistres, & addonnez à leurs voluptez plus tost qu'à Dieu. L'Apostre saint Pierre & aussi saint Iude ont predict le mesme, & plus expressement encores touchant ces moqueurs de Dieu, Atheistes, Epicuriens, voluptueux & dissolus, desquels la terre est chargée notoirement, & gemit sous le faix de leurs blasphemes, iniustices & enormitez. Et voici les propres mots de ceste prediction faite il y a plus de quinze cens ans: assauoir, qu'il viendra es derniers iours des moqueurs cheminans selon leurs appetits, & disans, Où est la promesse de son aduenement? car toutes choses perseuerent ainsi, mais ils ignorent volontairement que les cieux ont prins leur estre iadis, & la terre dedans l'eau par la parole de Dieu, & que le monde d'alors est peri par vn deluge d'eau, mais les cieux & la terre sont reseruez pour le feu au iour du iugement, & de la destruction des meschans. Ceste prophetie n'est-elle point en ce temps ici bien recognue veritable? Que reste-il donc maintenant, ô Chrestiens, en vn tel abandon & deluge de tous vices qui couure la terre, sinon d'attendre le subit & final deluge de feu, & l'embrasement de l'ire de Dieu, ce grand feu, di-ie, qui deuorera tout le monde? C'est aussi la derniere des propheties du nouueau Testament, & qui auoit esté desia reuelee sous le vieil, aux Patriarches & Prophetes: & entre autres à Moyse,

2. Pier. 3.

David, Esaye & Malachie: & dont le Seigneur parle amplement au chapitre vingtième & vingt-cinquième de S. Matthieu, predisant qu'il viendra es nues du ciel avec puissance & grande gloire, & tous les saints Anges avec luy, & se fera sur le siege de sa gloire, recueillant les benies en son Royaume celeste, & prononcant aux malins & cruels ceste horrible sentence, Allez mandez au feu eternel qui est preparé au diable & a ses Anges. Et ceux-ci iront en torment eternel, mais les iustes iront en la vie eternelle. Ce iugement dernier est aussi predict & denoncé par les saints Apostres en toutes leurs Epistres, & aux Actes, & en l'Apocalypse liure tout rempli de propheties & diuines reuelations des confusions de ce dernier temps, persecutions continuelles, abominations & cruantez de l'Antechrist & du monde obstiné, & de leur destruction & de la gloire eternelle apprestee là sus aux fideles Chrestiens, tormentez & accablez de rauages & persecutions en terre. Mais, dit l'Esprit de Dieu, Aux crainctifs & incredules, aux execrables & meurtriers, aux paillards & empoisonneurs, aux idolatres & a tous menteurs leur part sera en l'estang ardent de feu & de souffre, qui est la mort seconde. A cela se rapporte ceste prophetie de l'Apostre, S. Paul en la seconde Epistre aux Theſsaloniciens chapitre premier, disant, que le Seigneur Iesus se monstrera

Apoc 21.

montrera du ciel avec les Anges de sa puissance, & avec flamme de feu, faisant vengeance contre ceux qui n'obeissent à son Euangile, lesquels seront punis de perdition eternelle à sa venue. Oyons d'oc sa voix aujour d'huy *Hebr. 3.* sans delayer à demain, & suiuous promptement ce qu'il commande à tous, disant, Repentez-vous & croyez à l'Euangile. Car qui ne croira sera condamné, d'autant qu'il n'a *Marc 1. & 16.* point creu au nom du Fils vnique de Dieu. Il y a encores à noter finalement vne prophetie & promesse reiteree au nouueau Testament qui auoit desia esté donnee à l'ancien peuple de Dieu, laquelle est escrite au chapitre premier de la premiere Epistre de S. Pierre, c'est que la parole de Dieu demeurera eternellement. Voire, dit-il, ceste parole qui vous a esté annoncee. Et c'est cela que promet Iesus Christ mesme, disant, Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. *Matt. 24.* Ceste diuine parole nous a esté delaissee en l'Escriture saincte, dont l'Esprit de Dieu commande par la bouche de l'Apostre S. Paul au premier chapitre de l'epistre aux Galatiens, Que si les Apostres mesmes venoyent, ou vn Ange du ciel euangelizer autrement que ceste parfaite verité contenue en l'Euangile, il soit anatheme, c'est à dire en malediction. Car aussi il proteste au vingtiesme chapitre des Actes qu'il a fidelement annoncé tout le conseil de Dieu. Or ceste parole du Seigneur

nous est demeuree saine & entiere par sa misericorde. Et ladite prediction a eu tousiours en certains lieux ses effects salutaires, comme elle auoit eu entre le peuple ancien d'Israel, malgré Satan & l'Antechrist, & toutes ses ruses & forces, & toute la rage du monde: qui a fait tousiours ses efforts de la perdre & abolir. Comme iadis le Roy Antiochus Epiphanes figure de ce maudit Antechrist, sous l'an 3760. du monde trois mille sept cens soixante, qui est passé il y a desia mille sept cens quarante quatre ans, employa ses edicts & ses thresors, *l. Mach. I.* ses armées & ses forces pour faire perdre & brusler les liures de l'Ecriture sainte, tuer & exterminer tous les fideles qui ne se voudroyent reuolter de ceste sacree doctrine. Et ce tyran exerça des horribles cruautéz & persecutions, toutesfois il n'en peut iamais venir à bout, ains le Roy des rois (auquel ce malheureux faisoit la guerre, pour maintenir & affermir l'idolatrie) le frappa, & lors il reconnut trop tard sa cruauté & son iniustice: si mourut miserablement. Et apres luy son fils perdit aussi le Royaume & la vie, & fut occis par l'armée de son successeur Demetrius. Depuis ce temps-là les imitateurs d'Antiochus avec toutes leurs forces & armées se sont tousiours efforcez & s'efforcent encores à present par tous moyens d'abolir ceste verité, & de tuer & exterminer les fideles qui la gardent,

gardent, & qui suiuent la pure doctrine d'icelle: & exerceront mesmes cruautez, iusques au terme que Dieu y a mis, lequel ils ne pourront passer: neantmoins ceste celeste prophetie aura son cours & ses effects au salut des vrais Chrestiens, & à la perdition des persecuteurs incredules: c'est que la parole de Dieu voire avec son Eglise demeurera eternellement, car l'Eternel l'a dit, parlant ainsi: Voici mon alliance avec eux, mes paroles ne bougeront point de ta bouche, ne de la bouche de ta semence, ne de la bouche de la semence de ta semence, dit l'Eternel, des maintenant & doresnauant à iamais. Voila quant aux marques manifestes de la sacree verité du Dieu viuant, contenue aussi bien au nouueau qu'au vieil Testament, & mesme declaree plus familièrement au nouueau. Et aussi quant à la conseruation miraculeuse & perpetuelle de l'Ecriture saincte, laquelle est demeuree par l'infinie bonté, puissance & grace de Dieu à son Eglise, & luy demeure tousiours saine & entiere au milieu de toutes nations, & parmi les tempestes, troubles, persecutions & furieux efforts de Satan, de l'Antechrist & du monde, des le commencement qu'elle a esté inspiree & escrite, comme elle demeurera encores infailliblement iusques au dernier iour avec icelle Eglise. Là ou par le contraire la pluspart des escritures mondaines sont perdues, & mesmes les grandes

Esa. 59.

librairies assemblees & soigneusement gardees aux despens des grands Rois, & Monarques anciens de la terre. Lesquels aussi finalement sont escoulez, effacez & perdus avec les torrens de leurs forces. Mais l'Escriture sainte & l'Eglise, bien qu'elle soit cà bas tant contemptible, est neantmoins immortelle: car ceste Escriture & le tesmoignage de Dieu, & l'Eglise est sa maison spirituelle, fondee sur la viue roche & pierre angulaire, qui est nostre Seigneur Iesus Christ, vray Dieu benit eternellement. Amen.

1. Pier. 2.

1. Cor. 3.



Des causes du mespris de l'Escriture sainte & de l'aveuglement du monde s'esgarant en Atheisme brutal, ou en vaines superstitions contre le scandale qui reuiet de ces choses.

CHAP. VII.

DONQVES si nous sommes troublez en nous-mesmes voyant que l'Escriture sainte est ordinairement quasi par tout le monde si contemptible, reiettee, & mesme blasphemee outrageusement, haye, moquee de plusieurs des grands & sages mondains contempteurs

pteurs de Dieu, voluptueux, avaricieux & superstitieux : & des peuples qui volontairement ignorent le seul & vray moyen de leur salut : lequel gist en la pure cognoissance & obeissance de ceste parole de vie : & si cela nous scandalize estrangement, qu'elle n'a point d'entree en plusieurs nations du monde, ne dedans les cœurs, & consciences stupides & endormies, d'un si grand nôbre d'hommes : & qu'encores en la pluspart de ce petit nombre, au milieu duquel Dieu l'a publiee & logee, par sa grace, elle ne peut desployer ses effects & la pleine vertu, ne faire fructifier ses auditeurs en ses dignes fruitcs de repentance & reformation vrayement Chrestienne : Qu'il nous souviene de ce qu'à escrit l'Apostre S. Iean au chapitre troisieme de son Euangile, & qui sont les propres mots du Fils de Dieu nostre Sauueur, (afin qu'un si grand scandale n'esbranle ni destourne ceux qui sont appelez) c'est que la cause d'un tel mespris, & par consequent de la iuste condamnation du monde, se trouuera es mondains. Pource que la lumiere de vie estant venue au monde obscurcie de profondes tenebres de peché, les hommes ont mieux aimé les tenebres de mensonge, que la clarté de ceste Parole, dautant que leurs œuures estoyent meschantes. Comme les mal-fauteurs fuyent & hayssent la lumiere de peur d'estre descouverts, & que leurs meschantes œuures ne

Iean. 1.

foyent cognues & reprinſes. Mais ceux qui ſe
 portent en verité & en rondeur de bonne
 conſcience, viennent volontiers à la lumière
 comme vrais enfans d'icelle. Voila donc la
 ſeule malice, & mauuaife conſcience de l'hô-
 me, qui luy fait meſpriſer, moquer & reietter
 ſon ſalut, quelque ignorance qu'il ſache alle-
 guer pour ſon excuſe, & pour vouloir excu-
 ſer le monde avec ſoy, & par ainſi ſe cacher
 dedans la multitude des meſchans. Car ce
 n'eſt qu'hypocriſie de toutes ſes belles inten-
 tions & excuſes, & de toutes ſes deuotions
 mondaines, car il en cache & couure comme
 d'un manteau les tenebres de ſon cœur ma-
 lin, ſon infidelité & ſes œuvres meſchantes,
 & en deſguiſe aucunement ſa meſchante &
 laide vie, afin de ſ'y mieux entretenir & cou-
 urir, pour viure à ſon appetit, & non point
 ſous la regle de la parole de Dieu, car il de-
 meure ſourd & auéglé en ſon ame, pour ce
 qu'il ne veut point ouurir ſes oreilles ne ſes
 yeux. Il eſt ignorant, & ſans ſcience de la vo-
 lôté de ſon createur & ſouuerain iuge, pour-
 ce qu'il ne le veut ouyr parler, & n'en veut ſa-
 uoir dauantage que ce qui luy plaift, & ſ'en
 penſe bien reposer ſur la cōſcience d'autrui.
 Mais comme ceux qui auront peché ayans la
 Loy, ſeront iugez par la Loy : auſſi tous ceux
 qui auront peché ſans la Loy, periront ſans
 la Loy, car ils ſont tous en eux-mesmes, & en
 Adam leur pere, enfans d'ire de leur nature,
 c'eſt

à dire condamnez : tellement que leur ignorance leur seruira de condamnation , en lieu de les excuser , & qu'vn chacun portera son propre fardeau d'infidelité & d'iniquité , au dernier soupir de sa vie , & au dernier iugement de Dieu, quoy qu'il s'en cuide bien descharger par autre moyen que par l'obeissance de l'Euangile. Que si nous cerchons encores quelque cause plus haute d'vn tel horrible mespris de ceste parole diuine, souverainemēt digne d'estre reueree, receuë & obeye de tout le monde, cognoissons que cela est vn arrest secret du grand Iuge celeste. Qui pour se manifester le seul Dieu & iuge du monde, Dieu, di-ie, parfaitement iuste & parfaitemēt misericordieux , a enclos tout le genre humain sous vne tres-iuste condamnation, laquelle Adam a tiree sur soy & sa posterité de son plein gré & sans contrainte. Ce qui est aduenu afin que ce grand Dieu se fist voye & ouuerture par ce moyen, à l'execution de son decret & propos eternel , & desployast tant ses iustes iugemens sur le monde tout cou- *Rom. 3.*
et 5.
 pable deuant luy, qu'aussi les thresors de sa misericorde & de salut offerts à tous en nostre Seigneur Iesus Christ , & toutesfois receus seulement des esleus qu'il a de toute eternité ordonnez à la vie eternelle, lesquels il appelle au temps de son bon plaisir & par l'efficace de son sainct Esprit à la foy de l'Euangile pour les iustifier & glorifier en iceluy

mesme Iesus Christ, selon que comme il declare par la bouche de l'Apostre S. Paul au premier chapitre de l'Epistre aux Ephesiens. Il les a esleus en son bien-aimé, deuant la fondation du monde, nous ayant donné à cognoistre le secret de sa volonté en ce que nous auons ouy la parole de verité & bonne nouvelle de nostre salut. Il nous a donc donné ce priuilege special, & en nous eslisant misericordieusement, il a iustement delaisié les autres. Ainsi qu'il est escrit au chapitre neuuiesme de l'Epistre aux Romains, J'ay aimé Iacob, & ay hay Esau. Car il dit par Moyse, I'aray merci de celuy à qui ie voudray faire misericorde, & feray misericorde à qui ie voudray faire misericorde. Et qui es-tu qui repliques contre Dieu? Le potier de terre n'a-il pas puissance de faire d'une mesme masse de terre, un vaisseau à honneur & autres à deshonneur. Car Dieu veut ainsi monstrier son ire, & faire cognoistre sa puissance, endurent en grande patience les vaisseaux d'ire appareillez à perdition: & monstrier les richesses de sa gloire es vaisseaux de misericorde qu'il a preparez à gloire, & lesquels aussi il a appelez, car mesme quand le nombre des enfans d'Israel seroit comme le sablon de la mer, si n'y auroit de sauué que le residu: car plusieurs sont appelez, mais peu sont esleus, comme a declare le Seigneur au vingt-deuxiesme de saint Matthieu, dauantage au dixseptiesme de S. Jean

Exod. 33.

Jean, il prie le Pere celeste, non point pour le monde, mais pour ceux lesquels le Pere luy a donnez du monde, & ceux qui croiront en iceluy par leur parole. Or tous ceux-là sont ceux qui obeissent à son Euangile, & dont il parle au huietiésme chapitre de saint Jean, disant aux incredules & malins: Qui est de Dieu il oit les paroles de Dieu, pourtant vous ne les oyez point, à cause que vous n'estes point de Dieu, mais afin que les hypocrites ne se trompent eux-mesmes, notons que ceste ouye emporte quant & quant l'obeissance de Foy, car autrement ouyr l'Euangile & la volonté de Dieu, & cependant ne changer point de vie, & ne s'en faire que secourir les aureilles, c'est ouyr à double condamnation, comme dit le Seigneur: que le *Luc 12* seruiteur qui a cognu la volonté de son maître, & ne l'a point faite, sera beaucoup plus griefuement batu. Pourtant il prefere l'obeissance de l'Euangile à toute l'excellence de son parentage terrien, disant, Qui est ma mere, & qui sont mes freres? Ceux-là sont ma mere & mes freres qui oyent la parole de Dieu & la mettent en effect. Il declare aussi qu'il ne faut point chercher de beatitude & de salut dehors de ceste parole sacree: Quand vne femme d'entre le peuple esleuant sa voix, luy dit, ce qui est veritable, Bien-heureux est le ventre qui t'a porté, & les mammelles que tu as sucées: adonc il dit, Mais plustost bien-

Luce 1.

heureux sont ceux qui oyent la parole de Dieu & la gardent. Et à bon droit, car en la foy de ceste parole, la vierge Marie a esté declarée bien-heureuse & sauuee, comme Elizabeth luy a dit, Bien-heureuse est celle qui a creu: & aussi nous y est offerte la remission de nos pechez par Iesus Christ, ce qui est nostre souueraine beatitude, comme le saint Esprit declare au Pseaume trente deuxiesme, & aussi par l'Apostre au quatriesme des Romains. Nous voyons donc clairement à quoy il tien que si peu de gens entrent & cheminent par ceste voye estroite de l'Euangile qui meine à salut: & qu'au contraire la grosse multitude du monde, entre & s'en court à vau de route par le plain chemin large & spacieux qui meine à perdition. C'est en somme pource que ceux qui demeurent ignorans, ou obstinez ennemis de l'Euangile & rebelles, ne sont point des esleus & enfans du pere celeste, ni de son Eglise, ni de la semence legitime d'icelle, laquelle Eglise a ceste promesse que ses enfans seront les escoliers & enseignez de Dieu. Et par ceux-là seulement, la sapience diuine parlant en l'Escriture sainte, sera reconnue, obeye & iustifiée, comme elle me me le declare au dixieme chapitre de saint Iean, disant, Je cognoy mes brebis, & suis cognu des miennes. Mais quant aux incredulés, il leur dit, Vous ne me croyez point pource que vous n'estes point de mes brebis.

Mes

Mes brebis oyent ma voix, & ie les cognoy, & elles me suyuent, & ie leur donne vie eternele. Ce sont ces petits en renoncement d'eux-mesmes, en nombre, qualitez & apparences mondaines, contemptibles & maltraitez au monde, dont il parle ailleurs, en disant, Pere Seigneur du ciel & de la terre, ie te ren graces que tu as caché ces choses aux sages & entendus, & les as reuelees aux petis, car ton bon plaisir a esté tel. C'est ce petit nombre en comparaison des mondains, lequel il console & assure, disant, Ne craignez point petit troupeau, car il a pleu à vostre pere de vous donner le Royaume. Cherchez ce Royaume de Dieu & sa iustice, & toutes choses vous seront baillees. Mais quant aux moqueurs obstinez, ils ne veulent & ne peuuent croire, à cause que l'Esprit de Dieu en a donné l'arrest, disant par la bouche de l'Apostre saint Iean, apres le Prophete Esaye, Il a auéglé leurs yeux, & a endurci leur cœur afin qu'ils ne voyent des yeux, n'entendent de cœur, & ne soyent conuertis ne gueris, tellement qu'ils ne croiront point ceste œuvre que Dieu fait en leurs tēps, quand bien on le leur recitera, ains la mespriseront cōme esuauouys en leur sens. Si est-ce qu'ils en sentirōt finalement les effects par la vengeance terrible que ce grād Dieu viuant deschargera sur eux, pour le plus tard en leur dernier iour, & puis parfaitemēt au dernier iugemēt de ce mode.

Luc 12.

Ne foyons donc par trop scandalisez s'ils ne
 cognoissent point ceste œuvre de la restaura-
 tion de l'Euangile, en ces derniers temps si
 difficiles & perilleux. Puis qu'il a esté ainsi
 resté au ciel contre tous les enfans d'infideli-
 té, obtinez d'autant qu'il leur plaist ainsi, &
 lesquels pechent librement & volontaire-
 ment quant à eux, & sans aucune contrain-
 te & pourtant en seront iustement punis. Mais
 esmerueillons-nous de ce miracle spirituel
 qu'il en y ait quelques vns qui croyent, & que
 les fideles Chrestiens rendent graces immor-
 telles à Dieu de leur foy & repentance qui
 sont ses dons precieux, & glorifient sa miseri-
 corde sur eux, & ses tres iustes iugemens sur
 les incredules, lesquels aussi n'ont rien de
 quoy murmurer ni repliquer contre sa iusti-
 ce: car comme la vie eternelle est vn pur don
 d'iceluy à ses fideles par le moyen & seul me-
 rite de son Fils Iesus Christ. Aussi la mort e-
 ternelle est aux incredules & rebelles contre
 son Euangile, vn iuste salaire de leur peché &
 propre malice obstinee, car ils perissent à
 leur escient, & trouueront amplement en
 eux-mesmes, en leur volontaire ignorance
 rebellion & malice, & en leur propre con-
 science la cause plus claire & plus prochaine
 d'eux, de leur perdition, sans qu'on se travail-
 le de la leur chercher plus haut, car il suffit que
 Dieu a parlé à leur conscience, dont ils mes-
 prisent les remors & vifs aiguillons: & que
 son

son Fils nostre Seigneur Iesus appelle iour-
 nellement par son Euangile toutes sortes de
 gens, disant à tous, sans exception ni excuse
 de personne, Repentez-vous, & croyez à l'E- *Mathe 10.*
 uangile, car qui ne croira point sera condam-
 né. Outre ce qu'ils sont tous appelez au vray
 but de leur creation, excellente sans compa-
 raison par dessus les pources bestes brutes,
 c'est assauoir à honorer le createur Dieu vi-
 uant par la fiance & obeissance à sa parole,
 inuocation de son nom, & actions de graces
 de ses biens (comme entre les Payens mes-
 mes il y a eu quelques Melchisedec, Iob, E-
 lihu & autres tenans ceste voye:) & plusieurs
 autres qui en tastonnant avec leurs discours
 en ont fort approché. Dauantage à suivre
 l'exemple de tous les sainctes Peres anciens
 & fideles, voire depuis Adam iusques à ces
 derniers temps. Et le cōsentement à l'Euangi-
 le de tant de nations Chrestiennes. & de tant
 de siecles passez qui se recognoit pour vne
 marque de la doctrine diuine de la vraye E-
 glise de Dieu, arrestee à l'Escriture saincte,
 & au symbole des Apostres, qui est la pure
 confession de Foy de tous les Chrestiens, &
 à la Loy de Dieu reduite à l'amour d'iceluy,
 & de nostre prochain, Loy qui est si iuste &
 si saincte qu'il n'y a que redire, si necessaire &
 profitable, mesme pour reigler ceste vie, &
 pour conseruer l'honesteté priuee & publi-
 que, & le droit d'vn chacun, & entretenir la

societé humaine, que sans icelle, qui a esté
 Dieu engrauee naturellement es cœurs de
 hommes, puis mesme publiee par escrit, les
 peuples & nations de tout le monde, les bar-
 bares & poures Payens n'eussent peu subsi-
 ster ni leurs estats: ains tout le monde seroit
 incontinent renuersé & du tout abyssé en
 confusion: & toute honnesteté, propriété
 d'vn chacun, droiture, verité, & mesme toute
 seureté de ceste vie caduque seroit esteinte &
 abolie par la licence desbordée de mal-dire
 & mal-faire, laquelle est reprimée & retenue
 en quelque bride, au moyen de ceste loy di-
 uine, engrauee en la conscience qui a conduit
 naturellement les poures Payens à faire que-
 ques bonnes loix politiques sur ce fonde-
 ment diuin, voire seulement quant à la secon-
 de Table qui touche le droit des hommes
 & le repos public de la vie presente: car quant
 à la première Table de ceste Loy & par ser-
 uice de Dieu, les hommes ne peuvent iamais
 paruenir d'eux-mesmes, ni par tous ces mo-
 yens qui ont esté maintenant touchez, à ce-
 ste vraye & salutaire cognoissance de Dieu
 & sont tous desnuez du salut & de la vie eter-
 nelle, exceptez seulemēt ceux qui de sa pure
 misericorde sont regenez & renouuelez par
 sa parole, & par son saint Esprit en la foy de
 nostre Seigneur Iesus Christ. Et ce mal est à
 l'occasion de la cheute & peché d'Adam, qui
 a fait

a fait que les dons naturels de l'homme ont esté corrompus, & les dons supernaturels concernans la vie bienheureuse à venir, perdus, comme a bien noté vn des fideles anciens parlant selon l'arrest du Seigneur. Tellement que nostre raison & intelligence humaine est aueuglee à diserner les choses diuines, & toute la bonté de nostre vouloir est perdue en matiere de choisir & suiure ce qui est purement selon Dieu. De sorte que toute la sagesse mondaine, & toute la dexterité de l'homme naturel ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, car elles luy *1. Cor. 2.* sont folie & ne les peut entendre: mais il s'ahurte, choppe & trebusche au beau premier degré de l'entree de ceste diuine cognoissance. Premièrement sur ce poinct, s'il y a vn *Ps. 14.* Dieu, il refuse & estime qu'il n'en y ait point, ou qu'il en y ait plusieurs, ou qu'il en y ait quelqu'un, mais tel qu'il le forge & imagine en sa vaine pensee: non pas le seul vray Dieu parfaitement & infinement iuste, misericordieux & tout-puissant, par la prouidence & ordonnance duquel toutes choses sont conduites à vne certaine bonne fin au regard de luy & de son conseil tres-sainct & tres-iuste, quoy que l'intention des malins ouuriers & leurs ceuures quant à eux, soyent iniques & mauuaises comme contraires à sa volôté declaree en sa saincte Loy. Dõt il sensuit q̄ tout hōme qui est hors de la foy & de l'obeissance de

l'Euangile est vrayement sans Dieu au monde, & sans esperance, comme le saint Esprit aussi le declare au second chapitre des Epistres de saint Paul aux Corinthiens. En apres l'homme non regeneré choysit son chemin de pe & defaut au second degré de ceste vraye cognoissance de Dieu, assauoir, qui est Dieu, & quel il est, quand il ignore sa nature diuine: premierement quant à ses proprietés distinctes & incommunicables, qui sont les trois personnes, assauoir le Pere, son Fils Jesus Christ, & le saint Esprit: puis apres quant aux proprietés communes à ceste essence de Dieu, lesquelles sont qu'il est Esprit indiuisible, infini, & qui a de soy-mesme sa toute puissance, sagesse, bonté, verité, misericorde & iustice, parfaites, infinies & eternelles. Mais que le sens de l'homme non regeneré, ne peut auant entendre ne comprendre par ses raisons & discours aueuglez, à ceste occasion il confond tout en lieu de discerner, ou diuise plusieurs pieces & met comme en diuorce & combat les choses coniointes & qui sont tousiours bien d'accord: ou s'en moque & nie franchement tout ce qu'il ignore, & qu'il veut ignorer: mesprisant de s'enquerir de la Parole de Dieu, & de chercher en icelle des bonnes lettres, & voire demander des yeux pour estre illuminé: ou quand l'homme ignore la diuine volonté touchant sa prouidence & conduite generale & particuliere, dont il a esté parlé ci-dessus, laquelle prouidence le sçait par son char-

charnel estime estre nulle, & que partât nuls des affaires du monde n'en sont gouuernez, regardez ne conduits, ni les euenemens d'iceux (duquel erreur commú est sorti ce nom profane de fortune) ou estre imparfaite, & que pourtant tous les affaires du monde & leurs euenemens, & chacun d'iceux en son particulier, ne sont pas regardez & gouuernez par icelle prouidence. Et de cest autre erreur sont procedez les pretextes & opinions impies, que la matiere, le conseil humain, & les moyens ou instrumens sont la cause entiere des choses qui aduiennent, soit bien soit mal, & ausquels le sens charnel rapporte lesdites choses, sans pouuoir monter plus haut iusques à ceste prouidence de Dieu tout-puisant, qui est seul la cause souueraine & tres-iuste de toutes choses, sans toutesfois qu'aucun peché ou iniquité soit en luy, ni vienne de luy, ne soit en son ceuvre, tres-iuste quant à luy, bien qu'il y ait ceuvre mauuaise quant aux mauuais ouuriers & instrumens. Comme nous en auons tant de tesmoignages & d'exemples par toute l'Ecriture, & sur tout au mystere de nostre salut, en la mort de nostre Seigneur Iesus Christ: ou bien le sens charnel estime ceste saincte prouidence estre violente & inique, non pas iuste comme elle est, dautant qu'il voit que communement & quasi d'ordinaire les innocens sont iniuriez, calomniez, oppressez, accablez, & ce par les

malins & mal-viuans , lesquels cependant fleurissent , & leurs enfans apres eux en ce monde, d'où procedent plusieurs murmures d'impatience, scandales & blasphemes, contre la parfaite iustice de Dieu, pource que l'homme naturel auueglé, ne voit & ne peut attendre le iuste iugement que le souuerain iuge du monde fait & fera finalement tât des bons que des mauuais, & de tout ce qui est fait, soit bien soit mal : & le bien de sa gloire qu'il veut tirer par sa sagesse incomprehensible, de ces maux & horribles confusions, lesquelles par le peché sont entrees, & ont la vogue en ce monde & au cours de ceste mortelle vie, & encores quand le sens charnel ignore & ne peut entendre ni approuuer l'acceptation speciale & particuliere que ceste tres-iuste volonté de Dieu fait de chacun de ses esleus en son Fils Iesus Christ, esleus, di-ies des toute eternité, & non pas acceptation des personnes ou apparences d'hommes. De laquelle acceptation diuine la raison charnelle ne fait rien du tout, tellement qu'il n'y a homme qui en puisse comprendre quelque chose sans l'Esprit de regeneration & ce don precieux de la foy es promesses de salut, lesquelles nous sont desployees es sainctes Escritures, & par le S. Esprit seellees en nos cœurs. Partant il faut que l'homme soit adressé & ait recours à la predication de ces excellentes promesses, moyen ordinaire pour auoir la foy

foy qui est vn don & œuure du S. Esprit, car elle est par l'ouye de la parole de Dieu. Et sans ceste foy nous ne pouuons obtenir ne certitude de nostre election & adoption, ni l'effect & le bien d'icelle qui est nostre salut. Cerchons donc & suiuous ceste parole de vie, perseuerons constamment en l'obeissance d'icelle, condamnons nous-mesmes toutes nos fantasies, opinions & conseils de la chair & du monde qui seront tant soit peu contraires à ceste vniue versité & voye de salut, & ce faisant nous apprendrons de bien en mieux, mesme le S. Esprit scellera en nos cœurs ce secret incomprehensible de nostre election, & nous en asseuera iournellement par les fruiets dignes de repētance qu'il nous fera produire, nous cōduira iusqu'au dernier soupir, en toute verité, & finalement à la iouissance des choses excellentes qui nous sont offertes & promises en icelle, lesquelles sont tres-fermes & asseures aux fideles, quoy qu'elles soyent si outrageusement mesprises, moquees, mescreues & contredites par la sole & insensee sagesse, ou rage du monde infidele, obstiné à sa ruine & perdition.



Des causes de l'opprobre de Christ, ou de l'aneantissement, croix & afflictions terriennes du Redempteur chef de l'Eglise de Dieu: lesquelles sont communes à ses vrais membres au monde, & au milieu de la grande prospérité des meschans iusqu'au dernier iour: Contre les iniures des moqueurs, calomniateurs & persecuteurs des fideles Chrestiens, & les tentations qui leur en reuiuent. Avec les marques de l'Antechrist, de ses abominations & de sa destruction.

CHAP. VIII.

L reste maintenant vn poinct à deduire lequel ne pouuant estre compris ni approuué par la raison aueuglee du sens humain. A ce defaut il aduient que les moqueurs de la sagesse de Dieu, font de leur ignorance vn voile sur leurs yeux qui ne sont desia que trop obscures, à ce qu'ils ne puissent estre illuminez de la clarté du sainct Euangile en leurs espaisies tenebres, ni ramenez de leurs erreurs & conduits en la voye de paix & de salut. Ce mesme poinct aussi n'estant clairement entendu ne compris de plusieurs Chrestiens infirmes, craintifs, & qui n'ont pas beaucoup profite

Luc 1.

fité en la foy de l'Euangile, ni en la cognoissance de son naturel, & de sa condition qui est d'estre meilé avec l'amertume de la croix, & toutes sortes d'afflictions & persecutions au monde, trouble grandement leurs esprits, de sorte qu'à ceste occasion les vns n'en veulent ouyr parler, les autres s'en estrangent & s'en retirent à leur double condamnation. Pourquoy il le nous faut souverainement vuid. Or c'est vn mystere ou secret, pourtant que nous y apportions la reuerence & l'humilité requise: & qu'il nous souuienne de retenir en bride nos curiositez, murmures & repliques en nous assuiettissant au bon vouloir & arrest du Seigneur. Et pour vray il ne nous faut trop esbahyr s'il est mal entendu & mal comprins des mondains, profanes, lasches & craintifs qui aiment trop leur peau, & le monde plus que Dieu: car ceste amour & crainte charnelle les empesche & enforcele de ses illusions. Or ce poinct est touchant l'extreme ancantissement, l'ignominie, croix, afflictions, miseres, mort cruelle & honteuse, lesquelles nostre Seigneur Iesus Christ a souffertes pour nos pechez, commençant à souffrir des le commencement du monde en ses membres esleus, comme Abel, Noé, Abraham, Isaac, Iacob, Ioseph & leur posterité, les Prophetes & vrais fideles. Puis en sa personne des sa natiuité, laquelle a esté tref-poure, comme hors du train commun des moindres hom-

mes de la terre: & au rang & condition des pources bestes, assauoir en vn estable, dedans vne creiche. Pourtant à bon droit il s'est comparé en son abiection, non pas à quelqu'un des moindres hommes du monde, mais à vn pource ver de terre, comme on le void en l'ancienne prophetie de sa passion au Pseaume vingt deuxiesme. C'a donc esté bien loin du rang & de celle maiesté infinie du Roy des rois, Dieu de gloire manifesté en chair, d'auoir eu vn tel palais & logis à son entree en ce monde. Puis apres, sa nourriture & sa renommee entre les Iuifs orgueilleux a esté contemptible, sa vie mortelle des lors iusques au dernier soupir vne perpetuelle croix car il a esté continuellement persecuté, calomnié, moqué, blasphemé, outragé, assailli & hay presque de tous, finalement en sa mort reiecté du monde sinon de quelques petits & contemptibles: puis abandonné de ses propres disciples & domestiques, vendu, trahi & renié par aucuns d'entre eux, accusé, pour-suiui, condamné & executé à la mort de la croix, voire la mort cruelle & infame entre toutes autres, propre & speciale aux plus desesperez brigands du mode. Et par qui toutes ces choses? c'a esté par tous les plus honnores, estimez, redoutez & obeys d'entre les sages, les grands, puissans & riches en la nation, c'est assauoir par les Princes & les Iuges, tant ecclesiastiques que ciuils. Puis cru-

cifié à l'instance, poursuite, & par le commun
 consentement du corps de son peuple. Et fi-
 nalement estant ressuscité, monté au ciel, &
 sa memoire honnoree par quelques person-
 nes lesquelles l'auoyent aimé, ouy, suiui & te-
 stifié qu'il estoit viuant, esleué sur les cieus, &
 iuge du monde, (mais en petit nombre d'hō-
 mes & femmes, & gens presque de nulle esti-
 me & reputation enuers le monde orgueil-
 leux,) ces tesmoins-là ont esté persecutez de
 mesme, menacez, fouëttez, batus, emprison-
 nez, lapidez, & mis à mort cruelle comme
 blasphémateurs, seducteurs, seditieux, secti-
 stes & perturbateurs de tout le monde. Et
 encores tousiours depuis, mesmes à present
 qu'il y a tant de temps escheu depuis sa nati-
 uité, tous ceux qui purement l'ont suiui, ai-
 mé & serui, & qui le suiuent & seruent enco-
 res comme leur Seigneur & leur Dieu, seul
 Sauueur & Redempteur, selon la doctrine de
 son saint Euangile escrite par ses disciples &
 Apostres, n'en ont point eu de meilleur mar-
 ché, ains vn traitement tout de mesme. Et
 sont calomniez, poursuiuis, aguettez, oppres-
 sez, dechassez, saccagez & par toutes sortes de
 tormēs exterminiez & mis à mort tres-cruel-
 le & infame, en tous lieux, en tous temps, &
 au milieu de toutes les nations où ils peuent
 estre descouverts & saisis. Mesme sans aucun
 respect d'aage ni de sexe, de commun pays,
 de voisinage, d'alliance, affinité & parenté, ni

aucune compassion ou misericorde. Ce qui ne defaut point du tout aux plus malheureux & execrables parricides, boutefeux, pestiferrez, empoisonneurs, adulteres & brigands de tout le monde. Et encores apres leur mort, leur memoire est poursuiuie, chargee & accablée de toutes sortes d'infamies, calomnies & blasmes notoirement faux. Et cela, sans honte ne vergōgne qu'en ayent les menteurs, calomniateurs, mesdisans & persecuteurs, lesquels aussi en rapportent grande reputation, credits, honneurs, estats & recompenses des mondains & de leur Dieu, qui est Satan Prince de ce monde, en lieu de la meritee punition. Ces choses si estranges à nostre chair, au sens commun, & raison naturelle, si contraires & difficiles à digerer aux hommes sensuels & non regenez, ont vne merueilleuse force & efficace d'abusion pour destourner les hommes grands & petits arriere de l'obeissance de l'Euangile de Dieu, qui toutesfois est la pure doctrine & seule voye de salut: voire mais, c'est enuers les infideles, obstinez, hypocrites, & tous ceux qui font leur Dieu de ce monde, & de leur briefue vie mortelle, & de leur ventre, lequel n'a point d'oreilles pour ouyr Dieu parler, ne son conseil & ses raisons. Mais elles ne pourront iamais tant faire que Dieu ne soit Dieu, & consequemment le tout-puissant, sage, bon, veritable

véritable, & iuste infiniment, pour en la fai-
 son par luy determinee, montrer qui aura *Pf. 2.*
 vraiment gagné le dessus, & emporté fina- *2. Cor. 10.*
 lement la victoire. Mais qui vaincra? ou luy,
 ou les hommes, qui tous ne sont deuant luy
 que bouë, fange & poures vers de terre? Cer-
 tes il destruira tous les conseils, la hauteur &
 les forces qui s'esleuent contre luy & la veri-
 té de son Euangile, & tous les efforts, ruses,
 malices, mensonges, cruautéz, iniustices du
 monde mauuais, qui n'est que sa creature. Et
 fera cognoistre par effect qu'il a iustement
 ordonné toutes ces choses, preside sur icelles,
 & si en a deuers soy l'arrest, contre-rolle, de-
 finement, & l'issue tres heureuse pour iamais
 pour ses fideles persecutez: au contraire tres-
 horrible & mal-heureuse pour tous ses en-
 nemis obstinez, traistres de sa gloire & de
 leur propre salut. Or ce sera à leur dernier
 soupir pour le plus tard, si plustost leur mi-
 serable conscience ne les met en la gehen-
 ne & torture, (comme elle a bien sou-
 uent fait à l'endroit de plusieurs) que
 ceux-ci verront & sentiront à leur ruine
 & perdition, ce qu'ils n'auoyent iamais
 creu, c'est qu'il y a vraiment vn Iesus
 Christ eternal, viuant & regnant qui est
 le vray Dieu & Seigneur de gloire eter-
 nelle, vn Euangile qui est la seule ve-
 rité, & droite voye de salut, vn ce-

leste paradis assureé aux fideles Chrestiens, &
 vn enfer & feu eternel de l'ire de Dieu, ou-
 uert & appresté pour iamais à tous les obsti-
 nez infideles cruels & desloyaux. Et puis ce
 sera encores au dernier iour de ce monde ca-
 duque & ruineux qu'ils le sentiront au dou-
 ble, en corps & en ames à la resurrection de
 leurs propres corps, & en ce iugement uni-
 uersel, duquel les miserables disent plaisan-
 ment, que le terme vaut l'argent. Mais ce ter-
 me-là sera chervédū quād l'executeur de la fu-
 reur de Dieu les aura saisis au collet, soudain
 lors qu'ils n'y auront prins garde, & qu'ils
 n'aurōt le dernier en bourse, ne de quoy pour
 payer vne telle dette, car il n'y a pour ce ra-
 chet & acquit aucun thresor qui conuienne
 & suffise, que le sang precieux de Christ qu'ils
 ont reietté & foulé aux pieds, entant qu'en
 eux est. Cependant tous les fideles & craignā
 Dieu, quelques foibles & debiles qu'ils soyēt
 auront assez de rampars & seront tousiours
 munis suffisamment contre les batteries & al-
 faux de Satan, du monde, & de leur chair, pro-
 pres sens & affections, car celuy qui vne fois
 les a appelez à la foy de son Euangile, & qui
 les discerne de tous hypocrites, moqueurs &
 desbordez, est le Dieu veritable, lequel leur
 ayant promis & seellé en leurs cœurs leur sa-
 lut, ne permettra iamais qu'ils soyent tenter
 outre ce qu'ils pourront porter par la vertu
 de son saint Esprit, ains donnera l'issue avec

1. Cor. 1.

la tentation, afin qu'ils la puissent soustenir. Mais pour respondre maintenant touchant les causes tres-iustes enuers Dieu, de ceste abiecte condition & aneantissement qui fut en Christ, & qui dure encores en ses membres fideles viuans en terre, depuis qu'il est monté es cieux, afin de fortifier les consciences debiles, & confermer de plus en plus celles qui sont saines & bien resolues, il nous faut retenir ce qu'il nous en declare en sa parole. Premièrement qu'il a tout fait pour soy *Prou. 16.* & pour sa gloire, voire le meschant pour le iour de la destruction. Puis apres qu'en attendant ce iour-là auquel il veut monstrier son ire & faire cognoistre sa puissance infinie, il endure en grande patience les malins, vaisseaux d'ire & reprouuez, lesquels sont appareillez à perdition, car il est si parfaitement bon & misericordieux qu'il faut que ses misericordes soyent desployees ici bas sur toutes ses œuures & creatures, & que les meschans mesmes en soyent conuaincus & plus inexcusables viuans & mourans, & puis au dernier iugement. Consequēment que d'autant qu'il est vengeur de tout peché, & souverain iuge du monde, il faut que toute la race d'Adam coupable corrompue & peche- *Gen. 6.* resse, le sente & recognoisse tel, assauoir, punisseur des vices, par effect. A raison dequoy *Rom. 8.* ayant eternellement esleu en Iesus Christ son seul Fils tous ses membres heritiers de son

*Mat. 25.**Hebr. 4.*

regne, & reietté le reste avec Satan en la condamnation du feu eternel qui luy est assigné & à tous infideles obstinez, ce grand Dieu di-ie, veut aussi se monstrer & faire cognoistre en ceste vie presente, ennemi & vengeur des pechez qui sans cesse bourgeonnent d'Adam nostre Souche en nous tous ses enfans iusqu'à la mort, comme le suc d'un arbre monte de sa racine en tous ses rameaux. Car nous en sommes tous infectez & pourris en nous-mesmes, & n'y a d'excepté que le seul iuste Mediateur & secõd Adam Iesus Christ. Pourtant, comme Dieu fait sentir ses misericordes en ceste vie terrienne aux enfans de perdition & malins, (lesquels iouyssent ici pour la plus part de grande prosperité, sont dispos & vigoureux, & ne sont point travaillez ni affligez avec les autres, ains sont enfléz d'orgueil & fierté, engraissez de tous aises, iniurieux, cruels, oppresseurs des bons: voire effrontez blasphemateurs de Dieu, notoirement iniustes & meschans: & toutesfois en paix & repos acquierent tant & plus de richesses, puis meurent doucement, & delaisent abondance de delices à leurs enfans & successeurs.) Semblablement il plaist à ce grand Dieu iuge du monde, que ses fideles enfans sentent en ceste briefue vie ses chastimens paternels, la haine qu'il a contre le peché, & combien il luy desplaist. Et pourtant,

veu

veu que tous pechent & l'offensent, mesme
 les meilleurs plusieurs fois en ceste vie, &
 defaillent tous à se iuger deuant luy, comme
 poures coupables, pecheurs & dignes en
 eux-mesmes de la perdition eternelle des au-
 tres, il les iuge, chastie & enseigne paternel-
 lement par ses verges temporelles, afin que
 leurs pechez & deffauts ne paruiennent ius-
 ques au comble à la mesure des meschans re-
 seruez pour son dernier iugement. Et qu'ils
 ne se perdent avec le monde & ne soyent
 condamnez avec les mondains obstinez, les-
 quels s'enyurent de leurs aises & delices, &
 s'engraissent à leurs appetits comme des be-
 stes de proye pour la cuisine des enfers: *2. Pier. 2.*
 tandis que les fideles Chrestiens boient
 continuellement à grands traits l'eau d'an-
 goisse en toutes sortes d'afflictions. Mais
 cependant le Seigneur declare que les mes-
 chans en leur grande prosperité sont en
 manifeste peril comme dessus la glace,
 d'où à leur fin il les precipite en ruine e-
 ternelle, & lors ils cognoissent trop tard
 que leur prosperité & leur aise mondain
 n'a esté qu'un songe vain, & qui se trou-
 ue faux apres le resueil: Au contraire
 que les fideles sont soustenus par la dex-
 tre diuine en leurs temporelles destresses *Matt. 27.*
 de mort, & puis receus au dernier sou-
 spir de leur vie en son palais d'honneur,

Par ainsi apres qu'il les a exercez & chastiez comme chers enfans, & pour leur testific qu'ils ne sont point bastards, ains heritiers, finalement il les recoit en sa gloire, mais durant que toutes les afflictions & punitions temporelles des pecheurs ne seruent rien de tout, pour reparation & satisfaction des pechez deuant Dieu, duquel le iuste courroux est infini contre le peché: il a ordonné ce seul parfait & iuste moyen de satisfaire à sa iustice infinie pour les pechez de tous ses esleues, de tout le monde, s'il obeissoit à l'Euangile. C'est qu'il a enuoyé son seul Fils Iesus Christ eternal pour les poures mortels, lequel s'estant fait homme parfaitement saint & iuste, s'est mis & constitué pleige, redempteur & seul payeur, par son entiere obeissance au iugement de son pere celeste pour nous tous poures detteurs, coupables de mort eternelle, & qu'autrement fussions demeurez à iamais sous icelle: lequel aussi estant de la nature diuine en forme de Dieu infini & tout-puissant, n'eust point reputé à quelque rapine de se manifester au monde, vraiment egal à Dieu son pere: & toutesfois il s'est aneanti soy-mesme pour nous, ayant prins la forme naturelle de seruiteur, fait vraiment à la semblance des hommes, & trouué en facon corporelle vray homme, & s'est abbaislé soy-mesme ayant esté obeissant au Pere iusques à la mort de la croix, suiuant les anciens

Hebr. 7.

nes propheties. Pourquoy Dieu l'a souverainement esleué, & luy a donné vn nom par dessus tout autre nom ou dignité, afin qu'au nom de Iesus, tout genouil se ploye de ceux qui sont es cieux, en la terre & dessous la terre: & que toute langue confesse que Iesus Christ est le Seigneur en la gloire de Dieu son pere. Ainsi Christ nous a rachetez de la malediction de la Loy, quand il a esté fait en sa mort pour nous malediction, comme il est escrit, Maudit est quiconques pend au bois, afin que la benediction eternelle nous aduint par Iesus Christ, laquelle auoit esté promise à Abraham par la Foy. Car ce qui estoit impossible à la Loy (assauoir de nous pouuoir iustifier par l'entiere obeissance d'icelle, veu que tous en sont transgresseurs & condamnnez, dautant qu'elle est foible en nostre chair rebelle,) Dieu l'a fait ayant enuoyé son propre Fils en forme de chair de peché. Et ainsi de peché a condamné & puni le peché en la chair, afin que la iustice de la foy en Iesus Christ fust accomplie en nous qui ne chemions point selon la chair & sens corrompu de nostre naturel: mais selon l'esprit & renouuellement de l'Euangile. Et voila comment Iesus Christ nous a esté fait de par Dieu son pere, sapience outre laquelle rien autre ne nous est necessaire d'enquerir ne desirer. Puis iustice parfaite, & absolution deuant le iugement de Dieu, sanctification & purga-

*Deut. 21.**Rom. 8.*

Hebr. 2.

tion de toutes nos souilleures, & rançon ou le prix entier & vniue de nostre rachat & deliurance de la captiuité perdurable des enfers, & du cruel empereur de la mort & prince tenebreux de ce monde, assauoir le diable, auquel le pecheur Adam s'estoit mal-heureusement vendu & asserui pour luy & les siens à la mort eternelle. Voila, di-ie, comment (ô poures humains, tardifs à croire aux saintes propheties, paroles du souuerain Dieu) il a falu que le Christ & Seigneur de gloire fust ainsi fait homme, & aneanti, & souffrist toutes ces choses pour nous: afin qu'estant vray homme il peust souffrir & mourir, car la Deité ne souffre & ne meurt point, & qu'estant vray Dieu tout-puissant & homme indiuisible il obtint victoire de la mort, & que ainsi il entra en sa gloire celeste, luy seul iuste & sans peché, pour recueillir & y faire entrer les poures pecheurs repentans & iustifiez par la foy en iceluy. Le tout selon qu'il auoit esté predict es siecles anciens lōg temps au parauant par ses Prophetes, & entre tous les autres plus expressement par les dessusdits Dauid, Esaye & Daniel. C'est aussi ce que Iesus Christ mesme apres qu'il fut resuscité des morts declara à ses disciples espouuantez d'iceluy, & cuidans voir quelque esprit ou fantosme, comme sont tous les faux christes des idolatres, quand il leur dit ainsi, *Tastez-moy & voyez: car vn esprit n'a ni chair*

Luce 24.

chair ni os, comme vous voyez que j'ay, &
 leur monstra son vray corps, ses mains & ses
 plects: mesme encores à l'un d'entre eux, par
 trop retif & incredule, son costé ouuert, ses
 playes des cloux receuës en sa mort, mangea *Iean 20.*
 deuant eux, & leur dit, Il estoit necessaire que
 toutes les choses qui sont escrites de moy en
 la Loy de Moyses, & es Prophetes & Pseau- *Exo. 30.*
 mes fussent accomplies. Et ainsi falloit que le *Leuit. 16.*
 Christ souffrist, & resuscitast des morts au *Pf. 22.*
 troisieme iour: & qu'õ preschast en son nom
 repentance & remission des pechez en toutes
 nations. Or vous estes tesmoins de ces choses:
 comme aussi ils ont esté avec vous encores
 plus de cinq cens autres hommes fideles, qui
 tous finalement ensemble l'ont veu à vne *1. Cor. 15.*
 fois vrayement resuscité & viuant. Des-
 quels plusieurs ont vescu fort longuement
 apres son ascension faite visiblement es
 cieux, à laquelle les Anges comparoissans
 leur testifierent qu'il reuiendra ainsi qu'on
 l'auoit veu monter. Il a donc esté necessai-
 re qu'il fust ainsi pour vn temps deffait, &
 qu'il mourust pour nos pechez, afin que la
 gloire de la iustice iustificante de Dieu, luy
 demeurast entiere & parfaite en faisant mi-
 sericorde de sa pure grace à ses esleus, tous
 pecheurs & coupables dont iceluy Iesus
 Christ nostre Seigneur est pleige & Redem-
 pteur, & duquel l'amour incomprehensible

Hebr. 2.

enuers nous, est plus certifiée & admirable, & sa victoire d'autant plus glorieuse, que luy ainsi mourant a destruit Satan auteur de la mort, & la mort mesme, & en a deliuré tous les membres esleus qui estoient captifs & assujettis à la peine & seruitude eternelle. Or maintenant si on replique, Pourquoi donc souffrent encores les fideles Chrestiens tant de maux en ce monde, & puis finalement meurent, si le peché & la mort ont esté defaits par la mort de Iesus Christ? C'est d'autant qu'il n'a point souffert ce qu'il a souffert pour nous remettre & establir en l'estat mondain & mesme vie que nous auons perdue par Adam: mais pour nous transporter & nous faire entrer apres luy en l'immortalité celeste & meilleure vie, beaucoup plus excellente que ceste-ci. Ce qui ne se peut faire que nous ne passions par beaucoup de maux iusques hors de ce monde corrompu, desordonné & rempli des confusions du malin, & par le destroit de la mort à la vie. Pourtant ceste mort corporelle combien qu'elle soit procedee du peché duquel les reliques sont encores es plus saincts & fideles durant toute leur vie terrienne, ne leur est toutesfois imposee au regard du conseil eternel de Dieu, comme depart vn iuge seueré & vengeur courroucé, ains comme depart leur Pere tres-misericordieux, lequel par ceste briefue mort attire les siens plus pres de soy en son regne glorieux.

Parquoy

Parquoy ceste mort en lieu de les accabler de
 ses frayeurs & de les engloutir en son abyf-
 me, les recree par le benefice de Iesus Christ,
 & resiouit leurs esprits au milieu de leurs tri-
 stesses & larmes corporelles, car elle leur fait
 voir l'entree ouuerte de leur vraye maison,
 leur tres-ferme cité & pays desiré, & recueil-
 lir le fruiet de leur foy, perseuerance & pa-
 tience Chrestienne, assauoir le salut eternel.
 Dauantage il y a ces raisons à considerer sur
 les afflictions & persecutions des vrais Chre-
 stiens en ceste vie, outre tout ce qui en a esté
 touché ci-deuant, Que ceste est la volonté
 tres-iuste & le decret de Dieu tout-puissant,
 que par plusieurs afflictions nous entrons en
 son repos bien-heureux & Royaume eternel.
 Que nul ne soit troublé en ses afflictions, car
 nous sommes ordonnez à icelles, & toutes
 ces choses tournent en bien à ceux qui aimēt
 Dieu, appelez par son arrest, pour estre faits
 conformes à l'image de son Fils: car nous
 sommes appelez à cela, veu que Christ a souf-
 fert pour nous, nous laissant exēple afin que
 nous ensuiuions ses pas: c'est aussi ce qu'il
 nous ordonne pour nostre entree en son es-
 cole: disant, Si quelqu'un veut venir apres
 moy, qu'il renonce à soy-mesme & qu'il char-
 ge de iour en iour sa croix & me suiue, car
 qui voudra garder ou espargner sa vie, la per-
 dra. Mais quiconque perdra sa vie pour l'a-
 mour de moy & de l'Euangile, la sauuera.

*Luc 9.**Mathe 8.*

Que donc il nous fuffise de fa grace eternelle, car il a declare que fa vertu se parfait en infirmité, & iacoit qu'il ait esté crucifié par infirmité, neantmoins il vit par la puissance de Dieu. Pareillement nous quelques petits & foibles que nous soyons, viurons avec luy par la mesme puissance: & si nous souffrons avec luy nous regnerons aussi avec luy, car il faut que nous soyons en quelque maniere faits conformes à luy en ses souffrances, pour estre rendus par luy conformes à sa gloire, selon toutesfois la mesme de conformité des membres & du corps avec le chef: car il faut que les membres, pour auoir en eux vie du chef, le suiuent sans diuision, & qu'ils passent apres luy, & qu'ils soyent tous comme martyrs de volonté, encores que tous ne souffrent pas egalemēt. Cependant ceste parole de la croix des vrais Chrestiens, c'est à dire de cest extreme ancantissement que nostre Seigneur Iesus Christ a porté & souffert pour nous, & que maintenant de sa gloire celeste il sent encores, & souffre comme chef en ses membres fideles persecutez cà bas, est reputée folie au faux iugement de ceux qui perissent: mais elle est sagesse & vertu de Dieu à nous qui obtenons salut par la foy, elle est scandale aux Iuifs incredules qui iugent & attendent tousiours vn Christ Roy terrien: elle est folie aux autres nations infideles, qui

Rom. I.

ne veulent ouyr ne receuoir ceste parole, d'autant que leur sens naturel & raison charnelle ne peut comprendre les choses diuines, ne ce secret que Dieu nous faue & deliure ainsi par vn qui a esté crucifié, & nous viuifie par celuy qui a esté mis à mort: ne qu'il soit viuant & regnant en la gloire celeste & ordonné souuerain iuge du monde au dernier iour. Elle est encores en horreur à plusieurs, qui neantmoins se vantent d'estre Chrestiés, & lesquels ne voulans à peine toucher du bout du petit doigt à ceste vraye croix du Fils de Dieu, c'est à dire souffrir innocemment & iniustement affliction pour maintenir la pure verité de son Euangile, ni amender & changer leur mauuaise vie, se couurent de superstitions, de peintures, signes & idoles, de croix bien aisees à porter en leurs chapeaux & chappelets, pour eschapper & s'entretenir en leurs aises & commoditez terriennes: mais telles croix & moqueries du Sauueur crucifié, leur seront en la fin de leurs iours vne charge terrible & trop pesante, qui accablera leurs ames desloyales s'ils ne se rauisent, en ruine & perdition eternelle. C'est pourquoy aussi nous voyons communemēt que les sainctes assemblees des Eglises Chrestiennes ne sont recueillies de beaucoup de sages mondains, mesme l'Euangile n'est point presché auec exquisite & affettee sagesse de paroless, afin q̄ ceste croix & abiection de Christ

*Rom. 3.**1. Pier. 1.*

pour nous, ne soit oubliee & aneantie, ni a-
 si de beaucoup de puiffans, & de riches, ne de
 beaucoup de Nobles. Mais Dieu a esleu
 choses foles de ce monde, foibles, villes
 mesprisees, pour confondre les choses sages
 & fortes, & a esleu celles qui ne sont point
 pour abolir celles qui sont, ou qui ont grand
 de splendeur & apparence magnifique de ce
 monde, afin que nulle chair ne se puisse glo-
 rifier deuant luy, c'est à dire ne se puisse ap-
 puyer sur ses propres valeurs, ne vanter d'au-
 quel brin de merite, ne d'aucun moyen de
 quelque salut d'ailleurs que de la foy & de la
 gnoissance d'un seul Sauueur Iesus Christ.
 que celuy qui se glorifiera, se glorifie seu-
 ment au Seigneur, c'est à dire en sa seule mi-
 sericorde & amour gratuite. Et finalement
 veut par cest aneantissement, croix & affli-
 ctions, que sa diuine vertu & les graces spiri-
 tuelles qu'il donne cà bas aux siens, soyent
 tes comme des bonnes armes à l'espreuue, &
 soyent recognues de mise, & de force diuine
 pour abbatre toute hautesse qui s'eleue al-
 contre de sa verité. Et que l'espreuue de la
 foy beaucoup plus precieuse que l'or qui se
 rit & neantmoins est esprouue par le feu, se
 manifeste à sa gloire, & leur reuienne à ho-
 neur quand Iesus Christ sera reuelé & descen-
 dra des cieus en iugement, c'est ce qu'il no-
 dit par la bouche de l'Apostre S. Pierre par-
 lant ainsi, Bien-aimez ne trouuez point d'estrang-

strange quand vous estes comme en la four-
 naise pour vostre espreue, ains entant que
 vous cōmuniquez aux souffrances de Christ,
 resiouyſſez vous, car si vous estes iniuriez
 pour le nom de Christ, vous estes bien-heu-
 reux. Et de fait, gardez que nul de vous ne
 souffre estant meurtrier ou larron, ou malfai-
 teur: mais si aucun est persecuté ou affligé
 comme Chrestien, qu'il n'en ait point de hon-
 te, ains qu'il glorifie Dieu, car le iugement de
 Dieu commence par sa maison: & si premie-
 rement par nous, quelle sera la fin de ceux qui
 sont rebelles à l'Euangile? Quand leur ame
 desesperée tremblant deuant son iuge, tiree
 & gehennée par le bourreau de sa propre cō-
 science, sortira de ce monde, & delaissera le
 corps à la pourriture, attédant beaucoup pis,
 assauoir leur punition redoublée par les tor-
 mens infinis de leurs propres corps. Quand,
 comme dit l'Apostre, la parfaite iustice du
 souuerain iuge rendra iuste affliction à ceux
 qui nous affligent, & deliurance à ses pources
 affligez: lors que nostre Seigneur Iesus se mō-
 strera du ciel avec les Anges de sa puissance,
 & avec flamme de feu, faisant vengeance de
 ceux qui ne cognoissent point Dieu, & qui
 n'obeissent point à l'Euangile, lesquels serōt
 punis de perdition eternelle de par la face du
 Seigneur Iesus, & par la gloire de sa force.
 Quand il viendra pour estre glorifié en ses
 saincts qui sont tous les fideles Chrestiens,

Matt. 5.

Pſ. 11.

v. 50.

rengez à l'obeissance de sa pure parole: appe-
 lez saincts d'autant qu'ils sont purgez de tou-
 tes leurs souilleures & offenses, lauez par la
 foy en son sang precieux: & sanctifiez, c'est à
 dire separez des infideles, consacrez à iceluy
 comme ses brebis, hors du train des boucs sa-
 les & immondes, & de la troupe des pecheurs
 obstinez, plongez en leurs ordures & iniqui-
 tez, & qu'ils sont retirez dedans sa bergerie
 en son Eglise compagnie vniuerselle & sacree
 communion des saincts, vrais Chrestiens &
 fideles obeissans à Christ selon son sainct E-
 uangile, lesquels aussi seront finalement as-
 sociez à tous les Anges esleus, & aux esprits
 bien-heureux qui les ont precedez & sont re-
 tirez de ce monde, & condamneront le mon-
 de obstiné par leur foy & constance en ce der-
 nier iour-là, lors qu'ils ressusciteront en la
 vie glorieuse: & les infideles moqueurs, ca-
 lomniateurs & persecuteurs cruels & desespe-
 rez en l'opprobre & torment du feu eternel.
 Là sentiront-ils la main pesante du Seigneur
 de gloire qu'ils ont percé, blasphemé & ca-
 lomnié: & lesquels ils crucifient encores tous
 les iours en ses membres fideles, & receuront
 le iuste loyer de leurs œuures, & condigne re-
 tribution de leur mauuaise conscience, la-
 quelle toutesfois, s'ils la vouloyent escouter
 patiemment, les redargue tant & plus, les ai-
 guillonne & les desdit dedans leurs cœurs.
 Mais beaucoup plus clairement, voire deuant
 tous

tous hommes de raison, en ceci dont chacun peut iuger, c'est qu'estans semblables à leur pere autheur de mensonge, ils se contredisent manifestement, & sont contraires à eux-mesmes en appelant les fideles Chrestiens, des pources fols, & seducteurs des hommes. Car en premier lieu, si ceux qui selon le nom de Chrestien, suiuent vn seul Christ & son pur Euangile, sont des fols, ceux-ci donc qui les tiennent pour fols, & qui quant à eux s'estiment si sages & les mieux aduisez du monde, pourquoy se monstrent-ils estre non seulement fols, ains forcenez & pires que les bestes sauuages en persecutant & deschirant ain si des pources fols? Certes les tormens, oppressions, prisons, gehennes, cordeaux, gibbets, rouës, feux & autres supplices de cruelles morts, n'ont point esté dressez ni employez quelque part que ce soit de tout le monde, contre des pources fols, ains communement on les nourrit, on les entretient, on ne les carresse que trop pour rire de leurs folies, & ce priuilege des fols les dispense à tout dire & faire. Et pourtant les fideles Chrestiens ne sont pas fols, car on ne leur permit iamais de iouyr de ce priuilege, & cela est tout prouué par les histoires tant ecclesiastiques que profanes, mesme escrites depuis la mort de nostre Seigneur Iesus Christ iusqu'à present, le *Marc 3,* quel aussi fut appelé insensé, voire par les siens; & neantmoins fut tant persecuté, &

puis mis à la mort horrible de la croix. Et tels ont esté réputez les saincts Prophetes & Apostres, comme on le peut recueillir de l'Escripture sainte, mesmes en l'histoire de l'ordination de Iehu Roy d'Israel, & au proces fait contre S. Paul prisonnier, deuant Festus Gouverneur de Iudee: Que si d'autre part les fideles Chrestiens sont des seducteurs du peuple, comme nostre Seigneur Iesus Christ & ses tesmoins ont aussi esté iugez tels, encores moins donc, sont-ils simples & fols, car les pures fols sont ordinairement trompez & seduits, & non pas seducteurs des autres. Mais si ceux qui suiuent la pure doctrine du sacre Euangile estoient des seducteurs, ils seroyent les bien-venus entre les mondains, comme les seducteurs ont tousiours esté, & si nous en voulons quelques exemples, n'en auons nous point tant & plus es saintes Escriptures, que de Baal, seducteurs d'Achab & d'Israel, & les Sacrificateurs, Scribes & Phariens seducteurs du peuple des Iuifs. Ils seroyent donc comme ceux-là es cours des Rois de ce monde en toutes delices charnelles, comme sont l'Antechrist & les siens, seducteurs & destructeurs des pures peuples, & larrons des ames, consciences, corps & biens des Chrestiens par si longues annees, suiuant ce qui en auoit esté declaré es diuines predictions, &

1. Tim. 4.

mesmes

mesme tout à plein par S. Iean en l'Apocalypse. Par ainsi ils ne seroyēt pas affligez tous iours en toutes sortes, comme ils sont par les faux Chrestiens en toutes nations, & ne seroyēt es cachots & destresses avec les saincts Prophetes, Elie, Michee, Ieremie & les autres, & mesme avec nostre Seigneur Iesus Christ condamné & mis en croix, cōme blasphemateur, seditieux & seducteur: & avec ses saincts Apostres & martyrs innumerables, ainsi persecutez, traitez & maniez de mesme cōme blasphemateurs & seducteurs, des tout le tēps passé iusques à present, suiuant ce que le Seigneur en auoit predict. Mais quant aux vrais seducteurs de ces derniers tēps, outre ce que chacun peut iuger de leur puante & orde vie, ils sont faciles à recognoistre & discerner par leur doctrine, examinee par la parole de Dieu, voire à ceux qui prennent pour aide à leurs yeux les claires lunettes de ceste parole, & qui ont oinct leurs yeux du collyre d'icelle pour y voir clair, laquelle nous declare que les seducteurs sont ceux qui font *Phil. 3.* leur Dieu de leur ventre, qui aiment plus la gloire du monde que celle de Dieu, qui se fourrent par les maisons pour tenir les femmelettes captiues à leurs deuotions, & par avarice, racine de tous maux, *2. Tim. 3.* font marchandise des ames, qui aneantisent la Loy eternelle de Dieu viuant par leurs vaines traditions, & seruces humains

& mondains, qu'ils appellent diuins: qui au-
 si enseignent doctrine des diables, en defen-
 dant de se marier pour renuerfer & plonger
 le monde en paillardises, adulteres & autres
 enormitez de Sodome & de Gomorrhe, &
 commandant de s'abstenir des viandes, &
 font des sectes de perdition sous autres noms
 & patrons de leurs ordres, que de Chrestien
 & d'un seul chef nostre Seigneur Iesus Christ
 beaucoup pires que les Corinthiens reprins
 par le S. Esprit pour auoir dit, Moy ie suis de
 Paul, & moy de Cephaz, ou Pierre, & moy
 d'Apollos, car encores a-on forgé diuers au-
 tres Patrons en grand nombre, lesquels ont
 dressé leurs regles, sectes & doctrines de per-
 dition, dutout contraires à celle des sainctes
 Apostres contenue en la pure parole de Dieu
 sur laquelle la vraye Eglise Chrestienne est
 fondee, & laquelle nous conduit & retient à
 vn seul Iesus Christ seul chef & fondement
 de ceste Eglise. Et finalement que ceux-là
 sont seducteurs qui diront au peuple, Christ
 est ici ou là en la terre, es deserts ou dedans
 les cabinets: & ordonneront difference de
 iours & de festes, & deuotions diuines aux
 Anges & aux creatures. Car elles n'appartien-
 nent sinon au createur & seul Dieu, & selon
 que luy-mesme commande & ordonne en sa
 parole: non pas au plaisir des hommes, car ce
 qui leur est excellent est abomination deuant
 Dieu. En somme ceux-là sont seducteurs les-
 quels

Mat. 24.

quels pour souler leur conuoitise ont attrapé & affuietti à eux qui ne doiuent estre que suiets, leurs Seigneurs & sacrez Magistrats, Rois, Princes, Barons, Nobles & autres, & avec les Seigneurs leurs suiets & leurs ames, corps & biens pour le plus beau & le meilleur des heritages terriens, avec leurs titres, honneurs, dignitez immunitéz par leurs hypocrisies & mensonges de leur purgatoire vray purgatif des bourses & bonnes maisons, & du retour des ames des trespassez en leurs maisons, fondement de leurs richesses & delices, couuerture à tant d'adulteres & paillardises dont ils ont rempli la terre, car ce faux purgatoire a esté l'vn des plus propres moyès à Satan pour abolir ou enseuelir le seul purgatoire des Chrestiens qui est le seul merite du precieux sang de nostre Seigneur Iesus Christ, & pour establir l'Antechrist se disant chef de l'Eglise de Dieu, & s'attribuant l'autorité diuine & humaine sur tous, & l'appuy de tout cela establí par visions, plaintes, bruits & tempestes des diables en semblance des parens & amis trespassez, ou bien souuēt des prestres & moines ou autres personnes apostees à cela, iusques à ce dernier temps que la clarté du saint Euangile presché a chassé au loin ces tenebres, bruits & visions, & a esteint ce feu de purgatoire graces à Dieu. Et voila pour vne bonne partie des marques des seducteurs outre les autres, & telles speciales

de leur chef l'Antechrist, se disant estre Dieu & commandant comme Dieu sur les Rois & nations de la terre, lesquelles designent le temps de sa manifestation six cens soixante six ans apres celle de Christ, sa personne faux prophete: son lieu & siege Rome: son autorité comme s'il estoit Dieu: ses forces môdaines & ses cruauitez, meurtres des martyrs: & sa fin & destruction par le glaiue de la parole, sont declarees bien au long es epistres des Apostres, & mesmes en l'Apocalypse de S. Iehan où l'on void que les seducteurs ne sont point persecutez, ains persecuteurs, & qu'ils n'ont garde de souffrir persecutiōs & tormēs pour l'Euangile, ni de montrer vn vray renoncement de leurs corruptions & plaisirs, ni vne perpetuelle croix, oppressiō & souffrance pour le Seigneur & pour sa pure verité, & en somme, toutes sortes d'iniures, calomnies, afflictions, destructiōs, martyres & cruelles morts, car ils ne voudroyent point estre seducteurs à ce marché-là. Et plusieurs d'eux ne voudroyent souffrir vn petit de feu au bout de leur doitgt, mais ils sont en repos & à leurs aises, en grāde autorité, credits & honneurs, avec toute affluence de delices & richesses, vaines toutesfois, ce nonobstāt pour les auoir & en iouyr en ceste vaine vie, ils estouffent leur conscience, & tirent les pures peuples auuglez comme eux, par millions en la fosse infernale. Ce qu'ils font en les allechant & re-

tenant

Apoc. 13.

tenant à eux par vne ouuerte licence à toute impieté, rebellion contre la Loy & la parole expresse du Dieu viuant, permission de toute iniustice, violence, cruauté bestiale cõtre les vrais Chrestiens, abandon à dissolutions & desbordemens : & à se dispenser par lettres & bulles de leurs indulgences, pardons pour argent, & pelerinages à tout mal, & les amusent cependant par les beaux lustres, masques & splendeurs des faux honneurs, plaisirs & profits de ce monde perissable, esquels l'œil & le cœur charnel se plaist volontiers: cõme sont beaux temples, chapelles, autels, palais, riches vaisseaux, ornemens, vestemens d'or, d'argēt, de pierres precieuses, & de foye, reliquaires, tableaux, marmosets, idoles, peintures, tapisseries, luminaires, encensemens, cloches, sonnettes, orgues, musique descoupee, fables, sottes legēdes, farceries & plaifanteries, & les detiennent captifs & garrotez de leurs liens, & iougs des cõsciences vagues & incertaines, cõme monitions, cõfessions auriculaires, excommunications profanes, fulminations & espouuantaux de leur purgatoire & lymbes, inuention des Payens & des Poetes & Philosophes des Gentils, comme de Virgile, Platon & autres: & sous la terreur & contrainte du glaiue mondain & des armes & forces terriennes. Avec toutesfois des belles promesses de salut moyennant l'obseruation de leurs songes, penitences charnelles, & deuotions: & sur tout moyennant argent, offrandes &

*Apoc. ii
17. & 18.*

fondations, voire toute assurance aux plus
 meschans & plus execrables raiisseurs, vsu-
 riers, adulteres, incestueux & paillards, trai-
 ftes, pariures, meurtriers, bandoliers, empoi-
 sonneurs desesperez, d'estre neantmoins en
 payant, des plus heureux du mōde avec eux,
 voire en leur paradis, c'est à dire au gouffre
 des enfers. Ainsi a esté seducteur Mahomet
 qui a enforcélé vne grande partie du monde
 par sa loy charnelic & infernale de l'Alcoran,
 & pire est l'Antechrist maintenant descou-
 uert en sa doctrine pleine de blasphemes, hy-
 pocrisies, idolatries, empoisonnemens & abo-
 minations fardees du sacré nom de nostre
 Seigneur Iesus Christ, à la maniere des for-
 ciers & magiciens qui en abusent de mesmes
 en leurs enchantemens. Et tels ont esté, sont
 & seront iusqu'au dernier iour tous les sedu-
 cteurs des pources ames, quoy qu'ils feignent
 & desguisent, encores qu'ils se transformal-
 sent en Anges de lumiere ou en Apostres,
 car ils ne sauroyent cacher leurs cornes quād
 ils annoncent autre doctrine que le pur E-
 uangile, qu'ils ne soyent recognus estre ana-
 theme & en malediction par l'expres arrest
 de Dieu viuant. Mais plusieurs d'iceux n'ont
 garde de se transformer en quelque Ange de
 lumiere pour tromper ainsi les hommes clair
 voyans par quelque lustre de vertu de bon-
 nes mœurs, de sainte vie, ou quelque estin-
 celle de crainte de Dieu. Car, excepté ceux
 qui

qui sont retenus par la raison & honnesteté naturelle au milieu de si horribles confusions, leur plus claire lumiere en ces choses-là, n'est que profondes tenebres plus espaisles que celles d'Egypte, leur plus grande sagesse vn profane mespris de Dieu: & leur plus parfaite saincteté, toute pollution & renuersement de la pureté Chrestienne, honnesteté humaine, & loy naturelle, & en somme vn abandon desesperé aux desbordemens enormes, & à toute l'extorsion des vieux Geans abyfinez par le deluge, & des peuples execrables de Sodome & ses autres villes foudroyees par le grád feu du ciel. Or à ceste occasion & pour tels scandales & achouppemens mis entre les nations du monde pour l'Antechrist & les siens, en leur doctrine pleine d'heresies & blasphememes, & au moyen de leur vie dissolue & Epicurienne, perfidie, cruautez, rapines & desbordemens, plusieurs d'entre les poures demeurans des Iuifs dispersez par le monde, en multitude presque innumerable, sont empeschez & destournez de venir à la saincte Foy de nostre Seigneur Iesus Christ iusques à present, aimãs mieux payer gros tribut à l'Antechrist mesme, qui à ce moyen les souffre & les defend en leurs blasphememes horribles contre Christ & son Eglise, que de changer leur doctrine & ceremonies consommées par le Seigneur en vne telle Chrestienté si contraire an vray Christ & remplie d'idoles & dissolu-

Gen. 6.

tions condamnées par toute la parole de Dieu tant au vieil Testament qu'ils suiuent encores, qu'au nouveau établi par nostre Sauueur. Aussi les Turcs & Mahometistes qui recognoissent le lourd abus de leur faux Prophete, & de son vilain Alcoran, toutesfois demeurent plongez en ceste mer de toutes heresies & borbier d'infidelité, pour l'honneur qu'ils ont de l'idolatrie des peuples qui se disent Chrestiens, & finalement plusieurs de ceux que le peuple estime Chrestiens, & qui en ont le nom, & pour crainte & respect des hommes seulement en feignent quelque chose, & en apparence adorent l'Antechrist, se moquent toutesfois de toute religion, & font le saut au gouffre d'Atheisme, en tout abandon d'impicté & dissolution, ouy pour ne plus croire ne d'un ne d'autre, quelque mine que les plus rusez facent au milieu du simple peuple, & si osent assez ouuertement entre quelques vns leurs familiers, nier & desaduouer le Sauueur nostre Seigneur Iesus Christ, & la sacree verité des sainctes Escritures, & se moquer desesperement de Dieu, de ses commandemens & defenses, promesses & menaces: de son celeste paradis & d'enfer: de l'immortalité des ames, de la derniere resurrection des corps humains: & appeler fables & menteries la sacree parole de Dieu: & fols opiniaftres les fideles Chrestiens, qui des plus de quinze

cens

cens ans l'ont fuiuie & la fuiuent, & qui souffrent toutes extremitez pour la pure verité d'icelle, mais ils sentiront à leur maudite mort à qui c'est qu'ils se prennent, avec les faux-prophetes de la beste dont aucuns sont morts magiciens, diaboliques, & autres Atheistes desesperez. Et toutes ces choses sont Dieu-merci toutes cogneuës & manifestes, non seulement au iugement de Dieu & de ses Anges, mais aussi des hommes qui ne veulent flatter & mentir, ne fermer les oreilles & les yeux, & qui craignent plus Dieu que le monde, & redoutent ceste horrible sentence de Dieu viuant, escrite par son saint Prophete Esaye, en ces paroles: *Esaye 5.* Malediction sur ceux qui disent le mal estre bien, & le bien estre mal: qui mettent tenebres pour lumiere, & lumiere pour tenebres.





*Briefue resolution de la doctrine de la vraye
foy Chrestienne par la parole de Dieu.*

CHAP. IX.

POUR ceste cause ayans in-
ques ici par la grace de Dieu
esclairant nostre raison natu-
relle & sens humain, par le
clair flambeau de sa parole sa-
cree, suffisamment descouuert
les cachettes de cest esprit immonde Satan
Prince des tenebres, & le mal inueteré, que le
monde estime estre quelque grand bien, il
nous faut maintenant toucher en brief quel-
ques poincts principaux de la doctrine de lu-
miere & de salut, opposant le bien de la pure
foy contre le mal de l'impieté & infidelité,
afin de conduire nostre œuure à son but, qui
est de confirmer les debiles en la foy du vray
Dieu & nostre Sauueur Iesus Christ, & les
premunir contre les pestiferes erreurs & bru-
tales absurditez de l'Atheisme monstrueux,
& des superstitions diaboliques de ces der-
niers temps. Mais c'est à vous que ceci s'ad-
dresse, hommes, ausquels ce nom excellent
d'homme, à la difference des pources bestes
brutes, doit estre attribué, qui encores auez
quelque reste de lumiere d'entendement &
de rai-

de raison, demeurez corrompus es enfans
d'Adam apres le peché. Et qui n'avez point
despouillé tout le sens commun, & n'avez e-
sté transformez par Satan en des horribles
Geans & monstres infernaux, c'est à dire en
des forcenez moqueurs de Dieu vivant, &
blasphemateurs desesperez de sa verité sa-
cree, comme sont ceux que voyez viure &
mourir obstinez en leurs execrables blasphe-
mes, lesquels sans doléance, & stupides pour
le présent, cuident bien auoir estouffé pour
iamais leur miserable conscience, & pourtât
s'esgayent tout à l'aise à mener guerre ouuer-
te à Dieu & à sa verité manifeste, mais ils
sont tout ainsi que des pources insensez (qui
fermans les yeux contre le clair Soleil, nient
qu'il luise en plein midi) & se creuent les yeux
de l'entendement par faict d'auis, afin de ne
voir ces deux grandes lumieres de Dieu, &
n'en auoir la fruition, lesquelles cependant
esclairent diuinement & resplendissent au
trauers de ce monde tenebreux, ingrat & ob-
stiné. L'une la creation, soustenement & con-
duite de toutes choses visibles & inuisibles,
laquelle suffit pour les rendre du tout inexcu-
sables: & l'autre speciale à salut, la doctrine
& discipline de l'Euangile & pure parole de
Dieu. C'est donc à vous, hommes dociles &
qui toutesfois estes encores en tenebres, que
ie pretens donner secours, & à tous ceux qui
par la vanité de nostre nature corrompue, &

par ignorance & legereté sont faciles à glif-
 ser & trebuscher au mortel precipice d'A-
 theisme, ou par faute de chercher le seul moyé
 & remede de leur spirituelle & vraye libertés
 pourroyent demeurer enlancez & entortillez
 es liens d'infidelité, d'idolatrie & superstitions
 & par ainsi tomber en perdition eternelle.
 Finalement c'est aussi à ceux lesquels en bon
 nombre ayans esté appelez à l'Euangile, & re-
 ceus en l'Eglise Chrestienne, toutesfois pour
 la pluspart, n'ont point tant profité qu'ils de-
 uoyent en la cognoissance de leur salut, ni en
 la necessaire resolution par le Seigneur si ex-
 pres commandee d'vn plein renoncement de
 nous-mesmes & de nostre sens & iugement
 aueuglé & corrompu, pour suiure simplement
 ceste pure parole dont ils sont esclaircis &
 enseignez quelle est la seule doctrine de sa-
 lut & de vie, & pourtant qu'il nous y faut ob-
 beir sans aucun contredit. Or donc receuer
 ici ce qui vous y est offert & déclaré en briefs
 outre les choses qui en dependent, & y appar-
 tiennent, & lesquelles ont esté ci-dessus en
 maints endroits touchees, concernans la pu-
 re & vraye foy des Chrestiens, & cela pour
 vn goust seulement de l'abondance de do-
 ctrine que vous deuez chercher & tirer iour-
 nellement de la parole diuine comprinse es
 sainctes Escritures. Premièrement nous ap-
 prenons de ceste sacree parole & croyons en
 toute humilité de cœur qu'il y a vn seul
 Dieu

Dieu: & en son essence diuine, infinie & eternelle, trois personnes, assauoir le Pere, le Fils, & le saint Esprit. Non pas pour penser que ils soyent diuisez & separez, en la maniere que nous entendons que trois personnes humaines sont trois diuers hommes. Mais nous croyons qu'il y a en ce seul & vray Dieu eternel trois proprietez distinctes & incommunicables de l'vne à l'autre personne, tellemēt que le Pere n'est point le Fils ne le S. Esprit, & le Fils n'est point le Pere ne le S. Esprit, & le S. Esprit n'est point le Pere ne le Fils. Et toutesfois ces trois distinctes personnes ne sont point trois Dieux: mais vn seul Dieu eternel & indiuisible. Le Pere, comme la source & premier en ordre, a eternellement engendré son Fils, qui est comme la fontaine où se desploye toute ceste source. Et le saint Esprit procede du Pere & du Fils, comme comme l'eau viue decoulant à grands & perpetuels ruisseaux de ceste source & fontaine. Ainsi peut-on encores prendre quelque petite & foible comparaison de l'ame humaine, son conseil ou entendement, & sa volonté: qui pourtant ne sont pas trois ames. Semblablement du Soleil, de sa lumiere, & de sa chaleur, lesquelles trois proprietez distinctes ne sont point trois Soleils, combien qu'à vray dire, nulle similitude, ne raison humaine, ne langue, ne plume ne pourra iamais exprimer & comprendre vn tel mystere & se-

*Luc 1.
Matt. 3.*

Jean 1.

*Gen. 1.**Matt. 1.**Hebr. 1.*

cret diuin. Mais le mesme sainct Esprit l'imprime & scelle es cœurs des esleus & fideles Chrestiens, au moyen de la parole de Dieu, & par le don precieux de la foy qui est engendree & nourrie par icelle parole. De laquelle nous oyons & croyons que ce seul & vray Dieu viuant a creé de rien ciel, terre, mer, & toutes choses visibles & inuisibles, & les soustient, conduit & gouerne en general & en particulier par sa saincte prouidence, sagesse, & vertu infinie & incomprehensible: en tirant la lumiere des tenebres, & le bien de la gloire, des maux que font les malins, & qui aussi en sont iustement punis, sans ce qu'il y ait iamais iniquité en luy, duquel la volonté est la reigle de parfaite iustice. Dauantage nous apprenons d'icelle parole, & croyons que le Fils eternal de Dieu, nostre Seigneur Iesus Christ est descendu en terre au temps determiné & promis es sainctes Propheties, & a prins & vni à foy nostre nature humaine, assauoir corps & ame, avec toutes nos miseres & infirmités, sans aucun peché, estant conceu miraculeusement du sainct Esprit & né de la vierge Marie. Tellement toutesfois que ceste sacree vnion est sans aucune confusion ne diuision des deux natures, car la Deité ou nature diuine de Iesus Christ est & demeure tousiours increée, immense & infinie: & sa nature humaine mesurée de ses propres fins, comprise, tenant lieu & espace de vray hom.

me avec ses propres dimensions d'un vray corps humain, sans que ceste humanité sacrée qui est glorifiée & non pas engloutie ni abolie, soit à vne fois reellement par tout, ni en diuers lieux & places. Et neâtmoins ces deux distinctes natures en iceluy cōiointes, sont vne seule personne indiuisible, & qui est le seul Mediateur, seul Aduocat & Sauueur. Car là où est l'humanité du Fils de Dieu, y est la Deité indiuisiblement & personnellement coniointe, combien que l'humanité d'iceluy ne tiët & n'occupe plusieurs lieux à vne fois, ains vn lieu certain, & sa Deité est par tout infiniment. Parquoy Christ est par tout: mais non pas tout ce qui est de Christ, & qui appartient à iceluy, assauoir son humanité. Or le Pere celeste nous a desployé son amour & par faite charité en son seul Fils Iesus Christ, l'ayant donné à la mort de la croix pour l'v-
 nique & parfaite purgation, remission & redemption de tous nos pechez, & de coulpe, & de peine, tant de la faute première, corrup-
 tion & cheute originelle d'Adam & d'Eue, que des transgressions & mauuais fruicts qui prouiennent de ceste racine pourrie en tout le genre humain. Et apres que le mesme Pere l'a retiré des liens de la mort & du sepulchre, & resuscité au troisieme iour, il l'a esleué es cieux à sa dextre, & en sa gloire incomprehensible pour l'accomplissement de nostre iustification, & pour nous y estre perpe-

Gen. 2.

*1. Jean 2.**Rom. 8.**1. Cor. 11.**Act. 3.**Matth. 18.*

tuel & seul Aduocat, Mediateur & Intercesseur. Iceluy-mesme nous ayant ordonné de prier son Pere seulement en son nom, & de l'attēdre des cieux iusqu'au dernier iour qu'il reuiendra avec l'armee de ses Anges pour iuger les vifs & les morts. Cependant il faut que le ciel le contienne selon qu'il est vray homme, ce qui n'empesche iamais que selon sa nature diuine, spirituelle & infinie, il ne remplisse tousiours les cieux & la terre, & toutes choses sans permission ne confusion avec aucune d'icelles, mais il est specialemēt en ses fideles Chrestiens, & au milieu de ses saintes assemblees faites en son nom, en la predication de sa parole, & en l'administration des Sacremēs & seaux d'icelle, par la vertu de son S. Esprit, & par vn moyen spirituel & neant-moins tres-certain & veritable, car il fait bien conioindre les choses esloignees par distance de lieux, de sorte que distāce aucune n'empesche point que nostre Seigneur Iesus Christ vray Dieu & vray homme naturel & indiuisible, ne soit entier avec nous, & tres-present en son Eglise, & au ministere & predication de son Euangile, & en l'administration du Baptesme & de la Cene, où les fideles communiquent & recoiuent non seulement les signes & sacremens visibles, mais aussi la chose signifiée, qui est Iesus Christ mesme, & la substance de son corps & de son sang en vie eternelle: mais c'est par vn moyen spirituel

spirituel, non pas charnel, & par la bouche de foy, combien que son humanité soit, comme a esté dit, au ciel, & non ailleurs, personnelle-*Mat. 28.* ment coniointe à sa Deité, laquelle Deité remplit infiniment toutes choses, est au ciel, & par tout ailleurs, sans qu'il nous soit besoin ne loisible de chercher vne présence charnelle d'iceluy, ni aucun moyen charnel de participer corporellement & charnellement à iceluy: ni autres merites & intercessions que de luy seul: ni d'auoir esperance ne recours à creatures quelconques celestes ne terrestres, pour paruenir à salut. Car comme il nous testifie par la bouche de l'Apostre sainct Pierre au chapitre quatrieme des Actes des Apostres, Il n'y a point de salut en aucun autre, & n'y a point d'autre nom sous le ciel qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille estre sauuez. Et pourtant que on ne s'abuse point en alleguant la misericorde infinie de Dieu pour abuser d'icelle, & cuider obtenir salut de luy, sans la pure foy en son seul Fils Iesus Christ, ni penser auoir quelque foy, sans la pure parole, alliance & promesse de Dieu, car *Rom. 10.* la foy est par l'ouye de ceste parole diuine. Et en somme, *Iean. 1.3.* Qui croit au Fils il a la vie eternelle. Mais qui desobeit au Fils *1. Cor. 6.* ne verra point la vie: ains l'ire de Dieu demeure sur luy. Et voici l'arrest celeste,

Que les idolatres & les infideles n'ont point
 d'heritage au Royaume des cieux. Doncques
 par la foy en Iesus Christ, nous sommes iusti-
 fiez, purifiez & regenez en nouueauté de
 vie pour le seruir en saincteté & iustice, spiri-
 tuellement & sans idoles, ni humaines inuen-
 tions, mais selon ses commandemens, des-
 quels la fin & le but est charité de cœur pur,
 & de bonne conscience, & de foy non feinte,
 car ceste obeissance à Dieu est vn euident
 tesmoignage que nostre foy est viue & vra-
 ye, & non pas morte ne feinte, & que nous
 sommes vrais membres de Iesus Christ viui-
 fiez, reformez & conduits par son saint Es-
 prit, & que nous auons esté en effect appelez
 à salut comme vrais esleus à la vie eternelle.
 Or pour engendrer & nourrir ceste foy en
 nous, il se fert du saint Ministère de son E-
 uangile, & des deux Sacremens, assauoir le Ba-
 ptesme & la Cene qui sont les seaux de son
 alliance de salut faite avec nous, & de nostre
 incorporation, renaissance ou regeneration,
 lauement & nourriture spirituelle en son
 corps & en son sang precieux, voire entiere-
 ment en iceluy vray Dieu & vray homme, &
 de la conionction de nous tous ses fideles les
 vns avec les autres comme vrais membres v-
 nis en iceluy: de nostre priuilege d'adoption,
 du droit de nostre bourgeoisie celeste, & de
 nostre sainte cõmunion en son Eglise Chre-
 stienne, fondee & edifiee sur la pure doctrine
 de ses

*1. Tim. 1.**Gal. 5. 6.**Rom. 8.**Ephe. 1.**Ephe. 2.*

de ses Prophetes & Apostres, & le seul fonde-
 ment est le mesme Iesus Christ, lequel a don-
 né des Pasteurs & Docteurs en icelle iuf- *Eph. 4,*
 qu'au dernier iour pour l'œuure du Ministe-
 re, & pour l'edification & conduite par bon
 ordre & sainte discipline de sa maison, la-
 quelle est l'Eglise du Dieu viuant (& non pas
 des idoles & fantosmes mortes) colomne &
 appuy de verité, & non pas des mensonges &
 inuentions humaines, qu'il a si expressement
 condannees. Voire a ordonné par l'Apostre *Matt. 19,*
 que si quelqu'un, & fust-il vn Ange du ciel, *Gal. 1. 3.*
 annonce autre chose que le saint Euangile,
 il soit anatheme, c'est à dire maudit, & en exe-
 cration. De laquelle ses esleus & vrais fideles
 sont deliurez, eslans recueillis à sauueté de-
 dans son Eglise, qui est la communion sacree
 de tous les saints & vrais Chrestiens qui
 croient en luy & s'arrestent à luy, lesquels
 luy sont separez, deliurez & acquittes de
 tous leurs pechez par sa mort, & nettoyez en
 son sang precieux qui nous purge de toute i-
 niquité, tellement que nous sommes com-
 muns en tous ses biens, heritiers de Dieu son *Rom. 8,*
 pere, & coheritiers avec luy en son Royau-
 me eternal, mais il nous faut souffrir avec
 luy, afin d'estre glorifiez en luy à nostre der-
 nier souspir & issue de ce monde, lors que nos
 ames seront recueillies au celeste repos, es ta-
 bernacles eternels avec luy, & beaucoup plus
 parfaitement au dernier iour, en la resurre- *1. Cor. 15,*

ction de nos propres corps, auquel il viendra en sa gloire, resuscitera tous les morts, & sera assis en iugement pour iuger & ses iuges & tout le monde. Et pour transformer nostre corps vil & corruptible, afin qu'il soit fait conforme à son corps glorieux en la vie eternelle, car les ames humaines ne meurent pas, ni ne dorment point, ains l'esprit humain retourne à Dieu qui l'a donné. Doncques elles demeurent & viuent à Dieu, le Pere des esprits, le Dieu viuant des viuans, comme cela est manifesté par sa responce rendue à Moÿse, par le transport d'Henoc & d'Elie, au ciel, le but des saincts Patriarches, la conference de Moÿse & d'Elie avec le Seigneur Iesus en la montagne, l'histoire du poure nommé Lazare consolé, & du riche cruel tormenté, & du brigand conuerti au gibbet de la croix, & receu en paradis. Mais la perfection sera lors qu'il couronnera pleinement de gloire immortelle la foy, la saincteté & patience de ses fideles au dernier iugement, & enuoyera tous les infideles & obstinez en corps & en ame au feu eternel. Quand, di-ie, il essuyera toutes larmes des yeux de son poure peuple, & n'y aura plus dueil, ne cri, ne trauail en eux, ains sera pour leurs oppresseurs, & tous hypocrites & dissolus ennemis de sa verité: comme il en prononce le dernier arrest au chapitre vingtvniesme de l'Apocalypse de saint Ieã, disant, Qu'aux craintifs & incredules, aux execra-

Philip. 3.

Exod. 3.

Gen. 5.

2. Rois. 2.

Luc 23.

Esaye 25.

Apoc. 21.

execra-

execrables & meurtriers, aux paillars & empoisonneurs, aux idolatres & à tous méteurs, leur part sera en l'estang ardent de feu & de soulfre, c'est aux abyfmes des enfers. Et voi la ce que nous auons sommairemēt recueilli de la substance de ceste pure parole de Dieu & doctrine vnique de salut, tant pour l'instruction des infirmes & ignorans de la sacree doctrine de l'Euangile, seule vraye foy des Chrestiens, & de tous ceux lesquels le Seigneur appellera encores en son Eglise: que aussi pour confesser & tesmoigner deuant le Dieu viuant & ses Anges esleus, & deuant tous hommes, nostre vraye & vnique foy Chrestienne & Catholique, selon que nous l'auons apprinse & receuë de luy-mesme, par la pure doctrine de ses saincts Prophetes & Apostres, afin que chacun vray Chrestien puisse discerner & recognoistre ceste foy & pure religion, par l'examen de la saincte Escriture qui est comme la vraye pierre de touche pour cognoistre l'or, & par le symbole des Apostres qui est le pur sommaire de ceste doctrine, dont le sens & l'exposition se doit purement rapporter & cōuenir audit symbole, aux dix commandemens du Seigneur, & à la forme de priere qu'il nous a ordonnee de sa bouche, & q̄ tous les infideles, persecuteurs & aduersaires de la verité de Dieu demeurent inexcusables deuant son iuste iugement s'ils ne se repentent. Suiuant ce commandement & sentence de nostre Seigneur Iesus Christ,

*Rom. 1.**2. Theff. 1.**Jean 5.
Rom. 6.*

Amendez vous & croyez à l'Euangile, car qui ne croira sera condamné. Certes nous comparoistrons tous deuant le siege iudicial de Christ, lors qu'il viendra du ciel, comme il le declare par l'Apostre, & se monstrea avec les Anges de sa puissance, & avec flambe de feu, faisant horrible vengeance de ceux qui n'obeissent point à son Euangile, lesquels seront punis de perdition eternelle, & n'y aura lieu d'excuse ni d'absence d'aucun, afin que chacun rapporte en son propre corps selon ce qu'il aura fait, soit bien soit mal, assauoir les fruiçts de la foy, ou de l'impieté & incredulité. A ce grand Roy des Rois & souuerain iuge du monde, soit tout honneur & gloire à iamais. Amen.

Recueil



Recueil de ce traité par forme d'exhortation à tout le genre humain, afin de s'employer à chercher le seul vray Dieu en sa sainte parole, & le souverain bien & salut eternal en son seul Fils nostre Seigneur Iesus Christ.

C H A P. IX.



OR sus donc, peuples & nations du monde creatures du vray Dieu tout-puissant, inuisible & infini, formées pour seruir à sa gloire & louange, & qui estes appelez de par luy par la trompette dela predication de son Euangile au salut eternal, voire sans acceptiō ni esgard aux apparences des hommes, puis qu'il vous est manifesté par les choses sus declairees, Que vostre mortel ennemi Satan le faux Dieu & Prince de ce monde ayant iadis ruiné le genre humain, est le seul inuenteur & autheur de peché, d'infidelité & rebellion contre Dieu, & des horribles confusions & de la double mort qui s'en ensuit: & non content encores de cela, a mis au monde ceste derniere poison & peste incurable des ames, assauoir l'opinion enragee qu'il n'y ait aucun Dieu, ni immortalité des ames ne iugement auenir, ni aucune autre vie, outre l'erreur &

2. Cor. 4.
Jean 12.

les contraires abus des idolatries, foles deuotions & superstitions humaines: Quittons donc & fuyons diligemment ce parti malheureux: Esloignons-nous du feu deuorant de celle forge & fournaise embrasée de perdition: Fuyons ce vieil dragon infernal, irreconciliable ennemi de nos vies, & il s'enfuira de nous, lequel ne cesse jamais de circuir la terre & de tracasser par icelle, à l'entour des poures humains, comme vn lion bruyant, & chant tousiours quelqu'vn pour deuorer. Mais cognoissons qu'il n'y a autre moyen de luy pouuoir resister que par la foy, & laquelle nous ne pouuons auoir, garder ne retenir qu'en receuant l'Euangile, & renoncant à nostre sens naturel, & raison auenglee. Condamnons donc nous-mesmes, avec nos peruerses volonte & affections desreglees qui sont toutes autant de traistres conseillers de nostre ruine & perdition, car tout cela est corrompu en nostre poure nature, depuis l'offense d'Adam, quant à la cognoissance des choses diuines & de tout ce qui appartient à nostre salut. Pourtant cerchons lumiere & restauration d'enhaut: Receuons de nostre Dieu & Sauueur en sa sainte parole le clair flambeau de son Esprit, le conseil & seure adresse de nos vies, pour auoir le seul & parfait remede à tous nos maux. C'est le don precieux de la foy necessaire à salut, engendree

*1. Pier. 5.
Iob 1.*

*Pf. 19. 119.
Pf. 143.*

drée & nourrie de l'ouye de l'Euangile, de-
 dans lequel nous trouuerons ce thresor in-
 comparable, Iesus Christ, son seul merite,
 tous ses biens & dons irreuocables de la gra-
 ce, remission & pardon de tous nos pechez,
 & de la coulpe, & de la peine ou punition
 d'iceux: & la vraye penitence, regeneration
 ou renouvellement spirituel de nostre natu-
 re peruerse, changement miraculeux, & re-
 formation de nos mauuaises vies, & la paix
 assuree ou repos bien-heureux de nos con-
 sciences, sans ceci tousiours troubles & a-
 gitees de diuerses doutes, horribles remors,
 aiguillons du ver qui ne meurt iamais, &
 de perpetuelle inquietude & frayeur du feu
 eternal de la fureur de Dieu, lesquels maux
 sont chassez de nous par ceste foy & pleine
 certitude de nostre salut en vn seul Dieu &
 homme seul Sauueur & Moyenneur Iesus
 Christ. Adorons donc le vray Dieu eter-
 nel tout-puissant, tout bon & tout sage, ve-
 ritable & iuste, assauoir le Pere, le Fils & le
 saint Esprit, trois personnes distinctes, &
 toutesfois vn seul Dieu. Reconnoissons &
 glorifions sa sainte maiesté en l'admirable
 creation, conduite, conseruation & perse-
 uerance du monde & de toutes choses, &
 puis de chacune d'icelles particulièrement
 sous sa diuine prouidence, & plus familie-
 rement au clair miroir de sa parole sacree,

2. Cor. 3.
 Ps. 19.

Pf. 95.

comprinse en l'Escriture sainte. Louons & remercions incessamment ceste bonté infinie de tous ses benefices & œuures haut & bas espendues, & par tout à l'entour de nous & dedans nous-mesmes qui sommes son ouvrage. Et sur tout celebrons & magnifions sa misericorde incomprehensible desployee au mystere de nostre salut, qu'il nous offre en son Euangile. Approuuons & seellons par vraye foy qu'il est le Dieu tout-puissant & veritable. Fortifions & appuyons nostre foy de la certitude de sa parole & cognoissance de la parfaite verité, en conferant auec icelle les infailibles effects de ses saintes propheties & diuines reuelations qui nous y sont donnees: & par la droite consideration de la conseruation miraculeuse des liures sacrez de l'Escriture sainte laquelle nous est demeurée pure par la grace & vertu diuine des le commencement iusques à present, mal-gré Satan, & au milieu de ses supposts, forcenez, persecuteurs de l'Eglise Chrestienne, & parmi tant de tempestes, troubles, changemens & confusions de ce monde, & pourtant asseurons-nous en la mesme verité celeste & infailible, que ceste Escriture diuine demeurera saine & entiere iusqu'au dernier iour & aduenement de nostre Seigneur Iesus, qui est le vray Dieu benit eternellement, manifesté en chair, presché aux nations, creu au monde rebelle, enleué en la gloire celeste, & iuge aduenir

*Rom. 9.**1. Tim. 3.*

uenir de ce monde, afin que ceste parole ser-
 ue à condamner les rebelles obstinez contre
 sa verité, & pour lettres de grace à tous les
 vrais Chrestiens fondez & affermis en vn seul
 Iesus Christ, mais pour nous y retenir & arre-
 ster pleinement, laissons toute la piperie de
 Philosophie charnelle qui n'est que folie de-
 uant Dieu avec tous ses argumens, ergots &
 conclusions infernales. Dont aussi le puant
 Atheisme & les idolatries, superstitions &
 heresies sont procedees, & que les poures in-
 fideles qui ont encore quelque sentiment &
 frayeur de Dieu en leurs cœurs & conscien-
 ces, & desirent d'estre quelque fois bien-heu-
 reux, apprennent d'abbatre & deffaire ce
 Geant Goliath, lourd iugement charnel par
 son propre cousteau aiguisé à ceste pierre de
 la parole diuine, & puis de monter par ce
 petit residu de l'intelligence & raison huma-
 ne, par la consideration de ce monde & de
 toutes creatures, & sur tout d'eux-mesmes, &
 de la composition de leur corps, tant admira-
 ble, & des sens diuers d'iceluy, & des facultez
 de leur ame excellente par dessus les bestes, &
 choses creees, & par vn rassis discours de tou-
 tes les œures du souuerain Dieu, & conside-
 ration de leurs proprietes, especes, genres &
 vniuersalité d'icelles, (comme par des bons
 degrez) iusques au seul estre & à la cognois-
 sance d'iceluy qui est le seul Dieu eternal,
 createur & gouverneur du monde, afin que

*Iob. 5.
 Ps. 64.*

*Gen. 49.
Dan. 9.*

*Esai. 53.
Hebr. 7.*

*Hebr. 1.
Jean 1. 2.
Act. 4.
Rom. 8.
1. Tim. 2.
1. Jean 2.*

ses pources hommes le seruent & le glorifient selon sa pure parole, en se reuegant & assuiettissant humblement au sacré Ministère d'icelle. Adorons son conseil admirable, par lequel ayant eternellement arresté en soy mesme le seul moyen de nostre salut, il l'a voulu desployer & manifester en sa propre saison par luy determinee. Quand il s'est tant priuement declaré à nous le seul vray Dieu parfaitement iuste & parfaitement misericordieux, en punissant à toute iuste rigueur de sa droite iustice, & pardonnant de pure grace par la liberalité de sa misericorde infinie, tous les pechez de ses esleus en son Fils unique Iesus Chriist le iuste, pleige des pources pecheurs, Sauueur de ses fideles, & iuge des incredules, hypocrites & malins iustement condamnez à la mort eternelle, & peines infinies de son infini iugement, comme pecheurs rebelles, & obstinez contempteurs de sa misericorde, & des lettres de sa grace. Cerchons & retenons constamment nostre salut & souverain bien en luy seul, car il est nostre sagesse, iustice, sanctification & redemption. Et son sang précieux espendu pour nous, nous purge & nettoye entierement de tout peché: au seul nom d'iceluy, sans autre, nous auons salut, il est nostre vniue Mediateur, Aduocat, Intercesseur, Sauueur & Redempteur, car il est Dieu & homme en vne personne, qui pourtant, seul a peu sauuer & souf

fir pleinement, & reconcilier à Dieu son pe-
 re iustement courroucé, les pources hommes
 transgresseurs, iustement condamnez. Or *Act. 3.*
 ayant tout accompli il est monté es cieux, &
 est là contenu selon sa nature humaine ius-
 qu'au dernier iour du iugement du monde.
 Et neantmoins selon sa nature diuine & in- *Mat. 18.*
 finie il réplit cieux & terre. Et est avec nous, *et 28.*
 & nous void & oit, nous, & nos plus secretes
 pensees par tout & à toute heure. Ce que nul
 Ange ni homme, ou creature quelconque ne
 peut faire, car ils ne sont point Dieu, ni essen-
 ce ou substance infinie, ains seulement sont *Dan. 10.*
 de nature creee & limitée, & pourtant ne peu-
 uent à vne fois occuper diuers lieux, ne voir
 ni ouyr les choses absentes & esloignées de
 leur presence. Prions donc, benissons & louõs
 nostre Dieu & Pere celeste par son seul Fils
 bien-aimé, comme aussi il nous commande si
 expressement que nous demandions en son *Jean 14.*
 nom. Tenons nous rengez en sa vraye Eglise *et 16.*
 Chrestienne qui a pour marque le pur Mini- *Heb. 10.*
 stere de sa parole sacree, & retenons constam-
 ment la doctrine, les Sacremens & la disci-
 pline par luy ordonnee en icelle. Et que nos- *Marc 13.*
 tre foy produise en chacun de nous plantu- *Mat. 18.*
 reusement en faits & en dits, & en toutes les
 parties de nostre vie, ses vrais fruiçts & tes-
 moignages de nostre repentance, simplicité
 & charité non feinte: avec toute modestie,
 patience & perseuerance Chrestienne ius-

qu'au dernier soupir. Prions pour tous, & voire pour nos persecuteurs, benissons ceux qui nous outragent, calomnient & maudissent, & procurons leur salut, faisans comme vrais Chrestiens tout bien & cordial seruice à tous, & voire à ceux qui nous haïssent & persecutent mortellement. Dauantage conduisons-nous & nous maintenôs enuers nos magistrats, superieurs & inferieurs, & leurs iusticiers, officiers & commis, & tant soyent-ils bons que difficiles, en toute humble obeïssance & suiëtion, comme ce grand Dieu Roy des rois, & Iuge des iuges le nous ordonne par sa parole, car ils ne regnent que par luy, & par sa volonté, & sont constituez, obeïs & maintenus par son autorité & vertu secrette, laquelle ne laisse point impunis ceux qui violent l'ordonnance de sa sainte Maïesté, par laquelle il commande à tous suiëts de leur rendre entiere obeïssance en toutes choses qu'ils ordonneront, non contraires ne repugnantes à sa parole, & sans deroger à son autorité sacree & souueraine, car ils sont par iceluy creëz & ordonnez Peres & pasteurs de leurs suiëts, afin que nous menions vie paisible sous eux en toute pieté & honnesteté, laquelle est mesme necessaire aux plus barbares nations pour l'estat & conseruation de la societé humaine. Et dautant que la volonté de nostre Dieu, regle de toute iustice, & que nous soyons ici bas affligez en bien faisant, & exercé

*Pf. 82.**Matt. 22.**Rom. 13.**Act. 4. 5.**1. Tim. 2.*

exercez par diuerses manieres de tribulatiōs, *Pf. 34.*
 voire esprouez & examinez comme l'or pre- *Luc 9.*
 cieux dedans la fournaise de ce monde mau- *Act. 14.*
 uais, embrasé du feu du iugement diuin, le- *1. Pier. 1.*
 quel commence en sa propre maison passans *2. 3. 4.*
 en ceste espreuue, afin que nous y soyons re-
 purgez & recognus de mise, & que nous ne
 pourrissions en nos pechez & offenses conti-
 nuelles, & qu'elles ne paruiennent au com-
 ble, & que ne perissions finalement avec les
 infideles, comme bois & charbons qui s'en
 vont en cendres & à néant: ains que par di-
 uerses croix & oppressions nous marchions
 & entrons au Royaume de Dieu apres son
 Fils Iesus Christ nostre chef comme ses vrais
 membres, pour paruenir à la semblance & *Philip. 3.*
 conformité promise de son corps glorieux, & *2. Pier. 1.*
 à la participation de sa nature diuine, en l'im-
 mortalité bien-heureuse, proposons-nous
 pour exemple ce grand Dieu & Sauueur qui
 s'est fait vray homme pour nous, lequel in- *Esaye 53.*
 nocent & iuste a porté nos douleurs & lan-
 gueurs infinies. Et pour ensuiure ses pas, re-
 nonçons à nous-mesmes, à l'excessiue affe-
 ction de ceste pourté vie, vaine, caduque, &
 briefue, à toutes nos desfiances des promesses
 de nostre Dieu, & de son secours, & aux con-
 fiances terriennes, vains appuis du bras de la
 chair, pernicious allechemens & aises de ce
 monde, & à toutes nos craintes d'iceluy, de
 ses furieuses menaces, & des dommages &

*Luc 9.
Heb. 11.*

Matt. 25.

Apoç. 21.

*Pf. 34.
Act. 14.*

dangers qui tousiours en grand nombre se presentent aux vrais fideles. Cela faisans chargeons & portons constamment, & de iour en iour la vraye croix du Seigneur Iesus, & de ses afflictions, opprobres, iniures & tourmens, endurans pour sa parole & verité sacree, & pour innocence, toutes oppressions qu'il luy plaira, & qui sont briefues & transitoires, plustost que de renier vilainement celuy qui nous a si cherement rachetez, veu que nous tomberions par nostre lascheté aux peines & douleurs eternelles, car il est, & demeurera tousiours fidele. Pourtant si nous auons honte de luy & de son Euangile, & si nous le renions, il se saura bien aduouër & maintenir, & nous desaduouëra & reniera comme traistres de sa gloire, & de nostre salut, deuant son pere & ses Anges, suyuant cest arrest immuable: Departez-vous de moy ouuriers d'iniquité, car ie ne vous recognoy point. Car aux lasches, craintifs, idolatres & meschans leur part est assignee en l'estang de feu & de souffre ardent à iamais. Si donc par nostre desloyauté nous cuidons sauuer nos vies, nous les perdrons. Mais si nous les abandonons & les perdons pour l'amour de luy & de son Euangile, nous les aurons vrayement sauuees par iceluy, car par ces temporelles disti-

difficultez comme au trauers des espines & espais buissons, nous passons outre iusqu'à luy. Nous entrons en la possession & pleine iouissance de la dignité glorieuse des enfans de Dieu, de la ioye & societé des Anges esleus, des saincts Prophetes, Apostres, martyrs & vrais fideles Chrestiens desia glorifiez de l'heritage incorruptible du Royaume celeste & beatitude glorieuse de la vie eternelle, laquelle Iesus Christ nous a acquise en sa mort & par son precieux sang. Car à ceste vie bien-heureuse nos vrais peres fideles depuis Abel le iuste iusques à nostre Seigneur Iesus Christ, & depuis sa mort & passion iusques à present, ont ainsi tousiours passé. Et finalement y font entree par mesmes croix & afflictions. Car pour ceste mesme querelle & defense de la vraye Foy au Dieu viuant, selon sa pure parole, ils ont ainsi esté traittez & carellez au monde, exercez & esprouuez par toutes sortes d'iniures, calomnies, moqueries, outrages, blasmes, battures, liens & prisons. Ils ont esté rigoureusement chassez, lapidez, fouëtez, sciez, estendus & gehenez, ils ont esté tuez de glaiue, & par autres cruels supplices de mort infame & inhumaine, mais nonobstant precieuse deuant le Seigneur Iesus, lequel ils ont constamment

*Rom. 8.**Hebr. 11.**Ps. 116.*

aduoué & fuiui, voire plusieurs d'entre eux
 eschappez des mains sanglantes des meur-
 triers, ont cheminé cà & là desnuez & des-
 pouillez, & aucuns d'eux couuerts de peaux
 de bestes, destituez, abandonnez de tous, af-
 fligez & tormentez extremement, desquels le
 monde furieux n'estoit pas digne, errans &
 vagans es deserts, & par les montagnes, ca-
 chez es cauernes des rochers, & es trous de
 la terre, tellement qu'ils ont trouué plus de
 pitié & d'humanité es bestes sauuages que
 non pas aux hommes. Nous donc aussi veu-
 que nous sommes environnez d'une si grosse
 nuee de tant de martyrs anciens & nouueaux
 & de tous aages, & iusques à present, ostonz
 & secouons de nos espaules ceste pesante
 charge de nos conuoitises, craintes & affe-
 ctions terriennes, laquelle nous accable en
 chemin, & le peché qui nous enuolope si
 aisement. Et poursuiuons courageusement
 nostre briefue course par la vie presente, & au-
 trauers de ses afflictions, iusques à l'entree de
 l'autre vie glorieuse & perdurable q nous est
 proposee. Ne plaignons le trauail pour obte-
 nir ce plein repos, & ce prix incorruptible de
 gloire, qui est nostre Seigneur Iesus, avec
 beatitude eternelle. Regardons en haut à ce
 chef glorieux & consommateur de nostre
 foy, lequel pour la ioye immortelle qui luy
 estoit proposee, & à nous par le seul merite
 d'iceluy, a souffert les horribles tormens &
 la mort

la mort de la croix, ayant mesprisé toute la honte & ignominie d'icelle. Puis est ressuscité, monté es cieus, & s'est assis à la dextre de Dieu estant là intercesseur, Moyenneur & seul Aduocat pour nous. Considerons bien ce grand Roy de gloire qui s'est fait homme & assuietti à la mort horrible de la croix pour sauuer les pures & infames pecheurs, lequel es iours de sa chair a souffert telle contradiction & oppression des grands, des sages & puissans de ce monde, & mesime des Sacrificateurs & Docteurs de son Eglise d'Israel, & du corps de son peuple special, à l'encontre de foy, afin que ne nous lassions point de souffrir pour sa verité, & de perseuerer, defaillans en nos courages. Mais pour prendre possession de son Royaume eternal qui nous est assure par iceluy, retenons fermement la grace de la vraye foy & patience inuincible, par laquelle nous seruons au seul vray Dieu uiuant avec reuerence & crainte, car il est vn feu consumant ses ennemis obstinez. Or ce grand Roy des rois & redoutable iuge de tout le monde, est desia comme à la porte pour iuger & chastier par le grand feu de son ire le monde & ses mondains, car les signes qu'il a predicts & denoncez en sont tous apparens & manifestes, assauoir toute infidelité, apostasie de l'Antechrist & des siens, reuoltemens de la pure foy de l'Euangile, erreurs, discords & deffaut de vraye charité, mespris

*Rom. 8.**1. Iean 2.**Act. 4.**Matt. 26.**Iean 18.**Act. 4.**Mat. 25.*

horrible de sa verité, hypocrisies, blasphemés tous communs, fraudes & desloyautez, auarice, rapines, paillardises, desbordemens & plein abandon à toutes dissolutions. Et parmi tout cela, les iniustices toutes manifestes, & les meurtres & cruautéz monstrueuses exercées à l'encontre de l'Eglise de nostre Seigneur Iesus Christ & ses membres, pour le despiter du tout & prouoquer son ire iusques au bout. Veillons donc, ô Chrestiens, veillons & prions, car le grand feu de sa dernière & tres-iuste fureur est allumé, & ne suffit plus à ce grand iuge de chastier le monde auueglé, obstiné & endurci par ses fleaux & punitions ordinaires de tant de guerres, famines, feux, tremblemens de la terre, sterilité, seichesesses, inondations, vermines, pestes, & rage des bestes deuorantes, ou autres exécutions & exploits de ses iugemens temporels. Mais desia ses dards supremes, ses feux brullés par ardeurs éternelles, & sa dernière foudre sont tous prests, en la forge de son ire pour deuorer & consumer en feu le monde incorrigible. Preuenons donc sa iuste fureur, courons au deuant, & au remede vers sa misericorde en vraye foy, repentance, & charité nõ feinte. Recourons, di-ie, à sa misericorde en toute humilité, & perseuerons en saintes pieres deuant ce grand Dieu & Pere de nostre Seigneur Iesus Christ au nom d'iceluy, selon les commandemens, promesses & exemples

Esaye 1.

Marc 13.

3. Pier. 3.

ples que nous en auons en sa parole, afin que
 en la faueur & vertu d'iceluy nous puissions
 au milieu de toutes les tempestes & execu-
 tions de sa iuste vengeance, sains & saufs sub-
 sifter en repos de nos consciences deuant son
 siege iudicial, auquel nous auons tous à com-
 paroir personnellement, & sans excuse aucu-
 ne, ni exception de personne quelconque:
 pour alors receuoir selon nos ceures &
 fruiçts, ou tesmoignages de nostre vraye foy
 le salut, ou de nostre infidelité & rebellion la
 condamnation & perdition eternelle, de la-
 quelle sont quittes & deliurez tous ceux qui
 viennent à refuge en pure obeissance de foy à
 ce souuerain Pasteur de nos ames, & seul Sau-
 ueur nostre Seigneur Iesus Christ, auquel a-
 uec son Pere & le S. Esprit, trois personnes vn
 seul Dieu eternel, appartient & sera rendue
 toute gloire & louange à iamais. Voire, vien
 donc, ô Seigneur Iesus. Amen.

*Pf. 62.**Jean 5.**Rom. 2. 6.**Apoc. 22.*

F I N.





B R I E F V E I N S T R U -
C T I O N C H R E S T I E N N E ,

& recueil des principaux poinçts de la pure Foy & Religion , confessee & suiuite d'aage en aage par la vraye Eglise , contre les erreurs de l'Antechrist , & autres heretiques.

*Pf. 104.
& 146.*

MOn ame veut chanter à ta gloire infinie.
MO grand Dieu createur de tout cest vniuers,
Donc inspire mon cœur, & ma lague & mes vers,
Et que ton saint Esprit me conduise & benie.

Religion.

*Dent. 4.
& 12.*

Pure religion est suiure ce qu'ordonne
La parole de Dieu. Mais superstition
Est suiure & maintenir humaine inuention.

Matt. 15.

Iugez donc iustement laquelle est sainte & bonne.

Christianisme du vray Dieu.

*Exo. 3. 33.
Matt. 28.*

Le Chrestien croit en Dieu, eternal, inuisible,
Infini, tout-puissant, en trois proprietes,
Où toutesfois n'y a quelques varietez,

1. Iean 5.

Ne trois Dieux, mais un seul, parfait, indiuisible.

Pf. 2.

Distinction des trois personnes en Dieu.

Dieu le Pere engendra, voire eternellement
Son Fils de sa substance, & de ces deux procede
Le saint Esprit, d'iceux l'un, l'autre ne precede.

Rom. 8.

Mais sont un Dieu, sans fin & sans commencement.
Creation

Creation du monde.

Il crea tout de rien par sa seule parole,
Le ciel, la terre, l'eau, les celestes esprits,
L'homme, la femme aussi, tost apres cheuts & pris,
Et tout ce qui subsiste, & rampe, nage, ou vole.

Gen. 1. 2.
Ps. 33.

Creation cognue par la saincte Escriture.

Hebr. 11.

Par foy nous apprenons que le monde fut fait,
Et creé du Seigneur, afin que demonstrence
Il soit de l'infinie & supreme puissance
De ce grand Dieu viuât tout bon & tout parfait.

Le temps.

Ps. 102.

Il n'y a point de temps en son eternité:
Mais il crea le temps avec ce grand ouvrage,
Au point qu'il luy a pleu quelque marque & om-
Monstrer en l'univers de sa diuinité. (brage

Fin & but de la creation.

Gen. 1. 2.

Dieu ayant fait le monde, y fit son hōme maistre,
Pour en tirer l'Eglise & sa posterité,
Afin d'estre serui selon sa uerité.
Cà bas insqu'à la fin de ce siecle terrestre.

L'auteur de peché Satan, & sa cheute.

Gen. 3.

Mais Satan reuolté de sa droite origine,
Fin, menteur & meurtrier des le commencement,
A fait l'homme pecher, lequel premierement
Fut creé iuste & saint à l'image diuine.

Iude v. 6.
Iean 8.

Peché originel, cheute de l'homme.

I. Cor. 2.

L'hōme ayant transgressé ce que Dieu ordonna,
A desnucé les siens des graces immortelles,
Corrompu & gasté les graces naturelles,
Et sur tous les humains double mort amena.

Corruption & confusion du monde.

- Rom. 8. Nôstre corruption s'est au large esbandue
 Pſ. 102. Sur tout ce monde bas, dont l'homme auoit receu
 Gen. 2. 3. Le plein gouvernement auant qu'estre deceu
 Du venin de peché, qui a telle estendue,
 Qu'il n'y a pas un seul en l'humaine nature,
 Excepté le vray Dieu, Iesus Christ homme né,
 Job 14. 15. Qui n'ait esté de corps & d'ame empoisonné,
 Pſ. 14. Par le peché d'Adam fragile creature.
 Rom. 7. 9.

- Eph. 2. L'election & reprobation eternelle.
 Le Pere en son seul Fils de toute eternité,
 Eph. 1. A esleu les vaisseaux de sa misericorde,
 Esa. 65. Les attire à son Christ, & grace leur accorde,
 Jean 6. 15. Es autres punissant leur infidelité.

- Rom. 9. Causes de salut & de perdition.

- Mais le fidele esleu recerche sa iustice
 Rom. 3. 4. Et salut en l'amour, bonté, grace & merci
 Jean 3. De Dieu par son seul Fils: & le meschant aussi
 Oſe 13. Trouue son damnement en sa propre malice.
 Rom. 9.

Espreuue de l'election.

- Rom. 8. Le fidele cognoist au vray qu'il est esleu,
 En esprouuant sa foy par ses fruiets, patience,
 1. Tim. 1. Charité, loyauté, & bonne conscience:
 Ia. 1. Et fuyant les appasts de ce monde pollu.

Tefmoignages de reprobation.

- Rom. 1. Du meschant obstiné la conscience crie
 2. Sam. 24. Sa condamnation en son cœur endurci:
 2. Pier. 2. Et n'a de son salut enuie ne souci,
 Eph. 4. Ains court à l'abandon en sa mauuaise vie.

Dieu s'est monstré parfaitement bon & iuste
au salut de ses esleus.

L'eternel, infini, en douceur & iustice,
A fait grace aux esleus en parfaite bonté,
Et puni leurs pechez à toute extremité,
En son fils seul payeur de l'humaine malice.

Titte 3.
Eph. 1.
Rom. 8.
1. Cor. 1.

Prouidence diuine.

Dieu par sa prouidence, ordonne en l'vniuers
Et sa dextre conduit toutes choses creées
Qui usqu'à vn cheueu, par lay sont disposées,
Tirant le bien, du mal, des meschans & peruers.

Esa. 45.
Mat. 10.
Act. 2. 3.

Le franc arbitre, asserui par Adam.

Adam créé, pouuoit ne pecher, ne mourir,
Ayant arbitre franc. Mais apres son offense
Ne peut autre que mal. Et Christ par sa clemence
Donne aux siens ne pouuoir ni mourir ni perir.

Gen. 2.
Ecd. 7.
Rom. 5.
2. Cor. 3.
Jean 3. 11.

Perdition de tous humains qui sont sans
la Foy de Christ.

Il y a franc arbitre à pecher librement,
Mais non à faire bien, & se garder de vice:
Car Adam le perdit par sa faute & malice,
Et asseruit les siens à mort & damnement.

Pf. 31.
Esa. 1.
Pf. 14.
Matt. 23.
1. Cor. 2.

Tous les enfans d'Adā sont pecheurs enfans d'i
Asseruis à peché, & n'y a homme franc (re
Sinon ceux que Iesus affranchit de son sang,
Quoy que sachent vanteurs du franc arbitre dire.
Affranchissemēt des hommes serfs de peché.

Eph. 2.
Pf. 14.
Rom. 3.

Christ seul nous affranchit de ce cruel seruage
De peche & d'enfer, afin que d'ame & corps
Nous seruons à iustice, & tels sont nos accords
Que nous auons en don le celeste heritage.

Jean 8.
Luc 1.
Rom. 6.

Aueuglement de l'homme naturel.

- 1. Cor. 2.* Car nous ne sommes point suffisans à bien faire
 Non pas mesme penser quelque chose de bon.
Philip. 2. Mais nostre suffisance est de la grace vn don,
 Donnant le bien penser, bien vouloir & bien faire,
 Iesus Christ Sauueur & Reconciliateur de
 tous les esleus.

- Jean 1. 3.* La resolution de la Foy Catholique
 Est telle, dont il faut tout le monde aduertir,
Hebr. 1. Qu'il n'y a Ange, esleu, vierge, Apostre, ou martyr
 Sauuez que par Iesus vray Dieu Sauueur vniuersel.
 La promesse de salut.

- Gen. 3.* Adam iugé à mort, eut promesse de vie
 Tost apres son forfait, Dieu disant que le Fils
 Semence de la femme, au temps à ce prefix
 La teste briserait du serpent plein d'enuie.
 Le depost de l'alliance de salut.

- Gen. 9.* Noé, Sem, Abraham, Isaac & Israel,
 Ont receu du Seigneur la parole de grace,
Hebr. 1. Mise comme en depost es mains de ceste race
 Jusqu'à l'aduenement de Christ immanuel.

- L'Eglise de Dieu, & celle des malins.
Gen. 1. 4. L'Eglise du Seigneur en Adam commencee
 Lors celle des malins en Cain se monstra,
Pf. 34. Et l'une contre l'autre en forte guerre entra:
Act. 14. La sainte souffre encor sous l'inique insensée.
 L'issue diuerse des deux Eglises contraires.

- Gen. 7. 9.* L'Eglise des malins au deluge perit,
 Puis eut ressource en Cham, pour iusqu'à la iournee
Matt. 25. De Christ, par qui sera aux enfers confinee,
 Mais elle meurt viuant, l'autre mourant florit.

Parole de Dieu regle de la foy.

Rom. 10.

La parole de Dieu est le seul fondement
De la foy de l'Eglise, & la touche & la regle
De la vie Chrestienne, l'homme se desregle
Qui pense, dit ou fait, quelque chose autrement.

Pf. 119.
Deut. 4.

Sommaire de l'Escriture sainte.

2. Tim. 3.

Luc 24.

En l'Escriture sainte est toute la leçon
Qu'apprendre nous devons de Dieu & sa iustice,
Et de nostre mesches, & comme il est propice
Aux membres de son Fils, leur unique rançon.

Galat. 3.

Les deux parties de la sainte Escriture.

Mat. 3.

L'Escriture contient la Loy & l'Euangile.
La Loy rend conuaincus les hommes de peché:
Pour les en deliurer l'Euangile est presché,
Salutaire aux croyans, aux autres inutile.

Fin & but de la Loy.

Deut. 18.

Sous la Loy s'attendoit le Sauueur aduenir,
Souuent signifié par tant de sacrifices,
Et de sang espendu pour les fautes & vices,
Afin de l'homme à Christ conduire & retenir.

Gal. 3.

Le tresor de l'Euangile.

Luc 2. 23.

L'Euangile sacré monstre Jesus venu,
Et auoir accompli ce que les sacrifices
Figuroyent sous la Loy, sa charge & ses offices,
Et quel fruit & profit nous en est reuenu.

Hebr. 7.

Incarnation de Christ.

L'eternel Fils de Dieu a pris nature humaine

Esa. 7.

Conceu du saint Esprit, & de la vierge né,

Iean 14.

Vray Dieu, vray homme aussi, aux humains ordonné
Afin que l'homme à Dieu il conduise & rameine.

Les benefices de Christ, & remede contre
les tentations.

- Luc 1.* Le Pere l'a nommé Iesus, Sauueur: Christ, Oint
Act. 4. D'en haut du saint Esprit à plein & sans mesure
Jeau 3. Qui nous sauue d'enfer, & de sa grace pure
Apoc. 1. Rois & sacrifiens au Pere nous conioint.
1. Pier. 2. Si donques l'ennemi en la mort te propose,
Ephe. 2. Ta coulpe de peché, & ta corruption,
 Ton iniustice aussi, & ta punition,
Rom. 5. Respon en Iesus Christ ie m'asseur & repose.
 Car il a prins ma chair, & ma transgression
 Sur son dos iuste & saint, reparé ma malice,
Esa. 7. 53. Et pour moy accompli la parfaite iustice,
Rom. 4. Et porté en sa mort ma condamnation.
 A esté abbaisé pour m'esleuer es cieux,
1. Pier. 3. Poure pour me tirer de ceste boue & poudre,
Pf. 22. Trahi pour me garder, & iugé pour m'absoudre.
Esa. 53. N'auré pour me guerir en son sang precieux.
1. Pier. 2. Puis fiché en la croix de malediction,
Gal. 3. Desraché, blasphemé, & mis à mort cruelle;
Esa. 53. Il m'a le droict acquis de la vie immortelle,
Matt. 27. Gloire, beatitude, & benediction.
Jeau 1. 3. Car mort pour nos pechez, il est ressusceit
Rom. 4. Pour nous remettre en vie, & pour nostre iustice.
Hebr. 5. Par son obeissance auons acces propice
Rom. 5. Au Pere, contre nous iustement irrité.
 C'est l'Agneau pur & net, occis pour satisfait
Jeau 1. A Dieu pour nos pechez, sa resurrection
Apoc. 13. Nous releue de mort & condamnation,
1. Pier. 1. Iustes & affranchis du ioug de l'aduersaire.
Rom. 4. De sort

De sorte que Satan n'a que voir & pretendre
 Au fidele qui est enté en Iesus Christ, *Iean 15.*
 Vif membre d'iceluy, mené de son Esprit,
 Car le Pere en son Fils ne trouue que reprendre. *Ephe. 1.*
 O abyssine sans fond de l'amour du Seigneur!
 Qui s'est liuré à mort pour moy sa creature: *Pf. 36.*
 Ayant vni à soy ceste humaine nature *Iean 3.*
 Pour mon salut heureux! A luy soit tout honneur.

Ascension & retour du Seigneur en
 iugement.

Il est monté es cieux, a prins possession
 Du Royaume éternel pour nous y faire place: *Act. 1.*
 Viendra finalement iuger l'humaine race, *Hebr. 9.*
 Enuoyant les meschans à leur perdition. *Matt. 25.*
2. Thess. 1.

Resurrection des morts.

Au dernier iour seront les morts ressuscitez,
 Les fideles iront en la vie éternelle. *Iob 14. 19.*
 Les malins souffriront peine perpetuelle. *Esa. 26.*
 Pour un iuste loyer de leurs peruersitez. *Dan. 12.*
 Pleine assurance de salut. *Iean 5.*
1. Cor. 15.
Apoc. 21.

Le S. Esprit a mis dedans ma conscience
 Le sceau de mon salut: non obstant les combats *Rom. 8.*
 Sous lesquels maintes fois ie me retrouve bas. *Ephe. 1.*
 Mais la foy le dessus regagne en patience. *1. Iean 5. 4*

La foy en Christ est l'instrument de no-
 stre iustification.

Ce salut m'appartient, qui suis vintifié
 En son sang precieux, receu en son Eglise: *Iean 1. 6.*
 Iustifié par foy en sa promesse exquisé
 Qui me dis tu seras en Christ glorifié. *Rom. 3. 8.*

- Rom. 3. 5. C'est ceste seule Foy qui nous fait recevoir
Iesus Christ & ses biens, sa iustice parfaite
Et la vie en sa mort qui la nostre a desfaite,
Luc. 17. Sans qu'un brin de salut soit en nostre pouuoir.

Difference de foy, & de vain cuidoer.

- La foy a source, vie, & parfait aliment
Rom. 10. De la bouche de Dieu en sa pure parole.
Autrement ce n'est foy, mais un cuidoer friuolt,
Rom. 6. 14 Et peché dont la mort sera le payement.

Contre l'hypocrisie.

- Ceste foy n'appartient au rebelle hypocrite,
Matt. 7. Redargué de Dieu & des propres remords
Iaq. 2. De son impieté, pire que mille morts:
Matt. 26. Et qui dedans son cœur a sa sentence escrete.
Act. 5. 8.

L'hypocrisie est rebelle à Dieu.

- Ainsi comme Saul en l'espargne & reserue
1. Sam. 15. Des proyes d'Amalec: comme Achab desuoys,
1. Rois 20. Quand Benadab captif sain & sauf rennoya,
Dont ils sont condamnez, sans excuse qui serue.

L'obeissance Chrestienne.

- Car pure obeissance à la parole vaut
1. Sam. 15. Mieux que tout sacrifice & offrande tant grasse
Deut. 4. 12 Qu'on sauroit apporter deuant la digne face
De ce grand Dieu auquel contredire ne faut.

La luitte de la foy.

- La foy a quelque fois luitte contradictoire
Iean 13. Et repugnance à Dieu, ainsi qu'en Israel
Gen. 32. L'exemple nous auons, qui au lieu Phanuel
Auec l'Ange luitta, & obtint la victoire.

Mais cela sert afin de nous fortifier
 En nos maux & dangers. Cependant la clocheure
 Au iarret desnoué, nous instruit de bonne heure *Gen. 32.*
 A sentir nos desauts, & nous humilier.

Victoire de la foy.

Ainsi luitta la foy zelee du Prophete, *Exod. 32.*
 Pour son peuple pecheur, tât que Dieu l'esparгна.
 La Cananee ainsi de Christ ce mot gagna, *Mat. 15.*
 Femme, grande est ta foy, ta demande s'ont faite.

L'encombrier perilleux de la foy.

Souuent aussi la foy luitte avec desespoir, *Iob. 3.*
 Chancelle & verseroit sans la grace & promesse
 De Dieu, comme de sous les cendres en foiblesse *Pf. 77.*
 Le feu presque s'esteint, puis soufflé se fait voir. *Rom. 7.*
1. Cor. 10.

Ainsi luitta David figure de Christ mesme, *Pf. 22. 77.*
 Ainsi luittent souuent ses membres voyagers, *Ionas 3. 4.*
 Contre Satan, la chair, le monde & ses dangers,
 Le peché & l'enfer, & son horreur extreme.

L'oraison.

Mais l'oraison, de foy fidele messagere, *Pf. 65. 9.*
 Porte au ciel deuant Dieu les vœux de son desir, *Act. 10.*
 Et rapporte çà bas l'effect de son plaisir, *lean 14. 16.*
 Allant & reuenant d'une course legere.

Reglement de la priere, & de l'abus en icelle.

Dieu veut estre prié pour le bien de sa gloire *Pf. 50.*
 En nos necessitez, & d'une affection
 Qui requiere sur tout pleine augmentation
 De son regne ici bas, sa iustice & victoire. *Mat. 6.*

Esa. 8. Il a fait ceste loy qu'on le prie humblement
Ioel 2. Sans recourir ailleurs: promettant assistance,
Iean 14. Et requerant de nous gloire & recognoissance,
 Pour les biens qu'il nous fait continuellement.

Vn seul Moyenneur & Aduocat.

1. Tim. 2. Mais nous auons vn seul iuste Mediateur,
1. Iean 2. Et tenant le milieu entre nous & le Pere:
Rom. 8. C'est son Fils Iesus Christ qui s'est fait nostre frere
 En nostre humanité pour estre Redempteur.

Au seul nom de Iesus Aduocat des esleus
Dan. 9. Nous receuons salut, secours & deliurance.
Iean 14. Prier par autre nom c'est damnable ignorance:
Rom. 8. Et ne serons par autre, ouis, ne bien-voulus.
Act. 4.

Il n'y a que Dieu seul, infini, eternel,
Pf. 7. Qui cognoisse les cœurs, & oye la priere,
Ecl. 9. En tout temps, en tout lieu, & en toute maniere,
 Exauçant nos souspirs d'un amour paternel.

Les Anges n'ont souffert, visitant les humains
Apoc. 21. Qu'on les ait adorez. Les Apostres en haine
1. Cor. 1. 3. Ont eu ce lourd abus, combien plus chose vaine
Act. 16. Est prier les absens, & leur tendre les mains?
Ecl. 9.

Certes quiconque va prier autre que Dieu
1. Iean 2. Et par autre Aduocat que Iesus Dieu & homme,
Esa. 63. Il crie apres les sourds, & autant de dieux comme
Iere. 11. De saincts aura requis, il forge en ce bas lieu.

Si quelque Roy mortel publie son edict
Rom. 13. Es estats & pays de son obeissance,

Le rebelle suiet tombe sous sa puissance:

Prou. 16. Et que deuendra donc l'idolatre maudit
Apoc. 21.

| | |
|---|-------------|
| Les Peres anciens, les Prophetes aussi, | Gen. 12. |
| Disciples & martyrs, & leur semence pure, | Exo. 32. |
| Iamais d'autre que Dieu requerrir n'ont eu cure: | Dan. 9. |
| Donnans un vis patron à tous de faire ainsi. | Act. 4. |
| Prieres mutuelles des viuans. | |
| Bien doiuent les viuans çà bas en maint defaut | Iaques 5. |
| L'un pour l'autre prier, chacun donc s'y employe: | Coloss. 4. |
| Mais le saint trespassé, absent de ceste voye | Hebr. 13. |
| Ne peut voir ne sauoir rien de ce qu'il nous faut. | Ecl. 9. |
| Contre le scandale d'impieté. | |
| Or estans les mondains matiere de la gloire | Ephe. 2. |
| Du iugement de Dieu, ne te faut esbahyr | Iean 17. |
| De les voir obstinez en tout mal s'esioyr. | Rom. 9. |
| Plustost sois estonné de voir quelque homme croire. | Esaye 53. |
| Regeneration & vraye penitence. | |
| Car l'homme naturel de soy ne peut comprēdre | Pf. 14. |
| Les choses de l'Esprit, lesquelles toutes sont, | 1. Cor. 2. |
| Folie à son aduis: mais d'une autre façon | |
| Haute & spirituelle elles peuuent s'apprendre. | |
| C'est de la vaine voix dont l'eternel enseigne | Rom. 8. |
| Ses esleus appelez, renais de l'Esprit saint, | Iean 3. |
| Qui le suiuent aussi d'un courage non feint | Ephe. 1. |
| Selon qu'il les attire & reuge à son enseigne. | Iean 6. |
| Son Esprit esclaircit l'humaine intelligence, | Iean 3. |
| Renouuelle le sens, le cœur & volonté, | Luc 1. |
| A l'image de Dieu iustice & sainteté, | Ephe. 1. |
| Science de salut, & vraye penitence. | Hebr. 8. |
| Le Chrestien trebusché, recourt à son baptesme, | Dan. 9. |
| Au merite de Christ, à la communion | 1. Pier. 1. |
| De sa chair & son sang, toute autre opinion | 1. Iean 1. |
| N'est que venin de mort, & sa morsure mesme. | Act. 4. |

Le vray purgatoire.

- Pf. 14.* Car le plus innocent souuent peche ici bas,
1. Cor. 1. Mais sa purgation des la faute premiere
Hebr. 1. Jusqu' au point de sa mort & offense derriere
1. Jean 1. Ailleurs qu' en Iesus Christ ne se trouuera pas.
Apoc. 1. Le seruice diuin.

- Pf. 2.* C' est seruir au vray Dieu auoir en luy fiance:
Exod. 20. Et luy seul inuoyer, suiure ses mandemens:
Deut. 4. 12 Souffrir pour son saint nom iniures & tormens:
Pf. 34. Le benir & louer avec perseuerance.

- Mat. 24.* Marque du vray Chrestien.
Jean 1. 3. Quiconque est vray Chrestien croit, retient &
Coloss. 1. aduoue
Hebr. 1. Iesus Christ chef, Prophete & Sacrificateur,
1. Tim. 6. Seul Roy spirituel, & seul Legistateur:
Jean 18. Et luy obeissant l' adore, inuoque & loue.

- Foy & charité inseparables.
 Côme le feu n' est point sans chaleur & lumiere
Gal. 5. D' un vray Chrestien la foy reluit en charité,
1. Tim. 1. Qui aimant le Seigneur en pure integrité,
Iaq. 2. Aime aussi son prochain d' amour sainte & entiere.
1. Jean. 3. 4 Vnion & concorde Chrestienne.

- Jean. 13. 14* Car côme avec le chef les mēbres sont d' accord,
1. Cor. 12. Autrement demeurer ne peut le corps en estre:
 Ainsi du corps de Christ, vray mēbre ne peut estre
 Qui avec ses prochains nourrit haine & discord.
 Deuoirs de la charité.

- Mat. 22.* Or tous sont nos prochains, pource tous affligez.
Hebr. 3. Deuons aimer, aider, consoler & defendre,
Iude 1. Et le vice & defaut corriger & reprendre
 Car à ce nostre chef nous a tous obligez.

Parole de Dieu, doctrine & seaux de charité.

Et pourtant le Seigneur à charité conuie
 D'un à vn ses enfans. Et les deux sacremens
 Sont de ceste union gages & documens
 D'un renaistre commun, & d'une mesme vie.

Mat. 22.

Iean 15.

1. Cor. 10.

Parole de salut, & seaux d'icelle ou Sacremens.

Dieu proposé aux humains sa parole tres-digne
 Aucc deux Sacremens qui luy sont comme seaux
 Pour vnir à son Fils ses esleus & vaisseaux
 D'honneur en sa maison, par sa grace benigne.

Iean 15.

1. Cor. 10.

Matt. 26.

Ephé. 1.

Rom. 9.

Nourriture spirituelle parole & Sacremens.

La parole de Dieu fait l'homme pur & droit
 Membre du corps de Christ, & si de sa substance
 Le fidele nourrit: mais plus grande abondance
 De vie es Sacremens, le remplit & accroist.

Iean 6.

1. Cor. 10.

Sacremens sans parole de Dieu inutiles.

Or puis que les deux seaux de nostre priuilege
 Sont ioints à la parole & predication
 Du salut des Chrestiens faire diuision
 De ce que Dieu conioint, n'est-ce pas sacrilege?
 Comment donc peut donner quelqu'un les Sa-
 cremens

Luc 22.

1. Cor. 11.

Deut. 4. 12

Mat. 19.

Matt. 28.

1. Cor. 11.

Sans prescher du Seigneur la parole chérie,

Et sans lettre les seaux? quelle bastelerie

Est-ce d'entretenir tels enforcelemons?

De l'abus & corruption es Sacremens.

Quelle rebellion & fierté detestable,
 Est ceci d'adiouster au Baptesme le sel,
 Les coniurations du Breniaire & Messel,
 Huile, feu & crachat, ord & abominable?

Gal. 1.

Deut. 4.

Matt. 15.

Luc 16.

- Et priuer les Chrestiens du gage precieux
Du sang du Fils de Dieu contre son ordonnance?*
- Et vn seul, banqueter, tous faisans contenance,
N'est-ce point vn forfait grand & pernicieux?
Dauantage d'oser se mettre au propre lieu
Du Sacrificateur Iesus Christ: pour offrande*
- Faire de luy au ciel, n'est-ce lascheté grande,
Veu qu'il nous dit, Prenez, non pas offrez à Dieu?*
- Et en constituant en leur faux sacrifice,
Le pardon des pechez pour les morts & les vifs,
N'ont-ils par ce moyen à Christ ses droits ransons
Aneanti sa mort, & volé son office?*

Contre l'idolatrie de la transsubstantiation.

- Helas quelle folie, ou plustost quelle rage
De croire & soustenir que ce qu'on va manger,
Et que le ventre humain va sans doute purger,
Soit le vray Iesus Christ, tout-puissant, bon & sage?*

Conuenance de tous les diuins Sacrements.

- Les peres d'Israel ont-ils creu que la peau
Couppee d'un enfant fust lettre & conuenance?*
- La manne chair humaine, & l'eau sang d'alliance?*
- Et passage ou chemin en substance vn agneau?*
- Les Apostres, martyrs & saincts, des meilleurs
aages, (corps
Nommans eau, pain, & vin ces saincts gages des*
- Et du sang de Iesus, n'ont-ils esté recors,
Si le pain estoit Dieu, d'vser d'autres langages?
Declara-*

Declaration du Baptisme.

Baptisme est sacremēt auquel l'eau sacré signe, *1. Pier. 3.*
 Repesente le sang de Iesus, lauement
 Qui purge nos pechez, & qui fait changement *1. Iean 1.*
 De nostre naturel à vie sainte & digne. *Hebr. 1.*

Baptisme des enfans des Chrestiens.

Comme aux enfans Hebrieux la circoncision *Gen. 17.*
 Pour sacrement de foy iadis fut appliquee,
 La marque du Baptisme aussi communiquee *Matt. 19.*
 Doit estre à nos enfans pour mesme occasion. *Marc 10.*

Declaration de la sainte Cene.

La Cene est vn banquet auquel l'ame fidele *Mat. 26.*
 Reçoit par vraye foy, le corps, la chair & sang *Luc 22.*
 De Iesus à salut, pour de luy se paissant, *1. Cor. 10.*
 Croistre en luy, & passer à la vie eternelle. *Iean 6.*

L'usage des Sacremens.

Cōme le pain & vin substāte vn corps humain,
 Ainsi de Iesus Christ est nostre ame nourrie,
 Dautant que de sa mort elle tire la vie *Iean 6.*
 Par la foy qui luy sert & de bouche & de main.

Vraye communion de Christ est par moyen
 spirituel, non naturel.

Nous mangeons & beuons la substance reelle
 Du corps & sang de Christ par la bouche de foy, *1. Cor. 11.*
 Comme prend nostre corps les signes dedans foy: *& 12.*
 O manducation toute spirituelle!

Necessité de la parole & des Sacremens.

Or de boire & manger nostre corps a besoin
 Pour estre soustenu en la vie mortelle: *Act. 2. 42*
 Ainsi pour euitter la mort perpetuelle
 Ayons iournellement de paistre l'ame soir.

L'esprenue necessaire es Sacremens.

- Mais qui aux Sacremens du Seigneur cōmunique*
 I. Cor. II. *Sans foy, sans repentance & sans dilection,*
 Luc 22. *Il ne prend que le signe à sa damnation,*
Ainsi que fit Judas traistre apostat inique.
 Marques & reglement de la vraye Eglise
 Catholique.

- Pf. 145. *L'Eglise a Iesus Christ espoux spirituel*
 Iean 3. *Le suit, luy obeit, & ses enfans esleue*
 2. Cor. II. *Au plaisir d'iceluy, les gouverne & releue*
 Deut. 4. *Selon sa sainte loy, d'un cours perpetuel.*

Ignorance de la parole.

- Ephe. 4. *Qui s'estime Chrestien & mesprise ou ignore*
 Coloss. 3. *La parole de Dieu & son instruction,*
 Pf. 19. *Il redouble & accroist sa condamnation*
 Deut. 6. II *Deuant ce iuge droit lequel il de shonore.*

Renoncement de nous-mesmes.

- Qui veut estre Chrestie & tel viure & mourir*
 Luc 9. *Renonce donc à soy, suiue Christ, & s'adonne*
 Pf. 34. *A souffrir plusieurs maux, attendant la couronne*
 Act. 14. *En la croix du Seigneur, sans crainte de perir.*

La vie Chrestienne.

- Tite 2. *La grace du Seigneur s'est à nous apparue*
Afin que renonçans à l'infidelité
Et aux desirs mondains, viuions en pieté
Justice & temperance, attendans sa venue.

Du ieusne Chrestien.

- Matt. 17. *Le ieusne pur & saint est vne aide tres-bonne*
 Ioel 2. *A l'oraison de foy, pour nous humilier,*
 Luc 5. *Reprimer nostre chair, & mieux l'ame lier*
 I. Cor. 7. *A son iuste deuoir, quand elle s'abandonne.*

Du faux ieufne.

L'homme ne ieufne pas obstiné à mal-faire:
 Ou cuidant meriter le celeste sciour,
 Ni mettant sainteté en viande ou en iour,
 Car c'est opinion à Dieu route contraire.

Esa. 58.
 Matt. 6.
 1.Tim. 4.
 Coloss. 2.

Des dissolutions.

Qui se va replonger aux dissolutions
 De ce monde peruers, fait ainsi que la truye
 Laquelle sans profit quelqu'un laue & essuye,
 Veut qu'elle se recouche en ses pollutions.

Matt. 12.
 2. Pier. 2.

Toute plaisanterie & chose qui ne peut
 Edifier la foy, comme ieux, mommeries,
 Dances, deuinemens, babils, yrongneries,
 Cela courrouce Dieu, luy desplait & luy put.

Ephe. 4. 5.
 Matt. 12.

Scandales à fuir.

Ne scandalise aucun: ains donne bon exemple
 A tous en faict & dict. Car malheur aux hu-
 mains

Marc 9.
 Rom. 14.
 Matt. 18.

Pour les achouppemens qui en renuersent maints,
 Car plustost mal que bié l'homme ensuit & cõtèple.

Scandales à mespriser.

Mais si on prend de toy scandale, sans meffait,
 Ou pour tes saintes propos, ou pour ta bonne vie,
 Pour sui. marche dessus la malice & l'enuie,
 De tels scandalizez. Dieu approuue ton faict.
 Droit vsage des choses indifferentes, & de la

Mat. 15. 16
 1. Cor. 1.
 Galat. 5.
 2. Tim. 2.

liberté Chrestienne.

Et pource qu'il y a choses indifferentes
 Dont l'usage en tous lieux n'est sans transgression,
 Garde & suy ce qui est d'edification,
 Sois franc à bien vser de ces choses presentes.

Rom. 14.
 15.

Ministère de la parole de Dieu.

- Mat. 28. Dieu donne les Pasteurs pour son peuple con-
 Marc 16. Et paître ses brebis de pure vérité, (autres
 Ephe. 4. Exhorter, corriger en son autorité,
 2. Tim. 3. Et les pures pecheurs à sa crainte reduire.

Vocation des Pasteurs & conducteurs.

- Hebr. 5. Le seruiteur de Dieu ne se foure soy-mesme
 Titre 1. A conduire l'Eglise, ains il y est commis
 Iere. 23. Par droite election: & au besoin desinis.
 1. Tim. 3. Et n'ya chef que Christ seul Euesque supreme.

Discipline Ecclesiastique.

- Matt. 18. Se face honnestement toute chose, & par ordres
 1. Cor. 11. Et sans contention en l'Eglise de Dieu,
 Rom. 12. Selon la circonstance, affaires, temps & lieu.
 Et soit l'homme reprins lequel y cherche à mordre.
 L'edification & iurisdiction de l'Eglise, &
 l'excommunication.

- Ephe. 1. Iesus Christ est le chef de l'Eglise son corps,
 Jean 6. Sa parole est la vie, & puis la discipline
 2. Cor. 2. En est comme les nerfs, & fait que la doctrine
 Jean 20. Nourrit les membres vifs, les autres iette hors.
 1. Cor. 5. Difference de l'Eglise Catholique, & de la
 2. Theff. 3. Papale Romaine.

- Ephe. 1. L'Eglise a Iesus Christ pour son chef vniuersel
 Hebr. 1. 4. Et seul Legislatteur, Prophete, Prebste & Roy.
 Deut. 4. La Papanté fait Dieu son Pape & tient sa loy.
 1. Theff. 2. Iugez en sens rassis laquelle est Catholique.
 1. Pier. 2. Cognoissez que le nom d'Euesque vniuersel
 Ephe. 1. 4. Ou de chef Catholique, aussi peu à quelque home
 Coloss. 1. Pour pecheur caduc, peut appartenir comme
 Sa teste peut nourrir tout ce monde mortel.

C'est vn seul Iesus Christ dont l'essence diuine Ephe. 1. 5.
 A vestu nostre chair, qui peut tout ce grand corps
 De l'Eglise nourrir, de sa vie, & ses morts
 En vie releuer par sa puissance digne. Jean 11.

Catholique n'est point qui croit la loy de Rome: Jean 1. 3.
 Mais qui croit l'Euangile, & croit en Iesus Christ, Act. 2. 3.
 Come ont creu tous les saints, haussans l'Antechrist 2. Thess. 2.
 Qui soy, loy & Chrestiens brise, soule & assomme. Apoc. 13.

Declaration de l'Antechrist, son regne & la
 fin & destruction.

L'Antechrist n'est vn homme, ains vne tyrānie 1. Jean 2.
 Des ennemis de Christ & de sa veruté, 2. Thess. 2.
 Efficace d'erreur, amas d'impicté, Apoc. 13.
 Laquelle au dernier iour sera toute finie.

C'est la succession longue & continuelle
 Des Papes apostats, du vray Christ ennemis,
 Ramissans ses honneurs qu'il ne leur a remis, 2. Thess. 2.
 Et sur la Chrestienté puissance vniuerselle.

Mais comme des Romains l'Empire s'en alla
 Par pieces peu à peu, ainsi à son image Apoc. 13.
 Qui est la Papauté, vient ruine & dommage 18. & 19.
 De pays en pays, & qui ne void cela?

Eglise du vray Dieu fortifie ton cœur,
 Car Satau deschainé, sa beste & son prophete
 Avec toute leur force & efficace infecte, Apoc. 19.
 Bien tost seront deffaits par ton Prince vainqueur.

Mesmes il reduira des gens de toutes sortes, Ps. 68.
 Rois, Princes & Barons, peuples, grāds & menus, Esa. 49.
 Lesquels diuinement vrais Chrestiens deuenus, & 60.
 Hairont la paillardé & ses poisons plus fortes. Apoc. 17.

Traditions humaines sont abominations.

Car loix sans la parole en l'Eglise ordonnees.

Luc 16.

Mat. 15.

1. Tim. 4.

Apoc. 14.

De ne se marier, forger festes ici,
Viandes de jetter, prier les saints aussi,
Et prier pour les morts sont de Dieu condamnés.
L'abus des faux articles de foy forgez par
l'Antechrist.

Hebr. 1.

Mat. 15.

1. Jean 1.

1. Cor. 1.

Rom. 4.

Ce n'est que pur abus, messes & purgatoire,
Reliques & pardons, car Iesus a souffert
La mort pour nos pechez, & luy seul s'est offert
A son Pere, au salut des vaisseaux de sa gloire.
Sepulture Chrestienne.

Luc 16.

Apoc. 14.

Pf. 116.

2. Sam. 12.

Le Chrestien decedé soit mis honnestement
Sous terre en son repos: & qu'on ne se travaille
A prier pour les morts. Ce n'est chose qui vaille
Qu'à tromper & piller: sans autre fondement.
La retraite des decedans.

Matt. 7.

Dan. 7.

Luc 16.

Car au point du trespas l'ame depart & tire
Selon le iugement secret de ce grand Dieu,
Au repos de sa foy, ou bien au triste lieu
De son impieté qui la ronge & deschire.
Des superieurs & magistrats & de leur sa-
cree autorité.

Dan. 2.

Prou. 8.

Matt. 22.

Rom. 13.

Act. 4.

Magistrats sont de Dieu, soyent bõs ou infideles,
Il leur faut obeir, & à tous leurs edicts
Non contraires à Dieu, soit en faits ou en dits.
Ceux qui sont autrement sont mesme à Dieu rebelles.
Le bien public qui en reuient.

1. Tim. 2.

1. Pier. 2.

Car quelque grand desordre & horrible desfroy
Que lon y sache voir, s'il n'y auoit ne Prince,
Ne iuge en vn pays, tost seroit la prouince
En desolation. Honnore donc le Roy.

Leur

Leur puissance est limitée & suiette à l'Empire souverain de Dieu.

Mais celuy qui contraint son peuple à deuenir Dan. 3. 6.

Rebelle contre Dieu, se degrade & se priue Exod. 1.

De son authorité, pourtant homme qui vne Act. 4.

Complaire : luy doit, ains à Dieu se tenir.

Du sainct mariage.

Mariage est pour tous honorable, & la couche 1. Cor. 7.

Sans tache de peché: mais le Seigneur fera Hebr. 13.

Jugement des paillardz: celuy qui le fera Exo. 20.

Qu'il s'amende, autrement c'est d'enfer vne souche. 1. Cor. 6.

Devoir des mariez.

Christ est chef du mari, & luy chef de sa femme Ephé. 5.

Laquelle il doit aimer, pour uoir & garenir: Coloss. 3.

Et elle à son mari se doit assuiettir.

Qui viole ces loix, se perd & se diffame.

Couuerture des femmes Chrestiennes, leur

modestie & silence en l'Eglise.

Si la femme n'a point de voile ou couurechef 1. Cor. 11.

En la sainte assemblee où assistent les Anges,

Elle desbite Dieu en ses façons estranges,

Qu'elle se couure donc, ou bien rase son chef.

La femme soit aussi en silence en l'Eglise 1. Cor. 14.

Sans y oser parler: & si elle ne sait

Entendre clairement ce qui s'y dit & fait,

Demande en la maison au mari qu'il l'instruise.

Devoir des grands aux inferieurs.

Peres, meres, seigneurs, & maistres & maistresses Rom. 13.

Sont obligez à Dieu qui les fait dominer Ephé. 6.

Sur enfans & suiets de les endoctriner 1. Tim. 2.

De parole & d'exemple à suiure ses adresses. 1. Pier. 1.

Deuoir des inferieurs enuers les grands:

Aux mesmes.
De mesme les enfans, suiets & seruiteurs
Sont tenus deuant Dieu de rendre obeissance,
Et seruire loyal à la droite puissance
Des Princes & parens, & maistres & tuteurs.

Deuoir d'vniou sous vn Dieu & Pere.

Marc 12.
Mat. 6.
Hommes, nous auons tous vn Dieu, Seigneur
& Pere,

I. Cor. 2.
Ephe. 4.
Et tous sommes d'un corps les membres sous vn
chef,

I. Cor. 6.
Et tous freres & sœurs n'est-ce pas grand meschef
D'estre tant diuisez, & cruels frere à frere?

I. Cor. 3.
Or si nous offensons ou le chef, ou du corps
Membre grand ou petit, nous cerchons la ruine
Du grand temple sacré de la bonté diuine,
Laquelle destrura ceux-là & leurs discords.

Que donc l'inferieur au maieur obeisse,
Et celuy qui ne sait, apprenne du sauant,
Exo. 20.
Prou. 13.
18.
Le grand aide au petit, le sage aille deuant
Conduisant l'idiot, en bonté & iustice.

Consolation des vefues.

I. Tim. 5.
1. Luc 2.
La vefue delaissee ait son recours à Dieu
A Iesus son espoux, & en sa loy medite,
Et priant nuict & iour, s'exerce & sollicite
Aux ouurages & fruiets de la Foy en tout lieu.
Ainsi sur ses ennuis, en ses souspirs & larmes
Au milieu des mespris, torts & desloyantez
Pf. 146.
Exo. 22.
Pf. 68.
De ce monde orgueilleux & plein de cruantez,
Elle aura defenseur le puissant Dieu des armes.

Contre

Contre le reuoltement de la foy.

Si quelqu'un renonçant à l'Euangile, pense
Sauuer & garentir sa vie, il la perdra:
Et le gain de ce monde helas ne luy vaudra
Rien au gouffre d'enfer. Voila sa recompense.

Matt. 10.
& 16.
Luc 12.
2. Tim. 2.

Du iurement sainct ou prophane.

Dieu ordonne iurer en son nom sainctement,
En iustice, au prochain pour chose non prouuee,
Jurer par autre nom c'est faute reprobuee,
Et se perdent tous ceux qui iurent folement.

Exo. 20.
Deut. 6.
Ierc. 4. 5.
Matt. 5.
Iaq. 5.

Peché contre le S. Esprit irremissible.

Qui veut aneantir il renuerse au possible,
La verité de Dieu qu'il cognoist clairement,
Estouffant le remors qui le point viuement,
Est perdu, trebusché en faute irremissible.

Matt. 12.
Luc 12.
Act. 5.
1. Iean 5.

Le but de nostre vie est que glorifié
Soit en nous le Seigneur: donc toute ma personne
Chante, loue à iamais, & les graces resonne
Du vray Dieu qui m'a fait & m'a iustifié.

Esa. 43.
1. Cor. 6.
Ps. 103.
119.
Rom. 8.

Brief Dialogue Chrestien, contenant vn sommaire de la pure foy en Iesus Christ.

Puis que le S. Esprit commande que soyons
Prests à rendre raison de ce que nous croyons,
Dimoyes-tu Chrestien? Ie le suis par la grace
Du vray Dieu tout-puissant: en lieu que de la race
D'Adam poure pecheur, i'estois enfant de mort,
Et proye du Lion qui l'ame espie & mord.

1. Pier. 3.
Act. 15.
Iean 1.
Rom. 3.
Eph. 2.
Hebr. 2:

- Jean 1.3. Qu'est-ce qu'estre Chrestien? c'est croire en Iesus
 Christ (homme)
- Rom. 1. Fils de Dieu, Redempteur, le vray Dieu & vray
 Act. 4. Et ne chercher salut ni l'esperer en somme
 Vers Dieu que par luy seul, selon le samct Escript.
- Job. 10. Qui t'a mis en ce monde? un seul Dieu tres-bon.
- Esa. 43. Pourquoi y es-tu mis? pour auancer sa gloire
 Rom. 9. Coniointe a mon salut, aux combats & victoire
 De sa grace & bonte contre mon coeur malin.
- Gen. 6. Mais qu'est-ce que Dieu veut que tu faces au
 Esa. 1. monde
- Rom. 3. Pour sa gloire auancer la ou tout mal abonde?
- Ps. 12. 14. La ou tant de milliers en superstition
 Et vices luy font guerre a leur perdition?
- Jean 1. Que t'aye en luy fiance, & a luy seul recours
- Ps. 37. Avec humble oraison en ma faute & disette,
1. Tim. 2. Par un seul Aduocat Iesus Christ ma cachette,
1. Jean 2. Marançon, mon espoir, mon aide & mon secours.
1. Cor. 1. Et que ie me soumette a son obeissance
- Deut. 4. Sous ses commandemens: & qu'en dits & en fait
- Exod. 20. 2. Thess. 5. Graces de bouche & coeur pour ses dons & biens-
 faits,
- Ie luy rende tousiours. Voila son alliance.
 Comment se recognoit le Chrestien au milieu
 De toutes autres gens? quand il vit iustement,
- Tite 2. Ne faisant mal a nul: ains cordialement,
 Bien a tous, en suiuant son bon pere son Dieu:
- Matt. 5. Gardant sobriete en faits, en dits, en vie,
- Gal. 6. En gestes, en habits, en regards & maintien,
1. Pier. 5. Sans excès ni abus indigne du Chrestien
- Coloss. 3. Duquel doit la pensee estre plus haut traue:
- Et pour

Et pour conclusion en vivant sainctement
 Separé de souilleure, & de cœur & de mine,
 Des superstitions, lesquelles abomine
 Dieu lequel en fera terrible iugement.
 Mais puis que tu defants souuent par iniustice,
 Et maints de bauchemens & profanation,
 Contre ceste droiture & reformation
 En vraye saincteté, aur as-tu Dieu propice?
 Vray est que ie defau. Mais Christ a satisfait
 Mourat pour mes pechez, & qui vit pour m'absou-
 Et son Esprit me fait repentir & resoudre (dre.
 A le sùuere, assureé en ce pleige parfait.
 Pursui donc attendant ceste heureuse esperance,
 Et apparition de la gloire & vertu
 Du grand Dieu Iesus Christ, lequel a reuestu
 Et prins nature humaine à nostre deliurance.

Leuit. 19.
 1. Pier. 1.
 Ia. 1.
 1. Theff. 5.
 Matt. 15.
 1. Iean 5.
 1. Tim. 4.
 Apoc. 14.
 2. Theff. 1.
 Ps. 14. 19.
 1. Iean 1.
 Rom. 4.
 Iere. 32.
 Ps. 130.
 Hebr. 7.
 Matt. 24.
 Tite 2.
 Rom. 1.
 1. Iean 5.
 Philipp. 2.

Epigramme des damnez & des sauuez.

Veux-tu estre sauué? ne t'abuse donc pas,
 Il faut estre Chrestien, & n'atten le trespas.
 Car le monde est perdu hors du regne celique
 Quiconque ne cognoit Dieu & son Fils vnique.
 Et tous sont de nature enfans d'ire & maudits,
 Sauvages oliuiers exclus de paradis,
 Horsmis ceux qui entez en Christ oliue franche,
 Sont faits par iceluy sa belle & viue branche:
 Ceux, di-ie, qui sont bons sarmens au sep exquis
 Du suc & sang duquel ce bien leur est acquis.
 Tous autres sont pourris en leur souche maudite,
 Tous autres sont exclus de la vie benite.

1. Cor. 6.
 Iean. 1. 17.
 Act. 4.
 Ephe. 2.
 Rom. 11.
 Iean 15.
 Rom. 3.
 Ephe. 4.
 1. Cor. 6.

- Apoc. 21.* Idolatres, Payens, prophanes obstinez
2. Pier. 2. Hypocrites, moqueurs, sont au feu destinez
Luc 3. Du iugement de Dieu qui s'auance sur eux,
Rom. 10. Comme sur les Chrestiens le salut bien-heureux,
Act. 2. Qui croit ou qui annonce autrement, il blasphemé.
Gal. 1. Et fust-il mesme vn Ange, est maudit anatheme.

Du souuerain bien, qui est le plaisir, l'honneur & la richesse perdurable.

- Gen. 1.* Belle est la mer: la terre plus que l'onde:
 Le ciel plus beau que mer & terre ronde.
Pf. 19. Doux est le miel: le sucre encor plus doux:
 Mais la douceur du ciel les passe tous.
Pf. 8. L'honneur des Rois est grand & admirable:
 La maiesté celeste est adorable.
 Grand est l'auoir de l'auare marchant:
Pf. 16. Plus grand le bien que le ciel va cachant,
Eccl. 1. Car la beauté, la douceur & l'estime,
 Et le profit qu'on trouue sous la cime
 Du ciel vousté, sont vne ombre de bien:
 Et bien cognus sont aussi vains que rien.
Pf. 62. Laideur, amer, honte, dommage & perte
Eccl. 1. Sont là cachez. Mais qui à porte ouuerte
 Et va dedans, le haut bien qui suffit,
 A le beau, doux, l'honneur & le profit.
Esa. 64. Cerchez humains en la sainte parole
1. Cor. 2. L'huis pour entrer, à ce bien non friuole,
Jeau 10. Car à la mort vostre rien s'enfuira:
 Mais la parole au bien vous conduira.

Des moqueurs de Dieu & de son iugement sur eux.

Les obstinez moqueurs de leur souverain iuge, *Pf. 10. 14.*
 Serient à loisir de la vie aduenir,
 Et n'en veulent ouyr quelque propos tenir,
 Ains est en ce bourbier tout leur but & refuge. *Gen. 6. 7.*
 Tels furent les Geans que noya le deluge,
 Et les Sodomeens. Mais comme au souuenir
 Du licol & gibbet duquel on va punir
 Quelquesfois vn meschant, il gosse & crie à boire,
 Faisant mine qu'il n'a de mort crainte ou memoire
 Puis va faire le saut, & tremble tout frilleux:
 Ainsi ces plaisanteurs à leur saut perilleux
 Du gibbet des enfers, fuyent melancholie, *Pf. 73.*
 Et souci de la mort qui leur roide collie,
 Mais au faire le saut, horrible tremblement,
 Fera leurs ris des cris, & leur ioye hurlement. *Luc 16.*
 Lors ils confesseront estre vray fol ne croit
 Le mal qu'il va cerchant, iusqu'à ce qu'il reçoit.

De paradis & des enfers, contre les Epicuriens & moqueurs.

Puis que rien ne se void qui n'aye son contraire,
 Le feu, l'eau, l'air, la terre: & la vie, la mort:
 Maladie, santé: la paix, guerre & discord:
 Le noir, le blanc: le mal, le bien tres-salutaire:
 Le clair iour, sombre nuit: bon-heur, aduersité:
 La gloire, de shonneur: richesse, poureté:

L'ignorance, le savoir: le doux, l'amer & l'aigre:

Le log, brief: le haut, bas: le plein gras, vuide & maigre

Et l'humide, le sec: le chaud, le rude froid: (gre)

Et la ioye, le dueil: le tort, le iuste droit: (re)

Pouuez-vous d'oc humains voir sous le haut ciel les

Estres & feux brillans, sans resoudre & reduire

En memoire ceci? Fait a esté iadis

Vn lieu laid tout contraire à ce beau paradis:

Pf. 11. C'est l'enfer tenebreux, c'est le terrible gouffre

Deut. 32. Plein du vent foudroyant ardent en feu & souffre

Esa. 66. Par la iuste fureur de Christ iuge eternal,

Dan. 12. Qui en son paradis & regne paternel

Luc 16. Assemble ses esleus, tant en ce monde hays.

Matt. 25. Et chasse les malins aux enfers leur pays.

Apoc. 21.

De l'immortalité des ames & resurrectiō des
corps humains en vie perdurable.

Hōme puis que tu vois & mourir & renaistre

Esa. 6. En hyuer & printemps la plante qui son estre

1. Cor. 15. A bien moindre beaucoup que toy poure mortel

Qui as corps admirble & esprit immortel

Gen. 1. 2. Miracle du grand Dieu qui t'a fait son image

Exod. 3. Afin d'auoir de toy vn special hommage

De tant de biens & dons que dedans & hors soy

Il a multipliez tout pour l'amour de soy.

Prou. 16. Lequel ainsi qu'il est vne essence eternelle

Te veut auoir tesmoin de sa gloire immortelle.

Ores & à iamais, t'ayant ici donné

Discours & iugement, formé & façonné

Auo face esleuee à sa maison celeste,

Ce qu'il n'a pas donné à l'insensee beste.

Rom. 1. 2.

Qui plus est i' a pourueu & ioint à ta raison
 Conscience immortelle, & qui route saison
 Te resueille & reprend, & r'accuse & te iuge,
 T'adiournât iour & nuict au throne du grad iuge,
 Qui te rend conuaincu par toy & par sa Loy,

Ps. 136.

Iob 3. 9.

Et t'offre à ton salut l'Euangile de Foy:
 Leue tes yeux en haut à la vouste celique
 Et à cest ornement superbe & magnifique
 Des Astres flamboyans, leur course, leurs seiours
 Leur mesure des ans, des mois, des nuicts & iours,
 Et leur temperature, & par fois l'inclémence
 De l'air changé en chaud, ou froid ou pluye im-
 mense:

Ps. 19.

Les vents impetueux, les tonnerres bruyans,
 Les foudres bonte-feux tout le monde effrayans,
 La gelee au Printemps, & la gresle en Automne
 Ou deuant ou apres, qui moisson riche & bonne
 Et vendanges aussi gaste tout à la fois,
 Quand nous irritons Dieu par trop souuentes fois.
 Voyant donc ce grand monde & toute creature,
 Adore le vray Dieu createur de nature.

Exo. 3.

Luc 23. 16.

Et sentant tes defauts, ta misere & ta fin,
 Inuoque Iesus Christ seul Sauueur tres-benin.
 Car saches que ton corps descend en pourriture
 Mais l'ame vit tousiours de diuine facture,
 Et s'en va deuant Dieu pour sa sentence ouyr,
 Et si vraye est ta foy, de sa gloire iouyr:
 Puis elle reprendra ton corps à la venue
 Du vray Dieu Iesus Christ en la celeste nue
 Qui ses agneaux estens au ciel assemblera.
 Et les boucs & les loups aux enfors iectera.

Iob 19.

Ps. 16.

Dan. 12.

Iean 5.

1. Cor. 15.

DISCOURS
V V R A Y D E

E Q V I S E S T P A S S E

E T R A M E E C O N D V I

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

par la Malle, depuis les dunes:

M D C X X I X